

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mai 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code judiciaire
en vue de l'application de budgets de
référence lors du calcul du revenu mensuel
insaisissable dans le cadre du règlement
collectif de dettes**

Auditions**Rapport**

fait au nom de la commission
de la Justice
par
M. Olivier Vajda

Sommaire**Pages**

A. Auditions du 26 avril 2022 (réunion du matin)	3
B. Audition du 26 avril 2022 (réunion de l'après-midi)	25

*Voir:*Doc 55 **2502/ (2021/2022):**

001: Proposition de loi de Mmes Depraetere et Reynaert.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 mei 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek,
teneinde bij de berekening van het niet-
beslagbare maandinkomen in het kader
van de collectieve schuldenregeling
toepassing te maken van referentiebudgetten**

Hoorzittingen**Verslag**

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
de heer **Olivier Vajda**

Inhoud**Blz.**

A. Hoorzitting van 26 april 2022 (ochtendvergadering)	3
B. Hoorzitting van 26 april 2022 (namiddagvergadering) ..	25

*Zie:*Doc 55 **2502/ (2021/2022):**

001: Wetsvoorstel van de dames Depraetere en Reynaert.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a tenu des auditions concernant cette proposition de loi lors de sa réunion du 26 avril 2022.

Lors de sa réunion du 23 avril 2024, la commission a décidé de publier le rapport sur ces auditions.

A. Auditions du 26 avril 2022 (réunion du matin) de Mmes Patricia Cools et Nathalie Sluse, représentantes de la Conférence des Présidents des tribunaux du travail, M. Stéphane Gothot, représentant d'AVOCATS.be, Mme Bérénice Storms, représentante du CEBUD (Centrum voor budgetadvies en -onderzoek, Thomas More), ainsi que Mme Charis Van Gysel et M. Jorn Dobbelaere, représentants du Service budget et dettes, Ville d'Anvers

1. *Procédure*

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

“En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance.”

Le président invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions.

Les orateurs invités répondent successivement par la négative aux questions précitées.

2. *Exposés*

a. Exposés de Mmes Patricia Cools et Nathalie Sluse, représentantes du Collège des cours et tribunaux

Mme Nathalie Sluse, représentante du Collège des cours et tribunaux relève que l'établissement des budgets de référence aurait un double objectif: premièrement, celui de calculer un pécule de médiation qui permettra au demandeur et à sa famille de mener une vie conforme à la dignité humaine et d'assurer l'égalité

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 26 april 2022 over dit wetsvoorstel hoorzittingen gehouden.

Tijdens haar vergadering van 23 april 2024 heeft de commissie beslist om het verslag van deze hoorzittingen te publiceren.

A. Hoorzitting van 26 april 2022 (ochtendvergadering) met de dames Patricia Cools en Nathalie Sluse, vertegenwoordigsters van de Conferentie van voorzitters van de arbeidsrechtbanken, de heer Stéphane Gothot, vertegenwoordiger van AVOCATS.be, mevrouw Bérénice Storms, vertegenwoordigster van CEBUD (Centrum voor budgetadvies en -onderzoek, Thomas More) en mevrouw Charis Van Gysel en de heer Jorn Dobbelaere, vertegenwoordigers van de Dienst budget en schulden, Stad Antwerpen

1. *Procedure*

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

“Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie.”

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

De genodigde sprekers antwoorden achtereenvolgens ontkennend op de vragen.

2. *Uiteenzettingen*

a. Uiteenzettingen van de dames Patricia Cools en Nathalie Sluse, vertegenwoordigsters van het College van de hoven en rechtbanken

Mevrouw Nathalie Sluse, vertegenwoordigster van het College van de hoven en rechtbanken, merkt op dat de instelling van de referentiebudgetten twee doelstellingen zou dienen. Ten eerste wordt daarmee een leefgeld berekend dat de aanvrager en diens gezin in staat stelt een menswaardig leven te leiden en wordt

entre les médiés; deuxièmement, celui de réduire le nombre de révocations et de révisions des plans de remboursement.

Selon le Code judiciaire, le pécule de médiation qui est mis à disposition du médié pour vivre ne peut en principe pas être inférieur au montant des revenus insaisissables. Toutefois, il peut être réduit pour une période limitée, moyennant autorisation expresse et écrite du médié. En toute hypothèse, le montant doit être supérieur au revenu d'intégration social majoré des allocations familiales.

Les auteurs précisent à juste titre que les plafonds pour les montants saisissables ne permettent pas de garantir un pécule conforme à la dignité humaine. En effet, les plafonds sont parfois trop bas et parfois trop élevés. Les différences sont dues à de multiples aspects:

- la composition du ménage. Le médié peut vivre seul ou être en couple. Il est possible que le conjoint n'ait pas de revenu et soit dès lors à charge du médié; ou, au contraire, que le conjoint bénéficie de revenus confortables;
- le montant du loyer peut correspondre aux prix du marché, être modéré si le médié a un logement social, ou être inexistant si le médié est hébergé par un tiers;
- l'état de santé des membres de la famille du médié peut avoir un impact important sur son budget.

Dans la pratique, les médiateurs de dettes ne se fondent pas sur ces plafonds pour déterminer le pécule de médiation. En effet, ils partent du budget établi par les médiés pour en discuter et revoir certains postes à la hausse et d'autres à la baisse. Les médiateurs déterminent ainsi un pécule qui est conforme aux objectifs du code judiciaire, à savoir tant de rétablir la situation financière du médié en lui permettant de vivre dignement, que de rembourser les créanciers.

La finalité du médiateur des dettes est donc que le budget figurant dans le plan de règlement amiable colle à la situation concrète du médié. Lors de l'homologation du plan de règlement amiable, le tribunal du travail contrôle si le pécule est conforme à la dignité humaine, compte tenu des charges renseignées, ce qui constitue un garde-fou. Si le tribunal estime que le pécule est insuffisant, il

de l'égalité entre les personnes en matière de médiation de dettes est garanti. De plus, la médiation de dettes est gratuite. La médiation de dettes est également garantie par la loi. De plus, la médiation de dettes est garantie par la loi. De plus, la médiation de dettes est garantie par la loi.

Krachtens het Gerechtelijk Wetboek mag het leefgeld dat de verzoeker-schuldenaar krijgt om rond te komen niet lager zijn dan het bedrag van de niet voor beslag vatbare inkomsten. Het mag echter voor een beperkte periode worden verminderd, mits de betrokkene in schuldbemiddeling daar uitdrukkelijk en schriftelijk toestemming voor geeft. Het bedrag moet in elk geval hoger zijn dan het leefloon vermeerderd met de kinderbijslag.

De indieners vermelden terecht dat de bovengrenzen van de voor beslag vatbare bedragen geen waarborg vormen voor een leefgeld dat strookt met de menselijke waardigheid. De bovengrenzen zijn soms immers te laag, maar soms ook te hoog. De verschillen zijn te wijten aan meerdere factoren, namelijk:

- de gezinssamenstelling. De verzoeker-schuldenaar kan al dan niet alleenstaande zijn. Het kan voorvallen dat de partner geen inkomen heeft en derhalve ten laste van de verzoeker-schuldenaar valt, maar het is daarentegen ook mogelijk dat de partner een comfortabel inkomen geniet;
- de huur kan overeenstemmen met de marktprijs, maar kan ook lager zijn wanneer de verzoeker-schuldenaar een sociale woning heeft, of zelfs onbestaande wanneer hij bij een derde woont;
- de gezondheidstoestand van de gezinsleden van de verzoeker-schuldenaar kan een grote weerslag op diens budget hebben.

In de praktijk baseren de schuldbemiddelaars zich bij de bepaling van het leefgeld niet op die bovengrenzen. Zij gaan immers uit van het door de verzoekers-schuldenaars vastgestelde budget en ze bespreken dat, teneinde sommige posten te verhogen of te verlagen. Aldus bepalen de schuldbemiddelaars een leefgeld dat overeenstemt met de doelstellingen van het Gerechtelijk Wetboek, namelijk zowel de financiële situatie van de verzoeker-schuldenaar rechte trekken en hem in staat stellen een waardig leven te leiden als de schuldeisers terugbetalen.

De schuldbemiddelaar streeft er dus naar dat het in de minnelijke aanzuiveringsregeling vermelde budget strookt met de concrete situatie van de verzoeker-schuldenaar. Bij de bevestiging van de minnelijke aanzuiveringsregeling gaat de arbeidsrechtbank na of het leefgeld bestaanbaar is met de menselijke waardigheid, rekening houdend met de aangegeven lasten; zulks verschaft

interpellera le médiateur et pourra refuser l'homologation du plan. De plus, les médiés peuvent toujours saisir le tribunal ou s'opposer au plan de règlement amiable s'ils estiment leur pécule trop limité.

Mme Patricia Cools fait observer en ce qui concerne le deuxième objectif des auteurs que les révocations ne sont en principe pas liées à un pécule insuffisant. Il n'est en effet pas question d'une augmentation fautive des dettes lorsque de nouvelles dettes découlent d'un pécule insuffisant. Le budget de référence ne changerait donc rien à cet égard, à moins qu'il soit adapté automatiquement au cours du plan, comme en cas de modifications de la composition du ménage, de déménagement ou d'autres changements de la situation.

L'oratrice estime qu'il est très compliqué de définir des budgets de référence en raison des grandes disparités géographiques du coût de la vie et des différences en termes de logement, d'emploi, de mobilité et de situation sociale. L'oratrice renvoie à l'accès au logement social, aux frais médicaux, et à la disparité des frais de scolarité entre les réseaux d'enseignement. Ces facteurs peuvent en outre changer au cours de la procédure.

Même des coûts qui semblent standardisés, tels que les dépenses alimentaires, peuvent varier. Des débiteurs requérants peuvent par exemple recevoir des colis alimentaires, aller manger régulièrement chez des membres de la famille ou prendre des repas gratuitement parce qu'ils travaillent dans l'horeca.

La Conférence des présidents des tribunaux du travail n'est pas favorable à une obligation de fixer le pécule sur la base d'un budget de référence. Il appartient au médiateur de dettes d'évaluer le pécule au cas par cas et de faire preuve de la souplesse nécessaire.

Des budgets de référence utilisés comme norme budgétaire peuvent constituer un instrument utile tant pour le médiateur de dettes que pour le débiteur. L'oratrice conclut que l'instauration de budgets de référence comme mode de calcul obligatoire ne semble toutefois pas apporter d'amélioration.

b. Exposé de M. Stéphane Gothot, représentant de AVOCATS.be

M. Stéphane Gothot signale que l'Orde van Vlaamse Balies (OVV) et AVOCATS.be défendent une position

extra veiligheid. Wanneer de rechtbank meent dat het leefgeld ontoereikend is, zal ze de schuldbemiddelaar daarop aanspreken en kan ze de aanzuiveringsregeling weigeren te bevestigen. Wanneer de verzoekersschuldenaars menen dat hun leefgeld ontoereikend is, hebben zij bovendien steeds de mogelijkheid om de rechtbank te adiëren of om zich te verzetten tegen de minnelijke aanzuiveringsregeling.

Mevrouw Patricia Cools merkt in verband met de tweede doelstelling van de auteurs op dat herroepingen in beginsel geen verband houden met ontoereikend leefgeld. Er is immers geen sprake van een onrechtmatige toename van schulden wanneer nieuwe schulden het gevolg zijn van ontoereikend leefgeld. Het referentiebudget zou dus niets veranderen, tenzij het zich automatisch zou aanpassen in de loop van het plan, zoals bij veranderingen in gezinssamenstelling, bij verhuizing of bij andere gewijzigde omstandigheden.

Het lijkt de spreekster zeer ingewikkeld om referentiebudgetten vast te leggen vanwege de geografisch sterk uiteenlopende kosten van het levensonderhoud en verschillen op vlak van huisvesting, werkgelegenheid, mobiliteit en de sociale situatie. De spreekster verwijst naar de toegang tot sociale huisvesting, medische kosten, en van schoolnet tot schoolnet variërende schoolkosten. Deze factoren kunnen bovendien veranderen in de loop van de procedure.

Zelfs kosten die gestandaardiseerd lijken, zoals uitgaven voor voedsel, kunnen verschillen. Schuldenaar-verzoekers kunnen bijvoorbeeld voedselpakketten krijgen, regelmatig bij familieleden gaan eten of gratis maaltijden gebruiken omdat ze in de horeca werken.

De Conferentie van voorzitters van de arbeidsrechtbanken is geen voorstander van een verplichting om het leefgeld te bepalen aan de hand van een referentiebudget. Het komt toe aan de schuldbemiddelaar om het leefgeld voor elk individueel geval in te schatten en daarbij de nodige soepelheid aan de dag te leggen.

Referentiebudgetten als budgetstandaard kunnen een nuttig instrument zijn voor zowel de schuldbemiddelaar als de schuldenaar. De invoering van referentiebudgetten als een verplichte berekeningswijze lijkt echter geen verbetering, besluit de spreekster.

b. Uiteenzetting van de heer Stéphane Gothot, vertegenwoordiger van AVOCATS.be

De heer Stéphane Gothot wijst erop dat de Orde van Vlaamse Balies (OVV) en AVOCATS.be een

commune à l'égard de la présente proposition de loi. L'orateur a soumis une note écrite à la commission, dont il rappelle les principaux points suivants.

L'orateur est étonné par le contenu de la proposition. La dignité humaine est un principe qui ne se met pas en formule et qui doit s'appréhender pour chaque cas, en raison de la situation personnelle et familiale de la personne surendettée. Un loyer dans le Brabant wallon n'est pas un loyer dans la banlieue de Liège. Les situations de santé diffèrent fortement d'un individu à un autre.

L'orateur n'a pas l'impression que les médiateurs ou les tribunaux soient trop sévères dans leur appréciation du pécule, ce que semblent suggérer les auteurs de la proposition. En vue de la fixation du futur pécule de médiation, le débiteur, le plus souvent aidé par des professionnels sociaux ou des avocats, introduit une requête introductive dans laquelle il mentionne l'ensemble de ses charges.

Après quelques semaines de procédure, le pécule ainsi postulé est revu, la plupart du temps à la hausse, avec l'aide du médiateur. Assez souvent, des médiés qui pourraient avancer des souhaits plus ambitieux ne le font pas, probablement dans le but de faciliter la recevabilité de leur requête.

La personne surendettée qui n'est pas satisfaite du montant du pécule fixé par le médiateur peut à tout moment, même en cours de procédure en vue d'un changement de sa situation, saisir le tribunal du travail pour solliciter la fixation d'un montant plus important.

Aux yeux d'AVOCATS.be et de l'OVb, cadencier le principe de dignité humaine dans un barème applicable au seul règlement collectif de dettes n'a guère de sens et va à l'encontre de l'esprit de la loi. Cette réflexion doit être élargie à toutes les matières dans lesquelles la dignité humaine doit être respectée.

Il convient de rappeler que le législateur néerlandais, auquel se réfèrent les auteurs de la proposition dans l'exposé des motifs, n'a pas limité sa réforme aux seules situations d'insolvabilité mais a introduit, le 1^{er} janvier 2021, un nouveau calcul des quotités insaisissables pour qu'il tienne compte du type de ménage, de l'ensemble de ses revenus et de ses frais de logement.

gemeenschappelijk standpunt over dit wetsvoorstel innemen. De spreker heeft de commissie een schriftelijke nota bezorgd, waarvan hij de hoofdlijnen toelicht.

De spreker is verbaasd over de inhoud van het wetsvoorstel. De menselijke waardigheid valt niet in een formule te vatten en moet vanwege de persoonlijke en familiale situatie van de persoon met schuldoverlast bij elk geval afzonderlijk worden benaderd. De huurprijs in Waals-Brabant is niet dezelfde als die in de randgemeenten van Luik. Ook de gezondheidssituatie verschilt sterk van individu tot individu.

De spreker heeft niet de indruk dat de bemiddelaars of de rechtbanken te streng zijn bij de vaststelling van het leefgeld. Dat is althans wat de indieners van het voorstel lijken te suggereren. Met het oog op het vastleggen van het toekomstige leefgeld zal de schuldenaar, veelal met de hulp van sociale werkers of advocaten, een inleidend verzoekschrift indienen waarin hij al zijn kosten vermeldt.

Na een procedure van enkele weken wordt het aldus gevraagde leefgeld met behulp van de bemiddelaar (meestal opwaarts) herzien. Het gebeurt vrij vaak dat verzoekers-schuldenaars ambitieuzere wensen zouden kunnen formuleren, maar dat niet doen, omdat ze wellicht denken dat de kans op die manier groter is dat gunstig gevolg wordt gegeven aan hun verzoek.

De persoon met schuldoverlast die niet tevreden is met het door de bemiddelaar vastgelegde bedrag van het leefgeld kan te allen tijde en zelfs tijdens de procedure met het oog op een verandering van zijn situatie naar de arbeidsrechtbank stappen om te verzoeken dat een hoger bedrag wordt vastgesteld.

AVOCATS.be en de OVb zijn van oordeel dat het nauwelijks zin heeft het beginsel van menselijke waardigheid te koppelen aan een barema dat alleen bij collectieve schuldenregeling toepasbaar is. Het zou ook in strijd zijn met de geest van de wet. Die bedenking moet worden uitgebreid naar alle aangelegenheden waarin de menselijke waardigheid moet worden geëerbiedigd.

Er zij aan herinnerd dat de Nederlandse wetgever, waarnaar de indieners van het wetsvoorstel in de toelichting verwijzen, de hervorming niet heeft beperkt tot de situaties van onvermogen, maar op 1 januari 2021 een nieuwe methode heeft ingesteld voor de berekening van de niet voor beslag vatbare gedeelten zodat bij die berekening rekening wordt gehouden met het type huishouden, het volledige inkomen ervan en zijn huisvestingskosten.

Se pose la question de savoir s'il ne serait pas discriminatoire de favoriser un médié par rapport à tout autre débiteur, parce que le débiteur saisi est également un débiteur endetté. Les débiteurs qui subissent une exécution forcée se trouveraient, à l'inverse du médié, avec le minimum sur base des règles d'insaisissabilité.

L'orateur considère que les médiateurs font leur travail de façon adéquate. Si la Chambre considère qu'il faut adapter le texte de loi actuel, les députés pourraient renforcer encore le principe de la contradiction en exigeant un accord exprès de la personne surendettée sur le montant du pécule de médiation avant la communication du plan à l'ensemble des créanciers. L'absence persistante d'accord entraînerait l'intervention du tribunal.

Une solution supplémentaire consisterait en l'inclusion du détail des charges qui amènent à l'établissement du pécule dans le projet de plan, pour une meilleure information des créanciers. Actuellement, seul le tribunal reçoit le tableau des charges, appelé également l'annexe secrète au projet de plan de règlement. L'orateur ignore pourquoi l'annexe est secrète. Sa communication permettrait d'éviter des contredits des créanciers qui ne comprennent pas la raison pour laquelle le pécule est fixé à un certain montant.

Une troisième modification envisageable au Code judiciaire serait la confirmation expresse et explicite de l'indexation du pécule, ou de l'actualisation de ces charges dans chaque rapport annuel. Les médiateurs déposent des rapports annuels au tribunal. Normalement, le pécule est indexé annuellement. Il serait bon que le tribunal puisse le vérifier en cas de suspicion à l'égard des médiateurs.

En conclusion, l'orateur indique que la présente proposition de loi revient à donner un blanc-seing au pouvoir exécutif, ce qui ne peut être admis.

c. Exposé de Mme Bérénice Storms, représentante du CEBUD (Centrum voor budgetavis en -onderzoek, Thomas More)

Mme Bérénice Storms souligne que les débiteurs, tout comme leur famille, doivent quoi qu'il en soit pouvoir vivre dignement durant leur procédure de règlement. Le juge veille à ce que tous les postes indispensables au maintien de la dignité humaine soient inscrits dans le plan de règlement. La loi ne précise cependant pas de

De vraag rijst of het niet discriminerend zou zijn om een verzoeker-schuldenaar te bevoordelen ten opzichte van iedere andere schuldenaar, omdat een beslagen schuldenaar eveneens een schuldenaar met schulden is. Schuldenaren die het voorwerp uitmaken van een gedwongen uitvoering zouden, in tegenstelling tot de verzoeker-schuldenaar, vrede moeten nemen met het minimum op grond van de regels inzake onvatbaarheid voor beslag.

De spreker vindt dat de bemiddelaars adequaat te werk gaan. Indien de Kamer van oordeel is dat de huidige wet moet worden aangepast, dan zouden de volksvertegenwoordigers het beginsel van tegenspraak nog kunnen versterken door een uitdrukkelijke instemming te eisen vanwege de persoon met een schuldoverlast inzake het bedrag van het leefgeld alvorens het plan aan alle schuldenaars wordt voorgelegd. Indien er maar geen akkoord wordt bereikt, zou de rechtbank tussenbeide kunnen komen.

Een bijkomende oplossing zou erin bestaan dat men in het ontwerpplan een gedetailleerd overzicht opneemt van de kosten op basis waarvan het leefgeld wordt vastgelegd om de schuldenaars beter te informeren. Thans ontvangt alleen de rechtbank de tabel met de lasten, de zogenaamde geheime bijlage bij het ontwerp van aanzuiveringsplan. De spreker weet niet waarom die bijlage geheim is. Door ze vrij te geven zou worden voorkomen dat er verzet komt vanwege de schuldeisers die niet begrijpen waarom het leefgeld op een bepaald bedrag is vastgelegd.

Een derde mogelijke wijziging van het Gerechtelijk Wetboek zou zijn dat men de indexering van het leefgeld of de actualisering van die lasten uitdrukkelijk bevestigt in elk jaarverslag. De bemiddelaars dienen jaarverslagen in bij de rechtbank. Normaal gezien, wordt het leefgeld elk jaar aan het indexcijfer aangepast. Het zou een goede zaak zijn mocht de rechtbank dit kunnen controleren in geval van verdenking ten aanzien van de bemiddelaars.

Tot besluit stipt de spreker aan dat dit wetsvoorstel erop neerkomt dat aan de uitvoerende macht een blanket wordt gegeven, wat onaanvaardbaar is.

c. Uiteenzetting van mevrouw Bérénice Storms, vertegenwoordigster van CEBUD (Centrum voor budgetadvies en -onderzoek, Thomas More)

Mevrouw Bérénice Storms benadrukt dat schuldenaars tijdens hun aanzuiveringsprocedure hoe dan ook een menswaardig leven moeten kunnen leiden, net zoals hun gezin. De rechter ziet erop toe dat alle posten die onontbeerlijk zijn voor het behoud van de menselijke waardigheid in de aanzuiveringsregeling

quels postes il s'agit ni quel est le montant d'un pécule conforme à la dignité humaine.

Les budgets de référence offrent une solution à ce problème. Il s'agit de paniers de biens et de services tarifés qui indiquent quelles sont les ressources financières minimales dont un ménage a besoin pour participer pleinement à la société. La participation sociétale est définie comme la capacité des citoyens à remplir de manière adéquate leurs rôles sociaux. Les rôles sociaux sont des attentes sociétales liées aux positions au sein de certaines institutions de la société, telles que la famille, le quartier, la vie associative ou le travail. Si les citoyens sont en mesure de répondre aux attentes sociétales dominantes et de participer à leur concrétisation, ils font partie de la société et peuvent y apporter leur contribution.

L'oratrice indique que l'on ne peut répondre qu'en termes relatifs à la question du revenu minimum requis. Ce montant dépend en effet du contexte social dans lequel se trouvent les citoyens et de leurs propres besoins. Dans les régions où les services de base tels que le logement, la garde d'enfants ou la mobilité sont accessibles et abordables, les ménages ont besoin de moins de moyens propres pour pouvoir participer pleinement à la société. Les personnes qui ne sont pas en bonne santé, qui ont besoin de soins particuliers ou qui sont incapables de gérer correctement leur budget ont besoin de moyens financiers plus importants.

Il est toutefois possible de fixer un plancher financier pertinent en se basant sur plusieurs hypothèses. Pour calculer les budgets de référence pour Bruxelles, la Wallonie et la Flandre, on suppose un contexte institutionnel donné et on part du principe que les biens et les services collectifs comme les transports publics sont disponibles et accessibles à tous.

S'agissant de la détermination des besoins, on ne part pas des besoins individuels mais des besoins universels. Pour ce faire, on recourt à la théorie des besoins humains (*theory of human need* – Doyal L., Gough I.), qui prévoit que les citoyens ne peuvent pleinement participer à la société que si deux besoins universels sont satisfaits: la santé et l'autonomie. Les chercheurs concrétisent ces besoins en besoins intermédiaires. Pour pouvoir vivre sainement et agir de manière autonome, les citoyens doivent avoir accès à une alimentation saine, à un logement de qualité, à la sécurité, à un habillement adéquat, à des soins personnels et à des soins de santé, à une enfance paisible, à la mobilité, au repos, à la détente et à la possibilité d'entretenir des relations sociales.

worden ingeschreven. De wet bepaalt echter niet om welke posten het gaat en hoe hoog het menswaardig leefgeld is.

De referentiebudgetten bieden een oplossing voor dit probleem. Het betreft geprijsde korven van goederen en diensten die illustreren welk inkomen een gezin nodig heeft om volwaardig aan de samenleving deel te nemen. Maatschappelijke participatie wordt gedefinieerd als het vermogen van burgers om hun sociale rollen adequaat te kunnen vervullen. Sociale rollen zijn maatschappelijke verwachtingen verbonden aan posities binnen bepaalde maatschappelijke instituties zoals het gezin, de buurt, het verenigingsleven of het werk. Als burgers kunnen voldoen aan de dominante maatschappelijke verwachtingen en deze mee vorm kunnen geven, maken ze deel uit van de samenleving en kunnen ze er hun steentje toe bijdragen.

De spreker geeft aan dat de vraag naar de vereiste hoogte van het minimuminkomen enkel in relatieve termen kan worden beantwoord. De benodigdheden van burgers hangen immers af van hun maatschappelijke context en eigen behoeften. In gebieden waar basisdiensten zoals huisvesting, kinderopvang of mobiliteit bereikbaar en betaalbaar zijn, hebben gezinnen minder eigen middelen nodig om volwaardig aan de samenleving te kunnen deelnemen. Wie niet in goede gezondheid verkeert, bijzondere zorg nodig heeft of niet zorgvuldig met zijn geld kan omgaan, heeft meer financiële middelen nodig.

Desondanks is het mogelijk om een zinvolle financiële ondergrens te berekenen vertrekkende van enkele veronderstellingen. Voor de berekening van referentiebudgetten voor Brussel, Wallonië en Vlaanderen wordt een bepaalde institutionele context verondersteld, alsook dat collectieve goederen en diensten zoals het openbaar vervoer voor iedereen beschikbaar en bereikbaar zijn.

Wat de bepaling van de behoeften betreft, wordt niet vertrokken van individuele, maar van universele behoeften. Hiervoor wordt een beroep gedaan op de *theory of human need* (Doyal L., Gough I.) die stelt dat burgers enkel volwaardig aan de samenleving kunnen deelnemen indien er is voldaan aan twee universele behoeften: gezondheid en autonomie. Onderzoekers concretiseren deze behoeften in intermediaire behoeften. Om gezond te leven en autonoom te kunnen handelen, hebben burgers toegang nodig tot gezonde voeding, kwaliteitsvolle huisvesting, veiligheid, geschikte kleding, persoonlijke verzorging en gezondheidszorg, een veilige kindertijd, mobiliteit, rust, ontspanning en de mogelijkheid om sociale relaties te onderhouden.

On calcule ensuite le coût des produits et des services minimums nécessaires pour répondre à chaque besoin intermédiaire. Les chercheurs se fondent à cet égard sur les directives nationales et internationales, les résultats de la recherche scientifique et les entretiens focaux avec des groupes de citoyens.

Partant de ces montants, des budgets de référence sont calculés chaque année en juin pour certains ménages types allant d'un homme isolé à un couple avec deux enfants. Il apparaît qu'un homme isolé a besoin d'au moins 1 347 euros s'il loue une habitation de qualité sur le marché du logement privé en Flandre au coût médian de 2021, et de 1 014 euros s'il peut louer un logement social. Un couple avec deux enfants a besoin de 2 544 euros sur le marché du logement privé et de 2 288 euros sur le marché du logement social. Ces budgets de référence correspondent au seuil de revenu pour les ménages qui louent un logement à un coût médian, qui ne sont pas confrontés à la maladie, ne doivent pas assumer d'autres frais médicaux et sont capables de gérer correctement leur budget.

Le CEBUD a développé plusieurs outils de calcul qui permettent de tenir compte des différences importantes en termes de loyer, d'état de santé et de qualité du logement. Tout le monde peut utiliser le calculateur de budget pour déterminer le montant d'un revenu décent pour sa famille. Les CPAS ont recours à l'outil en ligne REMI pour déterminer l'état de besoin et accorder une aide dans le cadre du droit à l'aide sociale. Les universités et les hautes écoles utilisent STUFI pour calculer le manque de moyens financiers des étudiants.

MELISA

L'application MELISA peut être utilisée pour calculer le montant d'un pécule conforme à la dignité humaine dans le cadre du désendettement. Cette application conviviale en ligne peut être utilisée par les médiateurs de dettes.

L'oratrice a transmis à la commission une note écrite évoquant l'exemple concret d'une femme seule avec deux enfants qui loue une maison sur le marché du logement social. Le montant du loyer de 350 euros a été introduit dans l'outil, de même que les frais de consommation et les frais d'internet ou de téléphonie. Lorsque ces montants ne sont pas introduits manuellement, l'application utilise des montants de référence.

Des dépenses supplémentaires peuvent encore être ajoutées, par exemple les frais médicaux nécessaires, les honoraires du médiateur de dettes, d'autres dépenses qui ne figurent pas dans les budgets de référence ou

Voor elke intermediaire behoefte worden vervolgens de kosten berekend van de producten en diensten die minimaal nodig zijn om aan de behoefte te voldoen. De onderzoekers baseren zich daarvoor op nationale en internationale richtlijnen, inzichten uit wetenschappelijk onderzoek en focusgesprekken met groepen burgers.

Op basis van deze bedragen worden er ieder jaar in juni referentiebudgetten berekend voor een aantal typegezinnen, gaande van een alleenstaande man tot een koppel met twee kinderen. Een alleenstaande man blijkt minimaal 1 347 euro nodig te hebben als hij in Vlaanderen een kwaliteitsvolle woning huurt op de private huisvestingsmarkt tegen de mediane kostprijs van 2021. Dezelfde alleenstaande man heeft slechts 1 014 euro per maand nodig indien hij een sociale woning kan huren. Een koppel met twee kinderen heeft 2 544 euro nodig op de private huisvestingsmarkt en 2 288 euro op de sociale huisvestingsmarkt. Deze referentiebudgetten geven de inkomensondergrens aan voor gezinnen die een woning huren tegen een mediane huisvestingskost, niet ziek zijn, geen andere medische kosten hebben en goed met hun budget kunnen omgaan.

Om een antwoord te bieden op de grote verschillen in huurprijs, gezondheidstoestand en woonkwaliteit heeft CEBUD meerdere rekentools ontwikkeld. Iedereen kan de budgetcalculator gebruiken om de hoogte van een menswaardig inkomen voor zijn gezin uit te rekenen. OCMW's gebruiken de onlinetool REMI om behoeftigheid te bepalen en steun te verlenen in het kader van het recht op maatschappelijke dienstverlening. Universiteiten en hogescholen doen een beroep op STUFI om de minvermogenheid van studenten te berekenen.

MELISA

De toepassing MELISA kan worden ingezet voor de berekening van een menswaardig leefgeld tijdens de schuldafbouw. Deze gebruiksvriendelijke onlinetoepassing kan worden ingezet door schuldbemiddelaars.

De spreekster heeft een schriftelijke nota aan de commissie bezorgd waarin een concreet voorbeeld is uitgewerkt van een alleenstaande vrouw met twee kinderen die een woning huurt op de sociale huisvestingsmarkt. De huurprijs van 350 euro is in de tool ingevuld, net als de verbruikskosten en kosten voor internet of telefonie. Als deze bedragen niet handmatig worden ingevoerd, hanteert de toepassing referentiebedragen.

Er kunnen ook extra uitgaven worden toegevoegd, zoals noodzakelijke medische kosten, de honoraria van de schuldbemiddelaar, andere uitgaven die niet in referentiebudgetten zijn opgenomen, alsook de kosten

encore le coût d'un véhicule lorsque les transports en commun n'offrent pas au ménage suffisamment de possibilités en termes de mobilité.

L'utilisateur de l'outil introduit ensuite les revenus. Dans l'exemple précité, la mère célibataire gagne 1 700 euros net, auxquels s'ajoutent les allocations familiales et une pension alimentaire pour ses deux enfants.

Sur la base de ces données, l'outil calcule un budget mensuel ventilé en différentes catégories. La partie réservée des dépenses comprend les coûts fixes pour le logement, les télécommunications, la banque et les assurances. La partie à dépenser librement se rapporte aux courses, aux vêtements et aux transports. Toutes les dépenses peuvent être ventilées plus en détail. Un autre poste concerne l'achat et le remplacement de biens tels que des appareils ménagers qui ne fonctionnent plus ou des meubles cassés.

L'aperçu final permet d'estimer le montant du pécule conforme à la dignité humaine, qui s'élève dans l'exemple ci-dessus à 2 185 euros. La mère en question dispose encore de 206 euros par mois pour rembourser ses dettes.

Dans l'exemple précité, le montant total du pécule est remis au client, bien que MELISA permette également de cocher les coûts que le médiateur de dettes paiera au nom du client. Le médiateur indique quelle partie du revenu sera transférée au client.

L'application MELISA permet de calculer le montant du "pécule conforme à la dignité humaine" en fonction de chaque situation de vie. Cet outil peut également servir de support pédagogique dans le cadre d'un projet de désendettement.

Plafonds de saisie

Le pécule conforme à la dignité humaine calculé sur la base des budgets de référence peut être utilisé pour évaluer les plafonds de saisie actuels. L'oratrice a calculé les plafonds de saisie pour huit ménages types, dont quatre ménages disposant de revenus équivalant au salaire minimum, deux ménages disposant de revenus correspondant à une fois et demie le salaire minimum et deux ménages disposant de deux revenus correspondant chacun au salaire minimum.

Dans tous les cas, aucune saisie ne peut être pratiquée sur les revenus inférieurs à 1 186 euros. Au-delà de 1 583 euros, la totalité du revenu est saisissable. Sur les tranches de revenus situées entre ces deux montants, le taux de saisie peut être de 20 %, 30 % ou 40 %. Ces

pour un véhicule indien un gezin niet voldoende mobiel is met enkel het openbaar vervoer.

Vervolgens voert de gebruiker van de tool de inkomsten in. In de casus die de spreker toelicht, verdient een alleenstaande moeder 1 700 euro netto, plus kinderbijslag en alimentatie voor haar twee kinderen.

Op basis van bovenstaande gegevens rekent de tool een maandbudget uit dat wordt uitgesplitst in verschillende categorieën. Het voorbehouden deel van de uitgaven omvat vaste kosten voor huisvesting, telecom, de bank en verzekeringen. Het vrij te besteden gedeelte omvat boodschappen, kleding en vervoer. Alle uitgaven kunnen in meer detail worden uitgesplitst. Een bijkomende post betreft het aankopen en vervangen van goederen, zoals kapotte huishoudtoestellen of meubelen.

Het eindoverzicht van deze bedragen biedt een inschatting van het menswaardig leefgeld. In bovenstaand voorbeeld gaat het om 2 185 euro. De moeder in kwestie houdt iedere maand 206 euro over om haar schulden af te lossen.

In het toegelichte voorbeeld wordt het volledige leefgeld aan de cliënt gegeven, hoewel MELISA ook toelaat om aan te kruisen welke kosten de schuldbemiddelaar in naam van de cliënt zal betalen. De bemiddelaar duidt aan welk gedeelte van de inkomsten aan de cliënt wordt overgemaakt.

MELISA maakt het mogelijk om de hoogte van het menswaardig leefgeld te berekenen op maat van iedere levenssituatie. De tool is ook geschikt als educatief hulpmiddel in een schuldaanpakproject.

Beslaggrenzen

Het menswaardig leefgeld zoals berekend op basis van de referentiebudgetten kan nuttig worden ingezet om de huidige beslaggrenzen te beoordelen. De spreker heeft de beslaggrenzen uitgerekend voor acht typegezinnen, waarvan vier gezinnen met inkomsten ter waarde van het minimumloon, twee gezinnen met inkomsten ter waarde van anderhalve keer het minimumloon en twee gezinnen met twee inkomsten ter waarde van minimumlonen.

Op een inkomen onder de 1 186 euro mag hoe dan ook geen beslag worden gelegd. Vanaf 1 583 euro is het volledige inkomen vatbaar voor beslag. Op de inkomensschijven tussen deze bedragen in kan 20 %, 30 % of 40 % beslag worden gelegd. Deze beslaggrenzen kunnen

plafonds de saisie peuvent être majorés de 73 euros par enfant à charge. Dans le cadre d'un règlement collectif de dettes, les plafonds de saisie peuvent être ramenés, moyennant le consentement explicite du débiteur, à la somme du pécule et des allocations familiales.

Il ressort de la comparaison des budgets de référence avec le plafond de saisie strict que ceux-ci ne permettent aux isolés et aux couples ayant deux enfants que de payer leurs frais fixes et les courses nécessaires pour l'alimentation, les autres courses pour soins personnels ou pour l'entretien du logement n'étant pas possibles. Les familles monoparentales et les couples sans enfants disposent d'un budget légèrement plus important, mais toujours insuffisant pour vivre dans la dignité, a fortiori pour rembourser leurs dettes.

Les plafonds de saisie légaux sont un peu plus élevés, mais ils sont encore trop bas pour permettre aux ménages à revenu unique de vivre dans la dignité. Les isolés en bonne santé qui travaillent au salaire minimum et qui n'ont pas besoin d'une voiture peuvent vivre dans la dignité avec un pécule égal au revenu saisissable et conservent encore quelque 187 euros pour rembourser leurs dettes. Les ménages disposant de deux revenus, certainement ceux qui gagnent plus d'une fois et demie le salaire minimum, pourraient rembourser leurs dettes plus rapidement si les plafonds de saisie légaux étaient calculés pour qu'ils correspondent aux budgets de référence.

L'oratrice déduit de ces observations que si les médiateurs de dettes utilisaient les budgets de référence comme plafonds de saisie, ils pourraient élaborer et modifier en cas de modification du cadre de vie un plan de règlement équitablement et en tenant compte de la situation spécifique de chaque ménage. Les juges pourraient alors veiller à ce que tous les postes essentiels à la préservation de la dignité humaine soient inclus dans le plan de règlement amiable ou judiciaire.

Observations finales

L'outil MELISA est basé sur les budgets de référence qui font un calcul scientifiquement étayé des ressources financières minimales requises pour une pleine participation sociale. L'outil tient compte de tous les types de dépenses, ne nécessite pas un grand investissement en temps de la part du médiateur de dettes et est régulièrement actualisé. Les personnes qui reçoivent un pécule conforme à la dignité humaine respectent plus longtemps leurs engagements en matière de règlement collectif de dettes. Grâce à l'estimation ciblée des budgets de référence, les médiateurs de dettes peuvent apprécier les situations plus uniformément et plus équitablement.

met 73 euro per kind ten laste worden verhoogd. In de collectieve schuldenregeling kunnen de beslaggrenzen met uitdrukkelijke instemming van de schuldenaar worden verlaagd tot de som van het leefgeld en de kinderbijslag.

De vergelijking van de referentiebudgetten met de strikte beslaggrenzen toont aan dat alleenstaanden en koppels met twee kinderen hiermee enkel vaste kosten en noodzakelijke boodschappen voor voeding kunnen betalen, andere boodschappen voor persoonlijke verzorging of onderhoud van de woning zijn niet mogelijk). Voor een eenoudergezin en voor een koppel zonder kinderen is het budget iets ruimer, maar nog steeds onvoldoende om menswaardig te leven, laat staan schulden te betalen.

De wettelijke beslaggrenzen worden weliswaar opgetrokken, maar zijn voor eenverdienersgezinnen nog steeds te laag om een menswaardig leven mogelijk te maken. Alleenstaanden in goede gezondheid die werken aan het minimumloon en geen auto nodig hebben, kunnen wel menswaardig leven met een leefgeld ter hoogte van het beslagbaar inkomen en houden nog een 187 euro over om schulden af te betalen. Twee verdienersgezinnen, zeker zij die meer dan 1,5 keer het minimumloon verdienen, zouden hun schulden sneller kunnen afbetalen mochten de wettelijke beslaggrenzen op de hoogte van de referentiebudgetten worden bepaald.

De spreekster maakt uit deze vaststellingen op dat schuldbemiddelaars die de referentiebudgetten zouden hanteren als beslaggrenzen op een gelijkwaardige manier en op maat van iedere leefsituatie een aanzuiveringsregeling kunnen opmaken en ook weer aanpassen wanneer de leefcontext wijzigt. Rechters zouden erop kunnen toezien dat alle posten die onontbeerlijk zijn voor het behoud van de menselijke waardigheid zijn ingeschreven in de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling.

Slotopmerkingen

De MELISA tool steunt op de referentiebudgetten die een wetenschappelijk onderbouwde berekening maken van de financiële middelen die minimaal nodig zijn met oog op volwaardige maatschappelijke participatie. De tool houdt rekening met alle soorten uitgaven, vereist geen grote tijdsinvestering van de schuldbemiddelaar en wordt regelmatig bijgewerkt. Wie een menswaardig leefgeld ontvangt, houdt zijn collectieve schuldenregeling langer vol. Dankzij de gerichte inschatting van referentiebudgetten kunnen schuldbemiddelaars uniformer en gelijkwaardiger oordelen.

Les budgets de référence aident en outre les clients à ne pas s'endetter. L'outil MELISA peut être utilisé, en concertation avec le débiteur, pour ajuster certaines dépenses réelles afin de pouvoir rembourser une part plus importante de ses dettes. Un accompagnement supplémentaire est cependant nécessaire à cet égard. En effet, lorsque des débiteurs doivent réduire leur niveau de vie et le ramener au niveau d'un budget de référence, ils doivent être très économes, ce qui n'est pas facile.

Enfin, MELISA peut être utilisé pour répartir la responsabilité du paiement entre les médiateurs de dettes et les débiteurs. On peut ainsi passer progressivement d'une gestion budgétaire à une guidance budgétaire, et le débiteur peut, vers la fin du processus de médiation de dettes, tendre vers une gestion autonome de son budget mensuel total.

Pour plus d'informations, l'oratrice renvoie aux sites www.cebud.be et www.financieelredzaam.be.

d. Exposé de Mme Charis Van Gysel et de M. Jorn Dobbelaere, représentants du Service budget et dettes, Ville d'Anvers

Mme Charis Van Gysel a travaillé durant treize ans en tant que travailleuse sociale au Service de médiation de dettes et dirige actuellement le service restructuré "Budget et dettes" des services sociaux de la Ville d'Anvers.

La proposition de loi à l'examen renvoie à des outils utilisés pour fixer le montant du pécule. Le service que l'oratrice dirige utilise à cet effet un "carnet de comptes" (*budgetboekje*) et l'outil REMI.

Fonctionnement du service Budget et dettes

Ce service propose trois formes d'aide pour lutter contre l'endettement. La médiation de dettes est l'approche la moins radicale, puisque le client continue alors à gérer ses finances, ce qui n'est pas vrai en cas de gestion budgétaire. En cas de règlement collectif de dettes interne, le CPAS d'Anvers est désigné comme médiateur de dettes. Ce service travaille pour plusieurs centres d'action sociale à Anvers.

L'accompagnement fourni par le Service est assuré par des travailleurs sociaux spécialisés dans les domaines des finances et de la problématique de l'endettement. Ces travailleurs appliquent une approche globale, ce qui signifie qu'ils tiennent compte de tous les aspects de la vie et recourent à la matrice de l'autonomie. Les travailleurs sociaux élaborent des plans budgétaires sur mesure qui visent chaque fois à garantir une existence digne à chaque citoyen.

Bovendien helpen de referentiebudgetten cliënten om schuldenvrij te blijven. De MELISA-tool kan worden ingezet om in overleg met de schuldenaar bepaalde reële uitgaven aan te passen om meer schulden te kunnen afbetalen. Bijkomende begeleiding is hierbij noodzakelijk. Als schuldenaars hun levensstandaard moeten terugbrengen tot op het niveau van de referentiebudgetten, moeten ze immers heel zuinig met hun budget omspringen. Dat is geen gemakkelijke opgave.

MELISA kan tot slot worden ingezet om de betalingsverantwoordelijkheid te verdelen tussen schuldbemiddelaars en schuldenaars. Zo kan geleidelijk van budgetbeheer worden overgegaan naar budgetbegeleiding en kan de schuldenaar toewerken naar het zelfstandig beheer van zijn volledige maandbudget aan het einde van de schuldbemiddeling.

Op www.cebud.be en www.financieelredzaam.be valt meer informatie te lezen.

d. Uiteenzetting van mevrouw Charis Van Gysel en de heer Jorn Dobbelaere, vertegenwoordigers van de Dienst budget en schulden, Stad Antwerpen

Mevrouw Charis Van Gysel heeft dertien jaar gewerkt als maatschappelijk werker op de Dienst schuldbemiddeling en is momenteel hoofd maatschappelijk werker op de hervormde Dienst budget en schulden binnen de afdeling Sociale Dienstverlening.

In het voorliggende wetsvoorstel wordt verwezen naar instrumenten die worden gehanteerd om het leefgeld te bepalen. De Dienst hanteert daartoe het budgetboekje en de REMI-tool.

Werking van de Dienst budget en schulden

De Dienst biedt drie vormen van schuldhulpverlening aan. Schuldbemiddeling is de minst ingrijpende vorm, aangezien de klant daarbij zijn financiën blijft beheren, in tegenstelling tot bij budgetbeheer. Bij de interne collectieve schuldenregeling wordt OCMW Antwerpen aangesteld als schuldbemiddelaar. De Dienst werkt voor verschillende sociale centra in Antwerpen.

De begeleiding van de Dienst wordt aangeboden door gespecialiseerde maatschappelijk werkers met expertise op vlak van financiën en de schuldenproblematiek. Ze hanteren een integrale aanpak, wat betekent dat ze alle levensdomeinen in ogenschouw nemen en een beroep doen op de zelfredzaamheidsmatrix. De maatschappelijk werkers stellen een op maat ontworpen budgetplan op dat er telkens toe strekt om het menswaardig bestaan voor elke burger te garanderen.

Ce Service attend de ses clients qu'ils épuisent leurs droits sociaux et il les aide à cet égard. Enfin, il vise le renforcement des compétences administratives et financières de ses clients.

Carnet de comptes et REDI

Dans le carnet de comptes, qui n'est pas basé sur l'outil MELISA, les travailleurs sociaux peuvent répertorier les dépenses des ménages de leurs clients. Cette étape est le point de départ de chaque accompagnement. Le carnet de comptes étant un instrument dynamique adaptable à chaque client, il est utilisé tout au long de l'accompagnement. Cet instrument se présente sous la forme d'un fichier Excel composé de trois feuilles de calcul.

La feuille de calcul "Ménage" fournit une vue d'ensemble détaillée de tous les revenus et de toutes les dépenses du ménage. La feuille de calcul "Pécule" contient des informations sur les frais fixes convenus au sein du ménage. Il ne s'agit que des frais d'alimentation. Toutes les autres dépenses liées aux loisirs, à l'énergie et à la location sont introduites dans une autre feuille de calcul. L'utilisateur indique par ailleurs aussi le nombre d'adultes, d'enfants de plus de seize ans et d'enfants de moins de seize ans qui composent le ménage.

Le ménage reçoit le pécule calculé, et les revenus additionnels sont répartis entre les créanciers. La dernière feuille de calcul du carnet de comptes contient un relevé des dettes.

Le budget de référence pour une vie digne (REDI) n'est pas directement mis en œuvre dans le cadre de l'aide à la gestion de l'endettement. Cet outil est toutefois utilisé pour définir le montant de l'aide financière additionnelle. Il s'agit par exemple de la *klimpremie*. Cette norme d'aide s'appuie sur deux éléments: le REDI et le revenu minimum garanti (RMG), qui est le montant minimum absolu pour les revenus du travail. Le Service veille à ce que le travail rapporte bien plus que le chômage afin d'encourager les débiteurs à chercher du travail. Lorsque les revenus d'un client sont inférieurs à la norme retenue en matière d'aide, le Service fait l'appoint.

Examen de la proposition de loi à l'examen

L'oratrice se réjouit que les auteurs de la proposition de loi à l'examen souhaitent que le pécule soit calculé sur une base scientifique. En effet, les médiateurs de dettes appliquent aujourd'hui des méthodes très différentes. Cette innovation serait aussi positive pour les demandeurs d'aide. En effet, le service doit demander à ses clients d'estimer le montant de pécule dont ils ont besoin pour leurs besoins de base. Or, les clients

De Dienst verwacht dat de klanten hun sociale rechten uitputten en helpt hen daarbij. Tot slot zet de Dienst in op de versterking van de administratieve en financiële vaardigheden van cliënten.

Budgetboekje en REMI

In het budgetboekje, dat niet gebaseerd is op MELISA, kan de maatschappelijk werker in overleg met de klant diens huishouden in kaart brengen. Deze stap is het startpunt voor elke begeleiding. Het budgetboekje is een dynamisch instrument dat aan iedere klant kan worden aangepast. Het wordt dan ook gedurende de volledige begeleiding gebruikt. Het werkingsinstrument bestaat uit een Excelbestand met drie tabbladen.

Het tabblad huishouding biedt een gedetailleerd overzicht van alle inkomsten en uitgaven. Het tabblad leefgeld bevat informatie over vaste kosten die intern zijn afgesproken. Het gaat hierbij enkel om kosten voor voeding. Alle andere uitgaven aan vrije tijd, energie en huur worden in een ander tabblad ingevoerd. Vervolgens voert de gebruiker ook het aantal volwassenen, kinderen boven zestien jaar en kinderen onder zestien jaar in.

Het huishouden ontvangt het berekende leefgeld. Bijkomende inkomsten worden verdeeld onder de schuldeisers. Het laatste tabblad van het budgetboekje bevat een overzicht van de schulden.

In de schuldhulpverlening wordt het Referentiebudget Menswaardig Inkomen (REMI) niet rechtstreeks toegepast. De tool wordt wel gehanteerd om de aanvullende financiële steun te bepalen. Ter illustratie dient de klimpremie. Die steunnorm is gebaseerd op een tweesporrenmodel: REMI en het gegarandeerd minimuminkomen (GMMI), de absolute ondergrens voor loon uit arbeid. De Dienst waakt erover dat er een groot spanningsveld blijft behouden tussen werken en niet-werken teneinde schuldenaars aan te moedigen om werk te zoeken. Licht het inkomen van de klant lager dan de steunnorm, dan past de Dienst het verschil bij.

Bespreking van het wetsvoorstel

De spreekster juicht toe dat de auteurs van het wetsvoorstel het leefgeld op wetenschappelijke onderbouwde basis willen berekenen. Momenteel stellen schuldbemiddelaars zich namelijk heel verschillend op. Ook hulpvragers zouden erop vooruitgaan. De Dienst moet klanten immers vragen om in te schatten hoeveel leefgeld ze nodig hebben voor hun basisbehoeften. Zij vinden dat een moeilijke vraag. Het wetsvoorstel kan beide

estiment qu'il est difficile de répondre à cette question. La proposition de loi à l'examen pourrait donc établir une norme pour les deux parties, et contribuer à un traitement équitable.

L'oratrice souligne toutefois qu'il est difficile de trouver un équilibre entre les revenus, un pécule conforme à la dignité humaine et les remboursements aux créanciers. En effet, si les budgets de référence débouchent sur la fixation d'un pécule plus élevé, il pourrait arriver que les débiteurs remboursent un montant moins élevé. Bien que le service œuvre surtout à garantir à chaque citoyen une existence digne, les demandeurs d'aide doivent aussi être encouragés à rembourser leurs dettes.

Les dettes sont souvent le symptôme d'un problème sous-jacent qui ne pourra pas être réglé par une simple augmentation du pécule versé. Les travailleurs sociaux doivent accompagner les groupes-cibles vulnérables. Or, cette idée fait défaut dans la proposition de loi à l'examen, qui ne souligne pas non plus l'importance de l'éducation. Dans le cadre de son initiative "*Studio Wakosta*", le service entend transmettre des compétences de gestion administrative et financière. Un projet de prévention destiné aux jeunes et un groupe d'entraide visant à prévenir les rechutes existent également. Enfin, le service collabore avec des accompagnateurs budgétaires et travaille sur l'acquisition de compétences numériques.

Le service estime que la proposition de loi à l'examen va dans la bonne direction mais qu'une approche plus intégrale semble néanmoins nécessaire.

3. Échange de vues

a. Questions et observations des membres

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) estime que l'interprétation de la notion de dignité humaine est aujourd'hui largement laissée à l'appréciation des avocats médiateurs de dette. Dès lors qu'un budget de référence permettrait d'objectiver cette estimation, la membre ne comprend pas pourquoi certains invités n'y sont pas favorables et affirment que le budget de référence réduirait la dignité humaine à une formule. En effet, c'est déjà le cas au travers des plafonds de saisie, plafonds à propos desquels son parti constate qu'ils ne suffisent pas toujours pour garantir une existence conforme à la dignité humaine.

L'évaluation du médiateur de dettes demeurera importante même après l'introduction du budget de référence, puisqu'il devra fixer les paramètres. Mme Storms a démontré qu'il est possible de déterminer le budget de référence en se fondant sur des données scientifiques. L'application MELISA est comparable au système REMI auquel plusieurs CPAS recourent déjà pour déterminer le

partijen dus een houvast bieden en bijdragen tot een gelijkwaardige behandeling.

Wel wijst de spreekster op het spanningsveld tussen het inkomen, het menswaardig leefgeld en de terugbetaling aan de schuldeisers. Indien de referentiebudgetten leiden tot verhoogd leefgeld, zou het kunnen dat schuldenaars minder zullen afbetalen. Hoewel de Dienst er voornamelijk voor ijvert om het menswaardig bestaan van iedere burger te garanderen, moeten hulpvragers er evenzeer toe worden aangezet om hun schulden af te betalen.

Schulden zijn vaak een symptoom van een onderliggend probleem dat niet louter door het verhogen van het uitgekeerde leefgeld kan worden verholpen. Sociale professionals dienen de kwetsbare doelgroep te begeleiden. Dit idee ontbreekt in het wetsvoorstel, dat evenmin aandacht biedt voor het belang van educatie. Via Studio Wakosta zet de Dienst in op het aanleren van administratieve en financiële vaardigheden. Er loopt een preventieproject voor jongeren en een groepswerking die aan hervulpreventie doet. Tot slot werkt de Dienst samen met budgetbuddy's en wordt er gewerkt aan digitale vaardigheden.

De Dienst beschouwt het wetsvoorstel als een stap in de goede richting. Een meer integrale aanpak lijkt echter vereist.

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) meent dat de invulling van het begrip menselijke waardigheid momenteel grotendeels wordt overgelaten aan de advocaat-schuldbemiddelaars. Aangezien een referentiebudget die inschatting zou objectiveren, begrijpt het lid niet waarom sommige gastsprekers er geen voorstander van zijn en betogen dat het referentiebudget de menselijke waardigheid in een formule zou gieten. Middels de beslaggrenzen gebeurt dat namelijk al. Haar partij stelt vast dat de beslaggrenzen niet altijd volstaan voor een menswaardig leven.

Ook na invoering van het referentiebudget zal de inschatting van de schuldbemiddelaar van belang blijven, aangezien hij de parameters moet bepalen. Mevrouw Storms heeft aangetoond dat het referentiebudget op wetenschappelijk onderbouwde wijze kan worden vastgesteld. De MELISA-toepassing is vergelijkbaar met de REMI-tool die sommige OCMW's reeds gebruiken om de

soutien financier complémentaire. En vertu de l'accord de gouvernement, l'utilisation de ce système sera étendue à l'ensemble des CPAS, pour que toutes les assistants sociaux appliquent les mêmes principes fondamentaux et traitent ainsi tous les clients sur un pied d'égalité.

L'objectivation serait également positive pour les médiateurs de dettes et même les créanciers auraient intérêt à ce qu'un budget de référence soit introduit, dès lors que les débiteurs seraient mieux en mesure d'apurer leurs dettes. Mme Storms indique que le budget de référence permettra même à certains créanciers de rembourser davantage de dettes.

Il est exact qu'il est indispensable d'accompagner le groupe cible vulnérable. Les CPAS sont débordés. Il convient d'inscrire l'importance de l'accompagnement dans la politique générale en matière de lutte contre la pauvreté. La proposition de loi à l'examen modifiant le Code judiciaire s'inscrit dans une politique plus large.

Les invités estiment-ils qu'il conviendrait de recourir également au budget de référence en dehors du règlement collectif de dettes, par exemple dans le cadre de la gestion budgétaire par les CPAS?

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) s'étonne que les avis à propos de la proposition soient aussi divergents. Ces divergences soulignent en tout cas la grande valeur de la proposition à l'examen. Les auditions permettront d'y apporter des améliorations.

La Conférence des présidents des tribunaux du travail estime que la loi ne contribuera pas à atteindre les objectifs énoncés dans les développements. Les représentantes de la Conférence ont indiqué que les médiateurs de dettes respectent déjà la dignité humaine et que le problème ne réside pas nécessairement dans le calcul du pécule de médiation. L'intervenant souscrit à cette deuxième observation. Il convient d'approfondir le sujet.

La proposition de loi à l'examen vise notamment à éviter une intervention trop sévère des médiateurs de dettes et des tribunaux. M. Gothot a souligné qu'ils ne se montrent pas trop sévères, ce que l'intervenant, fort de sa propre expérience dans ce domaine, peut confirmer.

Mmes Sluse et Cools ne se sont pas prononcées sur le calcul automatique d'un budget de référence. Estiment-elles qu'un budget de référence imposé ou facultatif est un outil utile ou sont-elles d'avis que le budget de référence est contreproductif? Qu'en pense M. Gothot?

aanvullende financiële steun te bepalen. Krachtens het regeerakkoord zal het gebruik naar alle OCMW's worden uitgebreid, opdat alle maatschappelijke assistenten dezelfde uitgangspunten zouden hanteren en zodoende alle cliënten gelijk zouden behandelen.

De objectivering zou ook voor de schuldbemiddelaars een goede zaak zijn en zelfs de schuldeisers zouden baat hebben bij de invoering van een referentiebudget, aangezien het voor schuldenaars haalbaarder zal worden om hun schulden af te betalen. Sommigen zullen dankzij het referentiebudget zelfs meer schulden kunnen afbetalen, stelde mevrouw Storms.

Het klopt dat begeleiding voor de kwetsbare doelgroep broodnodig is. De OCMW's hebben de handen vol. Het belang van begeleiding moet worden ingeschreven in het algemene beleid inzake armoedebestrijding. Het voorliggende wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek past in een breder beleid.

Zijn de genodigden van mening dat het referentiebudget ook buiten de collectieve schuldenregeling zou moeten worden gebruikt, bijvoorbeeld in het kader van budgetbeheer door OCMW's?

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) is verbaasd dat de meningen over het voorstel zo verdeeld zijn. De meningsverschillen tonen in ieder geval aan dat het voorstel waardevol is. Dankzij hoorzittingen kunnen er verbeteringen aan worden aangebracht.

De Conferentie van voorzitters van de arbeidsrechtbanken is van oordeel dat de wet niet zou bijdragen tot het bereiken van de doelstellingen die in de toelichting zijn opgenomen. De schuldbemiddelaars respecteren de menselijke waardigheid al, en het probleem ligt niet per se bij de berekening van het leefgeld, stelden de vertegenwoordigsters van de Conferentie. Het lid sluit zich aan bij die tweede opmerking. Het onderwerp dient te worden verdiept.

Een van de doelen van het wetsvoorstel luidt te vermijden dat schuldbemiddelaars en de rechtbanken te streng optreden. De heer Gothot benadrukte dat zij zich niet te streng opstellen, wat het lid vanuit zijn eigen ervaring in dit domein kan beamen.

Mevrouw Sluse en mevrouw Cools spraken zich niet uit over de automatische berekening van een referentiebudget. Is een opgelegd dan wel facultatief referentiebudget volgens hen een nuttig hulpmiddel of achten zij het referentiebudget contraproductief? Wat vindt de heer Gothot?

M. Gothot a indiqué que ni les tribunaux ni les médiateurs ne descendaient jusqu'à la quotité insaisissable des revenus. Cette pratique professionnelle n'est toutefois étayée par aucun calcul scientifique. *Quid* si un créancier introduit une réclamation dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire, dès lors qu'il estime que les revenus du débiteur sont encore trop élevés? La loi actuelle prévoit en effet que le tribunal doit ramener les revenus du débiteur à la quotité insaisissable. Cette situation peut être poser problème.

Les auteurs de la proposition de loi à l'examen dénoncent, à juste titre, le caractère trop vague de l'actuelle définition de la dignité humaine. Il est utile de peaufiner cette définition.

L'annexe secrète au plan de règlement n'est actuellement pas transmise au créancier. M. Gothot a proposé d'imposer qu'elle soit rendue publique. L'intervenant fait toutefois observer que la situation financière détaillée du débiteur n'est pas communiquée au créancier afin de protéger la vie privée et la dignité du débiteur.

MELISA semble être un outil flexible et multiple pour le médiateur de dettes, pour autant qu'il soit complété par une discussion constructive à propos du surendettement. Le médiateur doit-il s'en tenir aux montants résultant des calculs réalisés par l'outil ou peut-il adapter ces résultats aux situations concrètes?

M. Gothot s'inquiétait que la proposition de loi de loi à l'examen ne laisse le champ libre au pouvoir exécutif. Émettrait-il un autre avis si des directives relatives à l'utilisation du budget de référence étaient inscrites dans la loi?

M. Khalil Aouasti (PS) indique que la proposition de loi s'efforce de répondre au problème sous-jacent de la pauvreté. Il appartient à la Chambre d'éviter que des citoyens ne doivent recourir au règlement collectif de dettes. Cette formule est en perte de vitesse. À quoi est-ce dû?

Plusieurs orateurs dénoncent que les budgets de référence figeraient trop la dignité humaine dans des chiffres, ce qui est toutefois déjà le cas au travers du pécule de médiation. Il existe en outre des différences entre la quotité insaisissable et le revenu d'intégration. Cinquante ou cent euros de plus ou de moins par mois représentent une grande différence pour des personnes à faible revenu. Par exemple, le revenu d'intégration pour les isolés s'élève à 1 093 euros alors que la quotité

De heer Gothot betoogde dat noch de rechtbanken noch de bemiddelaars afzakken tot de beslagvrije voet van de inkomens. Aan die praktijkervaring ligt echter geen wetenschappelijke berekening ten grondslag. *Quid* indien een schuldeiser in het kader van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling bezwaar aantekent omdat de schuldenaar volgens hem nog te veel geld ontvangt? De huidige wet voorziet er immers in dat de rechtbank de inkomsten van de schuldenaar moet herleiden tot de beslagvrije voet. Deze stand van zaken kan problematisch zijn.

De indieners van het wetsvoorstel klagen terecht aan dat de huidige definitie van menselijke waardigheid te vaag is. Het is zinnig om de definitie bij te stellen.

De geheime bijlage bij de aanzuiveringsregeling wordt momenteel niet aan de schuldeiser overgezonden. De heer Gothot heeft voorgesteld om de bekendmaking te verplichten. Het lid merkt echter op dat de gedetailleerde financiële situatie van de schuldenaar niet aan de schuldeiser wordt overgezonden om de privacy en de waardigheid van de schuldenaar te vrijwaren.

MELISA lijkt een flexibel en veelzijdig hulpmiddel voor de schuldbemiddelaar indien het wordt aangevuld met een constructieve discussie over de schuldoverlast. Is de bemiddelaar verplicht om zich te houden aan de bedragen die voortvloeien uit de berekeningen van de tool of kan hij de resultaten aanpassen aan concrete situaties?

De heer Gothot was bezorgd dat het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel vrij spel zou laten aan de uitvoerende macht. Zou hij een andere mening zijn toegedaan indien er richtlijnen over het gebruik van het referentiebudget in de wet zouden worden opgenomen?

De heer Khalil Aouasti (PS) betoogt dat het wetsvoorstel een antwoord tracht te bieden op het onderliggende armoedeprobleem. Het is de taak van de Kamer om te voorkomen dat burgers een beroep hoeven te doen op de collectieve schuldenregeling. De formule wordt steeds minder gebruikt. Waaraan ligt dat?

Sommige sprekers klagen aan dat de referentiebudgetten de menselijke waardigheid te veel in cijfers zouden gieten. Middels het leefgeld gebeurt dat echter al. Er bestaan bovendien verschillen tussen de beslagvrije voet en het leefloon. Vijftig tot honderd euro per maand meer of minder maakt voor mensen met een laag inkomen een groot verschil uit. Het leefloon voor alleenstaanden bedraagt bijvoorbeeld 1 093 euro, terwijl de beslagvrije voet op 1 186 euro ligt. De cijfers veranderen naarmate

insaisissable se monte à 1 186 euros. Ces montants sont modifiés si des enfants sont à charge. Il est temps de procéder à une révision.

Les réformes apportées au Service des créances alimentaires sont une bonne chose mais si l'autre parent ne dispose pas d'argent en suffisance pour assumer des dépenses particulières comme celles relatives à la pension alimentaire, un sérieux problème se pose. Selon le membre, chaque parent devrait prendre en charge la moitié des dépenses particulières. Certains médiateurs de dettes intègrent ces dépenses dans le pécule restant à la disposition du débiteur, d'autres non. Cette situation de droits conflictuels pose problème.

En outre, la question se pose de savoir combien de temps le règlement collectif de dettes doit durer. D'aucuns estiment qu'une durée de sept ans est nettement trop longue et qu'il serait préférable d'opter pour cinq ans.

Il convient que la Chambre réexamine le calcul du pécule. Il n'est pas question de méfiance à l'encontre des magistrats ou des médiateurs de dettes, mais il est important de renforcer le rôle de la contradiction dans la procédure. L'indexation obligatoire du pécule est-elle bien exécutée? Comment l'indexation est-elle garantie? Cette garantie est d'une importance cruciale. Les débiteurs ne doivent pas pâtir du dépôt tardif de rapports annuels.

Dans le nouveau calcul du pécule, la Chambre doit accorder une attention particulière aux dépenses extraordinaires des familles monoparentales et au droit aux loisirs, qui fait partie du droit à une vie conforme à la dignité humaine. Il est évident que le système actuel est inadéquat. Il convient d'adapter certaines règles à l'avantage des débiteurs.

En vertu du Code judiciaire, les débiteurs peuvent bénéficier d'une aide juridictionnelle moyennant présentation de certaines attestations. Dans de très nombreux cas, les coûts du médiateur de dettes sont déduits des revenus du débiteur, même si ce dernier est engagé dans un règlement collectif de dettes. Comment peut-on éviter ce type de situation?

Mme Marijke Dillen (VB) demande si la proposition de loi à l'examen répond à un besoin. Sur la base de sa propre expérience, elle estime que le système actuel n'est pas mauvais. Il est clair pour toutes les parties concernées, y compris pour le tribunal du travail, qui exerce une fonction de contrôle importante. La plupart des médiateurs de dettes appliquent la différenciation nécessaire dans leurs dossiers. L'objectif des auteurs est louable, mais la proposition à l'examen permettra-t-elle de le réaliser?

iemand kinderen ten laste heeft. Het is tijd voor een herziening.

De hervormingen aan de Dienst voor alimentatievorderingen zijn een goede zaak, maar als de andere ouder niet over genoeg geld beschikt om bijzondere uitgaven als alimentatie te betalen, stelt zich een ernstig probleem. Het lid betoogt dat elke ouder de helft van de bijzondere uitgaven zou moeten betalen. Sommige schuldbemiddelaars nemen deze uitgaven op in het leefgeld dat ter beschikking van de schuldenaar blijft, anderen niet. Deze situatie van conflicterende rechten is problematisch.

Voorts rijst de vraag hoelang de collectieve schuldenregeling dient te duren. Volgens sommigen is zeven jaar veel te lang en is vijf jaar een betere keuze.

De Kamer dient de berekening van het leefgeld opnieuw onder de loep te nemen. Er is geen sprake van wantrouwen jegens magistraten of schuldbemiddelaars. Wel is het zaak om de rol van tegenspraak tijdens de procedure te versterken. Wordt de verplichte indexering van het leefgeld wel uitgevoerd? Hoe wordt de indexering gegarandeerd? Het belang van die garantie is cruciaal. Schuldenaars mogen niet lijden onder de vertraagde indiening van jaarverslagen.

In het bijzonder dient de Kamer bij de vernieuwde berekening van het leefgeld aandacht te schenken aan de buitengewone uitgaven door eenoudergezinnen en het recht op ontspanning, dat deel uitmaakt van het recht op een menswaardig leven. Vast staat dat de huidige regeling ontoereikend is. Sommige regels moeten in het voordeel van de schuldenaars worden aangepast.

Schuldenaars mogen krachtens het Gerechtelijk Wetboek en na voorlegging van bepaalde attesten gebruikmaken van rechtsbijstand. In zeer talrijke gevallen worden de kosten van de schuldbemiddelaar in mindering gebracht van de inkomsten van de schuldenaar, ook bij mensen die een collectieve schuldenregeling zijn aangegaan. Hoe worden deze situaties vermeden?

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vraagt of het voorliggende wetsvoorstel beantwoordt aan een behoefte. Haar praktijkervaring wijst uit dat de huidige regeling niet slecht is. Ze is duidelijk voor alle betrokken partijen, met inbegrip van de arbeidsrechtbank die een belangrijke controlefunctie uitoefent. De meeste schuldbemiddelaars passen in hun dossiers de nodige differentiatie toe. Het doel van de indieners verdient lof, maar wordt het bereikt met het voorliggende voorstel?

À Anvers, la plateforme de communication (CPC) de la Chambre nationale des huissiers de justice est utilisée. Dans ce projet pilote, l'ensemble des dettes d'un citoyen sont regroupées. Cette plateforme donne un peu d'air aux personnes endettées dès lors que les mesures d'exécution sont reportées et elle permet également aux CPAS d'obtenir une vue d'ensemble des dettes. Elle permet également d'éviter des coûts et des procédures. Les juges de paix sont également favorables à cette plateforme. Les huissiers de justice préconisent par ailleurs l'élaboration d'un cadre légal régissant la collaboration avec les CPAS afin d'éviter l'accumulation des dettes.

Que pensent Mme Van Gysel et M. Dobbelaere du projet pilote? Ce dossier ne progresse pas beaucoup, bien que le gouvernement se soit engagé au travers de l'accord de gouvernement à prendre des initiatives législatives pertinentes et malgré les interpellations répétées de la membre.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) fait observer que les adaptations du revenu d'intégration ont des conséquences sur la rapidité de remboursement des dettes. La proposition de loi maintient-elle l'équilibre entre les intérêts des débiteurs et ceux des créanciers? N'est-il pas préférable de viser une réforme globale du règlement collectif de dettes? Le cabinet du ministre de la Justice aurait créé un groupe de travail chargé d'évaluer l'ensemble du cadre légal relatif à l'aide à la gestion de dettes et ensuite de l'adapter. Les invités ont-ils des suggestions pour une réforme globale? Quelles sont les dispositions qu'il convient d'examiner? De quelles bonnes pratiques de l'étranger pouvons-nous nous inspirer?

L'intervenante estime que M. Gothot a raison quand il affirme que le pouvoir exécutif ne peut pas recevoir carte blanche.

b. Réponses des invités et répliques

Mme Nathalie Sluse reconnaît qu'un budget de référence peut être utile pour déterminer le pécule mais le Collège des cours et tribunaux est opposé à l'utilisation obligatoire de cet outil.

Si les seuils d'insaisissabilité sont souvent trop bas, l'inverse est parfois vrai. Par exemple, une personne en règlement collectif de dettes peut cohabiter avec une personne disposant de revenus confortables. Dans ce cas, le seuil d'insaisissabilité ne correspond pas au montant que le débiteur pourrait rembourser à ses créanciers.

In Antwerpen wordt het communicatieplatform (CPC) van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders gebruikt. In het proefproject worden alle schulden die een burger maakt, gebundeld. Mensen met een schuldenlast krijgen wat ademruimte aangezien de uitvoeringsmaatregelen worden uitgesteld terwijl het OCMW een totaaloverzicht van de schulden maakt. Kosten en procedures worden vermeden. Ook de vrederechters zijn vragende partij. De gerechtsdeurwaarders pleiten ook voor een wettelijk kader voor samenwerking met OCMW's teneinde de ophoping van schulden te voorkomen.

Wat vinden mevrouw Van Gysel en de heer Dobbelaere van het proefproject? Hoewel de regering zich in het regeerakkoord heeft verbonden om relevante wetgevende initiatieven te nemen en ondanks herhaalde interpellaties door het lid blijkt er weinig schot in de zaak te zitten.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) wijst erop dat aanpassingen aan het leefloon gevolgen hebben voor de snelheid waarmee schulden worden afbetaald. Behoudt het wetsvoorstel het evenwicht tussen de belangen van schuldenaars en schuldeisers? Is het niet beter om te streven naar een globale hervorming van de collectieve schuldenregeling? Het kabinet van de minister van Justitie zou een werkgroep hebben opgericht om het volledige wettelijk kader rond schuldhulpverlening te evalueren en later bij te sturen. Hebben de genodigden concrete suggesties voor een globale hervorming? Welke bepalingen dienen te worden bestudeerd? Welke goede praktijken uit het buitenland kunnen als inspiratie dienen?

De heer Gothot heeft volgens haar dan ook gelijk wanneer hij stelt dat de uitvoerende macht geen *carte blanche* mag krijgen.

b. Antwoorden van de genodigden en replieken

Mevrouw Nathalie Sluse erkent dat een referentiebudget nuttig kan zijn tijdens de vaststelling van het leefgeld, maar het College van de hoven en rechtbanken is tegen het verplicht gebruik van het hulpmiddel.

Hoewel de beslagbaarheidsgrenzen vaak te laag liggen, is soms precies het omgekeerde waar. Iemand met een collectieve schuldenregeling kan bijvoorbeeld samenwonen met iemand die goed verdient. In zulke gevallen stemt de beslagbaarheidsgrens niet overeen met hoeveel de schuldenaar aan zijn schuldeisers kan overmaken.

En ce qui concerne la question relative à l'opposition des créanciers au montant d'un pécule qu'ils considéreraient comme trop élevé, l'oratrice fait observer que les créanciers contestent rarement le budget octroyé aux médiés. D'ailleurs, un créancier qui discute souvent du budget est le SPF Finances.

En ce qui concerne l'aperçu du budget détaillé du débiteur qui est seulement envoyé au juge en annexe au plan de règlement, l'oratrice fait observer que le débiteur peut marquer son accord sur l'intégration de cet aperçu au plan de règlement amiable, ce qui permet aux créanciers d'en être déjà informés.

À Bruxelles, le tribunal vérifie chaque année que le pécule a été correctement indexé et qu'il correspond toujours aux besoins de la famille. Il va sans dire que ceux-ci peuvent évoluer au cours de la période de sept ans d'un plan de règlement. Lors de l'analyse du rapport annuel, le tribunal accorde beaucoup d'attention aux changements concrets de circonstances.

Enfin, l'oratrice souligne que les honoraires du médiateur de dettes sont à charge de la médiation. S'il reste de l'argent sur le compte de la médiation, ce montant est affecté par priorité aux frais et honoraires du médiateur de dettes, comme le prévoit le Code judiciaire. Si tel n'est pas le cas, c'est le Service Crédit et Endettement du SPF Économie qui prend en charge les frais du médiateur.

Mme Patricia Cools indique que le déclin de la popularité du règlement collectif de dettes s'est de nouveau inversé. Le tribunal n'a aucune prise sur le nombre de règlements collectifs de dettes qui sont conclus. D'autres systèmes de médiation ou de centralisation des dettes ont été introduits ces dernières années. Le règlement collectif de dettes est le seul système qui prévoit la possibilité d'une remise de dettes, contrairement à toutes les autres procédures de médiation volontaire.

Le coût du règlement collectif de dettes est déduit du montant qui devrait être versé aux créanciers. Au début du plan, on convient d'un pécule qui est payé au débiteur. Le reste est mis de côté pour les créanciers. Les frais et les honoraires du médiateur de dettes sont payés avec le montant épargné. Ces coûts n'affectent pas le pécule de l'intéressé.

Le budget de référence peut être utilisé au début de la procédure pour déterminer le pécule. Toutefois, si des changements interviennent au cours de la procédure, le pécule doit être adapté par le biais d'une révision. Beaucoup de choses peuvent changer en sept ans. De

In verband met het bezwaar dat schuldeisers aantekenen tegen een volgens hen te hoog ingeschat leefgeld, merkt de spreekster op dat schuldeisers het zelden oneens zijn met het budget dat aan de mensen in schuldbemiddeling wordt toegekend. Een schuldeiser die het vaakst het budget betwist, is overigens de FOD Financiën.

In verband met het gedetailleerde overzicht van het budget van de schuldenaar dat als bijlage van het aanzuiveringsplan enkel aan de rechter wordt overgezonden, wijst de spreekster erop dat de schuldenaar ermee kan instemmen om het overzicht op te nemen in het minnelijke aanzuiveringsplan. De schuldeisers kunnen dus al op de hoogte worden gebracht.

In Brussel controleert de rechtbank ieder jaar of het leefgeld correct is geïndexeerd en of het nog overeenkomt met de gezinsbehoeften. Het spreekt voor zich dat die gedurende de zevenjarige looptijd van een aanzuiveringsplan kunnen veranderen. De rechtbank schenkt tijdens de analyse van het jaarverslag veel aandacht aan de concrete omstandigheidswijzigingen.

Tot slot stipt de spreekster aan dat de erelonen van de schuldbemiddelaar ten laste zijn van de bemiddeling. Als er op de bemiddelingsrekening geld overblijft, wordt dat bedrag in de eerste plaats gebruikt voor de kosten en erelonen van de schuldbemiddelaar, zoals bepaald in het Gerechtelijk Wetboek. Als dat niet het geval is, draait de Dienst kredieten en schuldenlast van de FOD Economie op voor de kosten van de bemiddelaar.

Mevrouw Patricia Cools geeft aan dat de populariteitsafname van de collectieve schuldenregeling weer is gekeerd. De rechtbank heeft geen vat op het aantal collectieve schuldenregelingen die worden gesloten. De voorbije jaren zijn andere systemen voor schuldbemiddeling of schuldcentralisatie ingevoerd. De collectieve schuldenregeling voorziet als enige systeem in de mogelijke kwijtschelding van schulden, in tegenstelling tot alle andere vrijwillige bemiddelingsprocedures.

De kostprijs van de collectieve schuldenregeling komt in mindering van het bedrag dat aan de schuldeisers zou moeten worden betaald. Bij de start van het plan wordt een leefgeld afgesproken dat aan de schuldenaar wordt betaald. De rest wordt opzijgezet voor de schuldeisers. Van het gespaarde bedrag worden de kosten en erelonen van de schuldbemiddelaar betaald. Deze kosten hebben geen invloed op het leefgeld van de betrokkene.

Het referentiebudget kan bij het begin van de procedure worden gebruikt om het leefgeld te bepalen. Bij wijzigingen in de loop van de procedure dient het leefgeld echter via een herziening te worden aangepast. In zeven jaar tijd kan er veel veranderen. Er zijn veel

nombreux facteurs ont un impact sur le pécule, quelle que soit la manière dont il est déterminé au départ.

M. Stéphane Gothot n'est pas opposé à l'idée d'inclure des lignes directrices dans le texte de la loi. Toutefois, les débiteurs méritent des solutions personnalisées. Le budget de référence peut servir à garantir que tous les postes de dépenses sont pris en compte, bien que l'orateur utilise déjà un cadre détaillé qui est à son sens suffisant. Quelle serait la plus-value du budget de référence?

Dans sa pratique quotidienne, l'orateur prépare un projet de plan de règlement, puis en informe le débiteur et lui demande son approbation. Le débiteur signe le projet avant que l'orateur ne l'envoie aux créanciers, afin que tout le monde soit sur la même longueur d'onde. De cette façon, le débiteur marque son accord sur la transmission de son plan de règlement détaillé aux créanciers. La procédure ne pose donc aucun problème en termes de protection de la vie privée.

En ce qui concerne les éventuelles objections des créanciers à l'égard d'un plan de règlement judiciaire, l'orateur souligne que, dans un plan amiable, le montant du pécule doit être au moins aussi élevé que le montant insaisissable. Avec le consentement écrit explicite du requérant, le montant du pécule peut être temporairement réduit, mais jamais en dessous du revenu d'intégration (art. 1675/9, § 4, du Code judiciaire). L'article 1675/12, § 4, du Code judiciaire dispose que le juge peut lui aussi déroger au montant insaisissable dans le cadre d'un plan judiciaire. Le juge statue en son âme et conscience sur la base des preuves disponibles. Dans la jurisprudence du tribunal et de la cour du travail de Liège, le respect de la dignité humaine l'emporte sur toute autre considération.

Les frais du médiateur de dettes ne sont pas déduits des revenus du débiteur pendant la procédure, mais des éventuels revenus dépassant le pécule. On pourrait donc dire qu'*in fine* ce sont les créanciers qui prennent en charge le paiement du médiateur de dettes.

À titre d'illustration, l'orateur cite l'exemple d'un débiteur qui dispose d'un revenu de 2 000 euros et pour lequel un pécule de 1 500 euros a été fixé, rendant disponible 500 euros de son revenu. Sur ce montant, 350 euros sont répartis entre les créanciers, les 150 euros restants étant placés dans une réserve pour payer les frais de procédure et couvrir toute dépense spéciale. Les créanciers ne recevront donc pas la totalité du montant. Si, à la fin du plan de règlement, l'intégralité des créances n'a pas été payée, le débiteur bénéficie

facteurs qui ont un impact sur le pécule, indépendamment de la manière dont il est déterminé au départ.

De heer Stéphane Gothot is niet gekant tegen het idee om richtsnoeren in de wettekst op te nemen. De schuldenaren verdienen niettemin maatwerk. Het referentiebudget kan dienen als garantie dat alle uitgavenposten in rekening worden gebracht, al gebruikt de spreker reeds een gedetailleerd raamwerk dat volgens hem volstaat. Wat zou het referentiebudget daaraan toevoegen?

In zijn dagelijkse praktijk stelt de spreker een ontwerp van het aanzuiveringsplan op, waarna hij de schuldenaar erover inlicht en om goedkeuring vraagt. De schuldenaar ondertekent het ontwerp voordat de spreker het verzendt aan de schuldeisers, zodat iedereen op dezelfde golflengte zit. Op die manier verschaft de schuldenaar zijn instemming met het verzenden van zijn gedetailleerd afbetalingsplan aan de schuldeisers. Er stellen zich dus geen problemen met de privacy.

In verband met het eventueel bezwaar van schuldeisers tegen een gerechtelijk aanzuiveringsplan benadrukt de spreker dat het leefgeld, bij een minnelijk aanzuiveringsplan, minstens even hoog moet liggen als het niet voor beslag vatbare bedrag. Met de uitdrukkelijke schriftelijke toestemming van de verzoeker mag het leefgeld tijdelijk worden verlaagd, maar nooit lager dan het leefloon (artikel 1675/9, § 4, van het Gerechtelijk Wetboek). Artikel 1675/12, § 4, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat ook de rechter mag afwijken van de onbeslagbare voet in het raam van een gerechtelijk aanzuiveringsplan. De rechter oordeelt naar eer en geweten op basis van de beschikbare bewijsstukken. In de rechtspraak van de arbeidsrechtbank en het arbeidshof te Luik heeft het respect van de menselijke waardigheid voorrang op andere overwegingen.

De kosten van de schuldbemiddelaar worden niet afgehouden van het inkomen van de hulpvrager tijdens de procedure maar van eventuele inkomsten die hoger liggen dan het leefgeld. Men zou dus kunnen stellen dat de schuldeisers uiteindelijk instaan voor de betaling van de schuldbemiddelaar.

Ter illustratie dient een voorbeeld van een schuldenaar die 2 000 euro inkomsten heeft en voor wie een leefgeld van 1 500 euro is vastgelegd, waardoor 500 euro van zijn inkomen beschikbaar is. Daarvan wordt 350 euro onder de schuldeisers verdeeld, omdat de overige 150 euro in een reserve wordt geplaatst om procedurekosten te betalen en eventuele bijzondere uitgaven te dekken. De schuldeisers krijgen dus niet het volledige bedrag. Indien de schuldenaar op het einde van het aanzuiveringsplan niet volledig zijn terugbetaald, krijgt de schuldenaar

d'une remise de dettes pour le solde. Si aucune partie du revenu n'est disponible pour payer le médiateur de dettes, le SPF Économie intervient. En aucun cas, le calcul du pécule ne sera affecté.

Malheureusement, en raison des seuils d'admissibilité, de nombreux débiteurs n'ont pas droit à l'aide juridique. S'ils ont un problème judiciaire, les médiateurs sont obligés de revoir le plan de règlement pour tenir compte du coût de leur conseil.

L'orateur souligne que les mesures d'exécution de nombreux créanciers ont été presque entièrement suspendues pendant la crise de la COVID-19, ce qui explique, du moins en partie, la baisse du nombre de requêtes en règlement collectif de dettes déposées. L'orateur déplore d'ailleurs qu'en l'absence de mesures d'exécution, de nombreux débiteurs ne se préoccupent guère de leur endettement. Les nombreuses suspensions en 2020 et 2021 expliquent la baisse du nombre de règlements collectifs de dettes.

L'orateur convient qu'une réforme globale du système s'impose. Les deux Ordres des avocats participent déjà aux travaux organisés par les ministres de la justice et de l'économie.

Enfin, l'orateur signale, en son nom personnel et non en celui des Ordres communautaires, un problème fondamental dans la relation entre la faillite et le règlement collectif de dettes, surtout depuis que la faillite a été étendue à des personnes qui ne sont pas de véritables commerçants au sens où on l'entendait précédemment (professions libérales, dirigeants de sociétés, ...). En cas de faillite, une remise de dettes totale et automatique est possible à la première et souvent même à la deuxième faillite, sauf si la personne concernée a commis des infractions très graves. Le lendemain, la personne en question peut commencer une nouvelle activité. Les non-entrepreneurs doivent au contraire s'engager dans une procédure de règlement collectif de dettes. Cette procédure dure de cinq à sept ans, ce qui est très long. L'orateur pense que la différence entre les régimes est trop importante et qu'elle devrait être éliminée.

Mme Bérénice Storms répond que les résultats du calcul avec l'outil MELISA sont adaptés à chaque situation individuelle et que le médiateur n'est pas obligé de suivre les résultats. Si l'utilisateur choisit de ne pas introduire toutes les dépenses réelles, le logiciel utilise les budgets de référence. L'avocat médiateur de dettes peut discuter avec le client de la réduction éventuelle de certaines dépenses.

een kwijtschelding voor het resterende bedrag.. Indien geen enkel deel van het inkomen beschikbaar is om de schuldbemiddelaar te betalen, springt de FOD Economie in de bres. In geen geval wordt geraakt aan de berekening van het leefgeld.

Vanwege de drempelwaarden voor rechtsbijstand hebben veel schuldenaars helaas geen recht op juridische hulp. Indien zij een gerechtelijk probleem hebben, zijn de bemiddelaars verplicht om het aanzuiveringsplan te herzien om rekening te houden met de kosten voor hun raadsman.

De spreker wijst erop dat de uitvoeringsmaatregelen van veel schuldeisers bijna volledig zijn opgeschort tijdens de COVID-19-crisis, wat althans voor een deel verklaart waarom minder verzoekschriften tot collectieve schuldenregeling werden ingediend. De spreker betreurt overigens dat veel schuldenaars zich zonder opgelegde uitvoeringsmaatregelen niet veel zorgen maken om hun schulden. De vele opschortingen in 2020 en 2021 verklaren het afnemende aantal collectieve schuldenregelingen.

De spreker beaamt dat een globale hervorming van het stelsel noodzakelijk is. De twee Ordes van advocaten dragen al bij aan de werkzaamheden van de ministers van Justitie en Economie.

Tot slot wijst de spreker in eigen naam, en niet namens de communautaire Ordes, op een fundamenteel probleem met de verhouding tussen faillissement en collectieve schuldenregeling, vooral sinds het faillissement is uitgebreid naar mensen die geen echte handelaren zijn in de betekenis die men er vroeger aan gaf (vrije beroepen, bedrijfsleiders enzovoort). Bij een faillissement is een totale en automatische kwijtschelding mogelijk bij de eerste en vaak zelfs de tweede keer dat iemand failliet gaat, tenzij de betrokkene zeer zware overtredingen heeft begaan. De dag daarop kan de persoon in kwestie een nieuwe activiteit opstarten. Niet-ondernemers moeten in plaats daarvan een collectieve schuldenregeling sluiten. Die procedure duurt vijf tot zeven jaar, wat heel lang is. De spreker is van mening dat het verschil tussen de stelsels te groot is en zou moeten worden weggewerkt.

Mevrouw Bérénice Storms antwoordt dat de resultaten van de berekening met de MELISA-tool worden aangepast aan iedere afzonderlijke situatie en dat de bemiddelaar zich niet verplicht aan de resultaten dient te houden. Indien de gebruiker ervoor kiest om niet alle werkelijke uitgaven in te voeren, hanteert de software de referentiebudgetten. De advocaat-schuldbemiddelaar kan met de cliënt in gesprek gaan over de eventuele verlaging van bepaalde uitgaven.

Les avocats médiateurs de dettes rapportent régulièrement que le cadre de référence fourni par MELISA leur permet de discuter plus facilement du plan de règlement avec leurs clients. La négociation avec le créancier devient également plus facile car le médiateur peut se référer à des budgets de référence pour un revenu décent. L'oratrice estime qu'il y aurait moins de révisions si les budgets de référence étaient utilisés lors des modifications de la situation familiale.

Les budgets de référence ont un large champ d'application. Les CPAS les utilisent non seulement pour fixer le soutien financier complémentaire ou pour constater l'état d'indigence, mais aussi dans le cadre de la médiation de dettes et de l'aide à la gestion du budget et des dettes.

En 2010, à la demande du gouvernement flamand, le CEBUD a réalisé une enquête sur le fonctionnement des institutions reconnues pratiquant la médiation de dettes. Cette enquête a révélé des différences considérables dans le montant du pécule accordé aux débiteurs. Les CPAS et les CAW étaient donc favorables à un cadre réglementaire.

En outre, le gouvernement flamand utilise les budgets de référence comme indicateur officiel pour mesurer l'accessibilité financière des logements. De nombreuses organisations du terrain les utilisent pour déterminer si les demandeurs ont accès à un magasin social ou à la distribution de nourriture. En Autriche, des budgets de référence sont utilisés pour déterminer le montant d'un pécule conforme à la dignité humaine dans le cadre de l'aide à la gestion des dettes. Dans d'autres pays également, notamment aux Pays-Bas et en Finlande, des budgets de référence sont utilisés dans le cadre de l'aide à la gestion des dettes.

Enfin, l'oratrice souligne que les régimes de coparentalité et les autres accords conclus dans le cadre d'un divorce peuvent être introduits dans MELISA.

M. Jorn Dobbelaere souligne que les budgets de référence peuvent également être utilisés pour des formes d'aide à la gestion des dettes à l'amiable. Le règlement collectif de dettes offre un beau cadre légal qui fait défaut dans la variante amiable, ce qui rend le Service budget et dettes de la ville d'Anvers plus vulnérable vis-à-vis des créanciers. Un cadre légal étayé scientifiquement servirait également les efforts déployés par le Service pour encourager les débiteurs à rembourser activement leurs dettes. Il doit rester suffisamment d'argent disponible pour payer les créanciers.

L'orateur regrette que le nombre de dossiers ne pouvant faire l'objet d'une médiation soit en constante

Advocaat-schuldbemiddelaars geven regelmatig aan dat ze de aanzuiveringsregeling gemakkelijker met hun cliënten kunnen bespreken dankzij het referentiekader dat MELISA biedt. Ook onderhandelen met de schuldeiser wordt gemakkelijker omdat de bemiddelaar kan verwijzen naar referentiebudgetten voor een menswaardig inkomen. De spreker acht dat er minder herzieningen zouden zijn als de referentiebudgetten zouden worden ingezet bij veranderende gezinssituaties.

De referentiebudgetten hebben een groot toepassingsgebied. De OCMW's gebruiken ze niet alleen om de aanvullende financiële steun te bepalen of behoefte vast te stellen, maar ook in het kader van schuldbemiddeling en budget- en schuldhulpverlening.

In 2010 heeft CEBUD in opdracht van de Vlaamse regering onderzoek gedaan naar de werking van de erkende instellingen voor schuldbemiddeling, waaruit bleek dat er aanzienlijke verschillen optraden in het leefgeld dat aan schuldenaars werd toegekend. OCMW's en CAW's waren dan ook voorstander van een reglementair kader.

Bovendien gebruikt de Vlaamse regering de referentiebudgetten als officiële indicator om de betaalbaarheid van huisvesting te meten. Veel werkveldorganisaties gebruiken ze om te bepalen of verzoekers toegang hebben tot een sociaal winkelpunt of tot voedselbedeling. In Oostenrijk worden referentiebudgetten gebruikt om de hoogte van een menswaardig leefgeld te bepalen in het kader van de schuldhulpverlening. Ook in andere landen zoals Nederland en Finland worden de referentiebudgetten in de schuldhulpverlening ingezet.

Tot slot stipt de spreker aan dat co-ouderschapsregelingen en andere echtscheidingsafspraken in MELISA kunnen worden ingevoerd.

De heer Jorn Dobbelaere stipt aan dat de referentiebudgetten ook kunnen worden ingezet voor minnelijke vormen van schuldhulpverlening. De collectieve schuldenregeling biedt een mooi wettelijk kader dat ontbreekt in de minnelijke variant, wat de Dienst budget en schulden van de stad Antwerpen kwetsbaarder maakt ten opzichte van de schuldeisers. Een wetenschappelijk onderbouwd wettelijk kader zou bovendien bevorderlijk zijn voor de inspanningen van de Dienst om schuldenaars aan te zetten tot de actieve afbetaling van hun schulden. Er moet genoeg geld voorhanden blijven om schuldeisers te kunnen betalen.

De spreker betreurt dat het aantal onbemiddelbare dossiers gestaag toeneemt. Het gaat om cliënten die

augmentation. Il s'agit de clients qui disent ne plus avoir les moyens de payer leurs dettes et pour lesquels le règlement collectif de dettes n'est pas toujours la solution la plus appropriée. En effet, certaines dépenses, comme les amendes pénales, ne peuvent pas y être incluses.

Le Service consacre beaucoup de temps au contact avec les clients, par exemple en leur demandant, lors des révisions de dossiers tous les huit mois, s'ils sont toujours en mesure de s'en sortir financièrement avec les moyens alloués. Les assistants sociaux se voient rappeler, de temps en temps, que les personnes qui vivent depuis longtemps dans la pauvreté raisonnent différemment des personnes appartenant à la classe moyenne. Bien qu'il soit obligatoire de souscrire une assurance incendie, la plupart des clients du Service n'en ont pas. Pour les personnes qui doivent choisir entre avoir de quoi manger et souscrire une assurance incendie, le choix est vite fait.

Une enquête de 2013 sur la pénurie montre que les personnes qui traversent une longue période de stress ont une bande passante mentale plus réduite. Par conséquent, ils font de moins bons choix à long terme. Il est donc concevable que les débiteurs soient incapables de réfléchir clairement au moment de la détermination de leur pécule. Dans ce cas, un budget de référence fournit un point de repère pour conclure des accords réalistes.

La plupart des clients disposent de revenus situés entre 1 000 et 1 500 euros. Les loyers étant élevés à Anvers, les clients ont de moins en moins de marge pour rembourser leurs dettes. Le partenariat conclu entre le service et l'étude d'huissier de justice Modero a aujourd'hui été étendu à la plateforme de communication en ligne (CPC). L'objectif de cette plateforme est d'offrir aux personnes qui en ont besoin une plus grande marge de manœuvre pour se construire un avenir. Seules les dettes gérées par les huissiers de justice participants et non les dettes d'autres créanciers amiables ou judiciaires sont enregistrées sur la plateforme. Dès qu'un dossier est enregistré au CPC, le débiteur bénéficie d'un répit pendant que le service élabore un plan. Un cadre permettant d'instituer ce moment de répit a été mis en place dans le cadre du règlement collectif de dettes, mais il n'en va pas de même pour le règlement amiable. La décision d'admissibilité offre une certaine protection, tandis que dans le cas d'un règlement amiable de dettes, les débiteurs dépendent de la bonne volonté de leurs créanciers.

Le CPC constitue un levier puissant pour les travailleurs sociaux. Certains frais, tels que les droits d'acompte et de recette, ne sont plus portés en compte. L'orateur soutient la demande de créer une base légale en la matière. Le projet pilote devrait être étendu. La plateforme permet

aangeven dat ze geen middelen meer hebben om hun schulden af te betalen en voor wie de collectieve schuldenregeling niet altijd de meest gepaste oplossing is. Sommige uitgaven, zoals penale boetes, kunnen er immers niet in worden opgenomen.

De Dienst besteedt veel tijd aan het contact met de cliënten, bijvoorbeeld door tijdens de achtmaandelijke dossierherzieningen te vragen of zij nog rondkomen met de uitgetrokken middelen. De maatschappelijk assistenten worden er af en toe aan herinnerd dat mensen die al lang in armoede leven, op een andere manier redden dan middenklassers. Hoewel het verplicht is om een brandverzekering af te sluiten, hebben de meeste nieuwe cliënten van de Dienst er geen. Wie moet kiezen tussen brood op de plank of een brandverzekering, heeft die keuze snel gemaakt.

Onderzoek uit 2013 naar schaarste toont aan dat mensen die een lange periode van stress doormaken, een kleinere mentale bandbreedte hebben. Daardoor maken ze minder goede lange termijnkeuzes. Het is dus denkbaar dat schuldenaars tijdens de bepaling van hun leefgeld niet helder kunnen nadenken. In zulke gevallen biedt een referentiebudget een houvast om realistische afspraken te maken.

De meeste cliënten hebben een inkomen tussen 1 000 en 1 500 euro. Vanwege de hoge huurprijzen in Antwerpen hebben cliënten steeds minder marge om hun schulden af te betalen. Het samenwerkingsverband tussen de Dienst en gerechtsdeurwaarderskantoor Modero is ondertussen uitgebreid naar het online communicatieplatform (CPC). De bedoeling van dat platform is om mensen die weinig marge hebben meer ruimte te bieden om aan hun toekomst te bouwen. Enkel de schulden van de deelnemende gerechtsdeurwaarders zijn in het platform opgenomen, in tegenstelling tot andere minnelijke of gerechtelijke schuldeisers. Zodra een dossier op het CPC wordt aangemeld, krijgt de schuldenaar een adempauze terwijl de Dienst een plan opmaakt. Hoewel binnen de collectieve schuldenregeling een kader bestaat om die adempauze te scheppen, is dat niet het geval in de minnelijke schuldhelpverlening. De beschikking van toelaatbaarheid biedt enige mate van bescherming, terwijl schuldenaars bij de minnelijke schuldenregeling afhankelijk zijn van de goede wil van hun schuldeisers.

De maatschappelijke werker krijgt dankzij het CPC een krachtige hefboom in handen. Een aantal kosten, zoals de inningsrechter en kwijtingsrechter, worden niet langer verrekend. De spreker schaart zich achter de vraag om een wettelijke basis. Het proefproject moet

de passer à un environnement numériquement crypté dans lequel tous les documents nécessaires peuvent être réunis.

Mme Charis Van Gysel convient qu'il y a lieu de réformer le règlement collectif de dettes pour parvenir à une approche intégrale de la problématique de l'endettement. La communication avec les médiateurs de dettes est parfois très difficile. Son service préconise donc une plus grande transparence. Il ne faut pas perdre de vue que le groupe cible vulnérable doit être accompagné par des professionnels du secteur social. Cette approche fait défaut dans le règlement collectif de dettes. Les avocats-médiateurs de dettes doivent adapter leur communication à leur groupe cible. Il est important d'accompagner le groupe cible et de lui enseigner des compétences, ce qui n'est pas suffisamment le cas à l'heure actuelle.

L'une des sanctions liées à la révocation d'un règlement collectif de dettes prévoit l'impossibilité pour l'intéressé de demander un nouveau règlement de dettes pendant une période de cinq ans. Or, différents éléments peuvent être à l'origine de la révocation. La situation financière de toute personne qui se présente au service après une révocation est réexaminée pendant la période de révocation. Nombre de ces dossiers finissent par devenir ingérables, en termes de médiation, en raison d'un surendettement persistant souvent dû, en partie, à des dettes qui ne peuvent pas faire l'objet d'une remise de dettes, par exemple à des amendes pénales. Lorsque le règlement collectif de dettes est révoqué, des mesures d'exécution peuvent à nouveau être prises. Le SPF Finances procède alors assez rapidement à une saisie, ce qui a pour effet de bloquer le dossier en cause.

M. Khalil Aouasti (PS) précise que c'est le revenu et non le pécule qu'il visait lors de son intervention. Le membre souhaite aborder plus en détail le lien entre l'article 508/13/1, § 1^{er}, du Code judiciaire, qui définit les seuils de revenus en-dessous desquels une personne a droit à l'aide juridique, et l'article 1675/19 du même Code. L'article 508/13/1, § 2, du Code judiciaire énumère une série de personnes qui peuvent prétendre à l'aide juridique quels que soient leurs revenus. Il s'agit notamment des détenus, mais aussi de "la personne surendettée, sur présentation d'une déclaration de sa part selon laquelle le bénéfice de l'aide juridique de deuxième ligne est sollicité en vue de l'introduction d'une procédure de règlement collectif de dettes".

Les personnes surendettées peuvent donc bénéficier de l'aide juridique indépendamment de leurs revenus pour ce qui est de l'introduction d'une procédure de règlement collectif de dettes. Mais une fois la procédure lancée, l'application de l'article 1675/19 n'est pas automatique.

worden uitgebreid. Het platform biedt een opschaling naar een digitaal versleutelde omgeving waarin alle nodige documenten kunnen worden verzameld.

Mevrouw Charis Van Gysel beaamt dat de hervorming van de collectieve schuldenregeling vereist is voor een integrale aanpak van de schuldenproblematiek. De communicatie met schuldbemiddelaars verloopt soms erg stroef. De Dienst ijvert daarom voor meer transparantie. Men mag niet uit het oog verliezen dat de kwetsbare doelgroep door sociale professionals dient te worden begeleid. In de collectieve schuldenregeling ontbreekt het aan die insteek. Advocaat-schuldbemiddelaars moeten hun communicatie aanpassen aan hun doelgroep. Het is belangrijk om de doelgroep te begeleiden en vaardigheden aan te leren, wat nu te weinig gebeurt.

Een van de sancties van herroepingen van collectieve schuldenregelingen is dat de verzoeker vijf jaar lang geen nieuwe schuldenregeling kan aanvragen, hoewel er verschillende redenen denkbaar zijn voor een herroeping. De financiële situatie van wie na een herroeping komt aankloppen bij de Dienst wordt tijdens de herroeping opnieuw bestudeerd. Vaak worden zulke dossiers uiteindelijk onbemiddelbaar vanwege de aanhoudende overmatige schuldenlast die vaak gedeeltelijk bestaat uit schulden die niet voor kwietschelding in aanmerking komen, zoals penale boetes. Als de collectieve schuldenregeling wordt herroepen, kunnen er opnieuw uitvoeringsmaatregelen worden genomen. De FOD Financiën legt vrij snel beslag, waarop het dossier vastloopt.

De heer Khalil Aouasti (PS) bedoelde tijdens zijn betoog het inkomen, niet het leefgeld. Het lid gaat graag dieper in op het verband tussen artikel 508/13/1, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek, dat de inkomensgrenzen bepaalt waaronder iemand recht heeft op rechtsbijstand, en artikel 1675/19 van het Gerechtelijk Wetboek. Artikel 508/13/1, § 2, vermeldt een reeks personen die onafhankelijk van hun inkomsten aanspraak kunnen maken op rechtsbijstand. Het gaat bijvoorbeeld om gedetineerden, maar ook om "de persoon belast met overmatige schulden, op overlegging van een verklaring van hem waaruit blijkt dat de toekenning van de juridische tweedelijnsbijstand wordt aangevraagd met het oog op de inleiding van een procedure van collectieve schuldenregeling".

Personen met overmatige schulden kunnen dus, onafhankelijk van inkomen, aanspraak maken op rechtsbijstand om hun collectieve schuldenregeling op te starten. Als de procedure eenmaal is opgestart, is de toepassing van artikel 1675/19 echter niet automatisch.

M. Gothot a déclaré qu'une réserve est constituée pour les dépenses inattendues, mais aussi pour les frais de procédure et pour le paiement du médiateur de dettes. En cas d'activation automatique de l'article 1675/19, le montant destiné aux frais de justice ou aux honoraires pourrait venir augmenter la réserve liée aux dépenses inattendues, et ce, indépendamment du fait que la réserve serait effacée en bout de processus. Grâce à ce transfert, la marge dont dispose le débiteur pour les dépenses extraordinaires pourrait peut-être augmenter de plusieurs dizaines d'euros.

M. Stéphane Gothot répond que ça ne se passe pas comme ça dans la pratique. Lorsque les dépenses extraordinaires sont plus importantes que prévu, on prélève dans la réserve et le médiateur de dettes adresse une demande au tribunal afin d'être payé par le SPF Économie. Aucun montant n'est donc gelé pendant la médiation pour garantir le paiement du médiateur. La rémunération du médiateur est prélevée dans la réserve globale lorsque celle-ci est suffisante. Si ce n'est pas le cas, c'est le SPF Économie qui paie. Le calcul du pécule n'est aucunement affecté.

C'est à juste titre que M. Aouasti critique le système actuel. Dans le système précédent, le débiteur avait automatiquement droit à une aide juridique gratuite pendant toute la durée de la procédure. Il suffisait alors de prouver l'existence d'un règlement collectif de dettes. Depuis la réforme, les clients ont droit à une aide pour déposer leur demande de règlement de dettes, mais cette aide n'est plus garantie ultérieurement. Le demandeur doit alors prouver au bureau d'aide juridique qu'il peut en bénéficier en raison de ses faibles revenus.

B. Audition du 26 avril 2022 (réunion de l'après-midi) de Mme Ariane Michel, conseillère auprès de la Fédération des CPAS de Wallonie, Mme Judith Tobac, représentante du "Belgian Anti Poverty Network" (BAPN), M. Quentin Debray, président de la Chambre nationale des huissiers de justice, Mme Caroline Jeanmart, directrice de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement et M. Robin van Trigt, représentant de "Steunpunt Mens en Samenleving vzw"

1. Procédure

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la Commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du règlement de la Chambre:

"En cas d'auditions [...] il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

De heer Gothot gaf aan dat er een reserve wordt aangelegd voor onverwachte uitgaven, maar ook voor procedurekosten en om de schuldbemiddelaar te betalen. Bij automatische activering van artikel 1675/19 zou de reserve voor gerechtskosten of de erelonen kunnen dienen om de reserve voor onverwachte uitgaven aan te vullen, onafhankelijk van het feit dat de reserve op het einde van de procedure wordt kwijtgescholden. Dankzij de overdracht van reserves kan de marge waarvan de schuldenaar kan gebruikmaken voor buitengewone kosten misschien met enkele tientallen euro worden verruimd.

De heer Stéphane Gothot antwoordt dat de praktijk er anders uitziet. Bij buitengewone uitgaven die hoger liggen dan gepland, wordt de reserve aangeboord en vraagt de schuldbemiddelaar aan de rechtbank om door de FOD Economie te worden vergoed. Het klopt dus niet dat er tijdens de bemiddeling een bedrag wordt bevroren om de bemiddelaar te betalen. De algemene reserve strekt ertoe om de bemiddelaar te betalen op voorwaarde dat ze groot genoeg is. Als dat niet zo is, betaalt de FOD Economie. De berekening van het leefgeld wordt geenszins beïnvloed.

De heer Aouasti heeft terecht kritiek op het huidige stelsel. Onder het vorige stelsel had de schuldenaar tijdens de volledige procedure automatisch recht op gratis rechtsbijstand. Een bewijs dat de cliënt een collectieve schuldenregeling had gesloten, volstond. Na de hervorming hebben cliënten recht op hulp om hun verzoek tot schuldenregeling in te dienen, maar achteraf is die bijstand niet langer verzekerd. De verzoeker moet aantonen bij het bureau van rechtsbijstand dat hij in aanmerking komt vanwege zijn laag inkomen.

B. Hoorzitting van 26 april 2022 (namiddagvergadering) met mevrouw Ariane Michel, adviseur bij de Fédération des CPAS de Wallonie, mevrouw Judith Tobac, vertegenwoordigster van het Belgian Anti Poverty Network (BAPN), de heer Quentin Debray, voorzitter van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders, mevrouw Caroline Jeanmart, directrice van het Observatorium Krediet en Schuldenlast, en de heer Robin van Trigt, vertegenwoordiger van Steunpunt Mens en Samenleving vzw

1. Procedure

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

"Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance".

La présidente invite les orateurs à répondre à ces questions.

Les orateurs invités répondent successivement aux questions par la négative.

2. Exposés

a. *Exposé de Mme Ariane Michel, conseillère auprès de la Fédération des CPAS de Wallonie*

Mme Ariane Michel précise qu'elle limite ici son propos car ce dossier n'a pas du tout été abordé sous l'angle du règlement collectif de dettes (RCD) dans le cadre des discussions au niveau du cabinet de la ministre Lalieux. L'expert, qui ne se prononce que pour la partie wallonne du pays, souligne que si le budget de référence est exploité dans certains centres publics d'aide sociale (CPAS), ce n'est que dans le cadre de l'octroi d'une aide sociale, en évaluant les besoins d'une personne, et jamais dans le but d'établir des budgets de référence.

L'intervenante indique que sur 581 CPAS belges, seules 33 institutions flamandes utilisent cet outil sur base volontaire et non contraignante, ce qui relativise largement l'argument de la proposition de loi. L'oratrice constate le caractère embryonnaire du projet et la diversité des méthodes d'utilisation. Selon Mme Michel, des CPAS ont recours au budget de référence uniquement à titre indicatif mais individualisent l'approche sociale au cas par cas. D'autre part, certains CPAS n'accordent jamais 100% des aides préconisées par les budgets de référence, alors que d'autres mettent en place des fourchettes avec plafond et minimum. L'expert regrette encore que les CPAS qui exploitent ces programmes conditionnent parfois les aides, comme l'exigence de réaliser les achats dans certains magasins ou même le choix d'un club sportif pour l'enfant. Mme Michel considère que la personnalisation des dossiers est déjà remplie par le travail des CPAS qui disposent d'un pouvoir d'appréciation et apportent les aides appropriées.

L'intervenante relaie les questionnements à propos des coûts de développement (informatique) et de la potentielle plus-value par rapport au travail social actuellement mené. L'expert souligne également qu'il s'agirait là d'un

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie."

De voorzitter verzoekt de gastsprekers deze vragen te beantwoorden.

Alle gastsprekers antwoorden achtereenvolgens dat zulks voor geen enkele vraag het geval is.

2. Uiteenzettingen

a. *Uiteenzetting van mevrouw Ariane Michel, adviseur bij de Fédération des CPAS de Wallonie*

Mevrouw Ariane Michel verduidelijkt dat ze haar betoog beperkt omdat dit dossier helemaal niet werd benaderd vanuit de invalshoek van de collectieve schuldenregeling (CSR) tijdens de besprekingen op het niveau van de beleidscel van minister Lalieux. De deskundige spreekt zich enkel uit over het Waalse landsgedeelte. Ze benadrukt dat in bepaalde openbare centra voor maatschappelijk welzijn (OCMW's) het referentiebudget wordt gebruikt, maar alleen in het kader van de toekenning van sociale bijstand, door iemands behoeften te evalueren, dus nooit met het oogmerk om referentiebudgetten vast te leggen.

De spreekster wijst erop dat slechts 33 Vlaamse instellingen van de 581 Belgische OCMW's dit instrument gebruiken, vrijwillig en niet-bindend, wat de argumentatie van het wetsvoorstel grotendeels relativeert. De spreekster stelt vast dat het project nog in de beginfase zit en dat het op uiteenlopende manieren wordt gebruikt. Volgens mevrouw Michel gebruiken de OCMW's het referentiebudget louter indicatief; het sociale aspect krijgt een geïndividualiseerde invulling. Anderzijds kennen bepaalde OCMW's nooit 100% van de steun toe die door de referentiebudgetten wordt aanbevolen, terwijl andere marges met maxima en minima instellen. De deskundige vindt het ook jammer dat de OCMW's die van deze programma's gebruik maken, de steun soms laten afhangen van voorwaarden, zoals de verplichting om de aankopen te doen in bepaalde winkels of zelfs de keuze van een sportclub voor het kind. Mevrouw Michel is van oordeel dat de personalisering van de dossiers al wordt verwezenlijkt dankzij het werk van de OCMW's; die mogen zelf oordelen en naar eigen goedgevoelen de gepaste steun toekennen.

De spreekster maakt gewag van vragen over de ontwikkelkosten (IT) en over de mogelijke meerwaarde ten opzichte van het thans gevoerde maatschappelijk werk. De deskundige benadrukt tevens dat daardoor heel wat

important transfert de charges des aides complémentaires vers les entités locales qui dépendent d'un financement structurel *fédéral*, alors que c'est à ce dernier niveau que sont gérés les montants des allocations sociales et des salaires. Mme Michel rappelle que les seuils de pauvreté sont trop faibles dans l'Union européenne et tout particulièrement en Belgique. Pour l'intervenante, le système du budget de référence REMI ne doit pas constituer une simple alternative au relèvement des allocations sociales et des bas salaires. L'oratrice termine en précisant que pareil débat concernant la mise en place du système discuté n'aurait pas raison d'être si les allocations sociales et les bas salaires se trouvaient suffisamment élevés.

b. Exposé de Mme Judith Tobac, représentante du "Belgian Anti Poverty Network" (BAPN)

Mme Judith Tobac précise d'emblée que la tâche principale du *Belgian Anti Poverty Network* (BAPN), ou Réseau belge de lutte contre la pauvreté (RBPL), est de conseiller et de soutenir la politique fédérale en matière de lutte contre la pauvreté. L'oratrice souligne que le BAPN travaille sur la base de contacts de terrain et de l'expérience des personnes vivant dans la pauvreté dont elle se fait la porte-parole ce jour. La plateforme représente quatre réseaux régionaux de lutte contre la pauvreté et leurs associations affiliées: *Netwerk tegen armoede*, *Brussels Platform Armoede*, le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté et Le Forum – Bruxelles contre les inégalités.

L'expert observe que, plus que jamais, de nombreux consommateurs belges éprouvent des difficultés à régler leurs factures à l'heure où notre société est frappée par une importante croissance de l'endettement suite à une accumulation de crises (pandémie de COVID-19, inondations en Wallonie, hausse des prix de l'énergie, inflation). L'oratrice souligne le fait que la Belgique dispose heureusement de leviers et de procédures, dont le règlement collectif RCD est un bon exemple, permettant de venir en aide aux personnes endettées. Sur base d'échanges avec des personnes en situation de pauvreté, Mme Tobac juge néanmoins que cette procédure laisse largement à désirer. Elle précise qu'un important travail de recensement des problèmes rencontrés et un essai de formulation de solutions ont été compilés dans le rapport du BAPN, *Sortir de la dette*, en 2019 (lien: <https://bapn.be/storage/app/media/BAPN-Rapport2019-VL-.pdf>).

L'intervenante constate que les problèmes liés aux dépenses de la vie quotidienne reviennent sans cesse au cœur des conversations avec des personnes en situation de pauvreté. De nombreuses personnes ayant obtenu

lasten die verband houden met de aanvullende steun, zouden worden afgeschoven op de lokale entiteiten; die zijn afhankelijk van een federale structurele financiering – uitgerekend het beleidsniveau waarop de bedragen van de sociale uitkeringen en van de lonen worden beheerd. Mevrouw Michel wijst erop dat de armoederempels in de EU en vooral in België te laag liggen. De sprekerster vindt dat het REMI-systeem (referentiebudgetten voor een menswaardig inkomen) niet eenvoudigweg mag worden gezien als een alternatief voor het verhogen van de sociale uitkeringen en het optrekken van de lage lonen. Tot slot verduidelijkt de sprekerster dat een dergelijk debat over de implementatie van het besproken systeem niet nodig zou zijn, mochten de sociale uitkeringen en de lage lonen voldoende hoog zijn.

b. Uiteenzetting van mevrouw Judith Tobac, vertegenwoordigster van het Belgian Anti Poverty Network (BAPN)

Mevrouw Judith Tobac verduidelijkt eerst dat de hoofdtak van het *Belgian Anti Poverty Network* (BAPN) of Belgisch Netwerk Armoedebestrijding (BNA) erin bestaat het federale beleid inzake armoedebestrijding te adviseren en te ondersteunen. De sprekerster benadrukt dat het BAPN werkt op basis van contacten in het veld en van de ervaring van wie in armoede leeft; vandaag spreekt zij in hun naam. Het platform omvat vier gewestelijke armoedebestrijdingsnetwerken en hun aangesloten verenigingen: *Netwerk tegen Armoede*, *Brussels Platform Armoede*, *Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté* en *Le Forum – Bruxelles contre les inégalités*.

De deskundige stelt vast dat veel Belgische consumenten meer dan ooit moeite hebben om hun rekeningen te betalen, sinds almaar meer mensen in onze samenleving onder schulden gebukt gaan wegens een opeenstapeling van crises (COVID-19-pandemie, overstromingen in Wallonië, stijgende energieprijzen, inflatie). De sprekerster benadrukt dat België gelukkig hefboomen en procedures heeft waardoor mensen met schulden geholpen kunnen worden; de CSR is daar een goed voorbeeld van. Op basis van gesprekken met mensen die in armoede leven is mevrouw Tobac niettemin van oordeel dat die procedure ruim te wensen overlaat. Ze verduidelijkt dat het BAPN-verslag *Uit de schulden* van 2019 (te raadplegen op <https://bapn.be/storage/app/media/BAPN-Rapport2019-VL-.pdf>) de knelpunten uitvoerig in kaart brengt, evenals de pogingen om oplossingen te formuleren.

De sprekerster wijst erop dat de gesprekken met mensen die in armoede leven voortdurend draaien rond de dagelijkse kosten van levensonderhoud. Veel mensen in een CSR moeten van ongelofelijk krappe

un RCD doivent vivre avec des budgets incroyablement réduits, souvent pendant sept ans. Selon l'oratrice, la recherche scientifique confirme ces difficultés et des enquêtes concluent que les seuils inférieurs de règlements collectifs sont souvent insuffisants pour vivre dans la dignité pour de nombreux ménages avec des enfants.

La représentante du BAPN se montre satisfaite que le Parlement débattenne aujourd'hui d'une proposition de loi qui plaide pour un revenu de subsistance réalisable et humain au niveau du RCD. Mme Tobac relève que les auteurs de la proposition législative affirment, à juste titre, que le RCD n'a de chance de réussir que si l'individu, ou la famille, dispose d'un revenu d'intégration suffisant. Un salaire décent est également important pour garantir une existence digne, un droit social fondamental. L'expert constate avec intérêt que la garantie d'une existence digne est, avec la réduction des dettes et l'offre d'un nouveau départ, l'un des trois principes fondamentaux de la procédure. Afin de préserver ce principe, le législateur a fixé des limites inférieures pour le revenu d'intégration. L'oratrice observe et regrette que les limites minimales actuelles sont insuffisantes pour garantir une existence digne à la plupart des types de famille en situation de règlement collectif de dettes. Mme Tobac fournit quelques pistes de réflexion à ce sujet:

1. Remplacer les limites inférieures actuelles par des montants calculés sur la base de budgets de référence constituerait une grande amélioration. Toutefois, l'idée de vouloir abandonner le système des limites inférieures ne semble pas judicieuse à la représentante du BAPN. Cette dernière estime que les limites inférieures établies légalement ont l'avantage d'être très claires et que les montants ne sont pas sujets à interprétation. C'est particulièrement important pour les familles vulnérables car ces personnes vivant dans la pauvreté ne connaissent pas toujours leurs droits, ne savent pas toujours faire valoir ceux-ci ou se sentent obligées de faire certaines choses en raison d'une relation de pouvoir inégale. Mme Tobac craint qu'il soit difficile à la personne endettée de négocier si le médiateur de dettes ne considère pas certains postes de dépenses comme nécessaires (par exemple, le repos et les loisirs) ou ne tient pas suffisamment compte de la situation individuelle du débiteur.

L'intervenante considère que les budgets de référence doivent donc constituer la limite minimale absolue en dessous de laquelle personne ne peut vivre dignement. Toutefois, ces budgets standardisés ne sont pas automatiquement suffisants pour tout le monde car ils sont calculés sur base d'hypothèses et de conditions précises.

L'oratrice souligne que dans leur calcul des paniers, les chercheurs partent du principe que les citoyens sont

budgetten leven, vaak zeven jaar lang. Volgens de spreker bevestigt het wetenschappelijk onderzoek die knelpunten en uit onderzoeken blijkt dat de minima bij een CSR voor veel huishoudens met kinderen vaak onvoldoende zijn om een menswaardig leven te leiden.

De vertegenwoordigster van het BAPN is ermee ingenomen dat het Parlement thans een wetsvoorstel bespreekt dat een haalbaar en menswaardig bestaan-sinkomen beoogt in het kader van de CSR. Volgens mevrouw Tobac stellen de indieners van het wetsvoorstel terecht dat de CSR alleen kans van slagen heeft als het individu of het gezin over een toereikend leefloon beschikt. Een volwaardig loon is ook belangrijk voor een menswaardig bestaan, wat een sociaal grondrecht is. De deskundige stelt met belangstelling vast dat het waarborgen van een menswaardig bestaan, samen met het verminderen van de schuldenlast en het aanbieden van een nieuwe start, een van de drie basisbeginselen van de procedure vormt. Om dit principe te vrijwaren, heeft de wetgever minima vastgelegd voor het leefloon. De spreker stelt vast dat de huidige minima ontoereikend zijn om een menswaardig bestaan te waarborgen aan de meeste types gezinnen in een CSR; zij betreurt dat. Dienaangaande schetst zij enkele denkpluizen.

1. Het zou een grote verbetering zijn, mochten de huidige minima worden vervangen door op basis van referentiebudgetten berekende bedragen. Het idee om af te stappen van de minima acht de vertegenwoordigster van het BAPN echter niet verstandig. De wettelijk vastgelegde minima hebben immers het voordeel dat ze erg duidelijk zijn en dat de bedragen niet voor interpretatie vatbaar zijn. Dat is bijzonder belangrijk voor de kwetsbare gezinnen, omdat de mensen die in armoede leven niet altijd hun rechten kennen, niet altijd weten hoe ze die kunnen doen gelden, of zich door een ongelijke machtsverhouding soms verplicht voelen om bepaalde dingen te doen. Mevrouw Tobac vreest dat het voor de mensen met een schuldenlast moeilijk zal zijn om te onderhandelen als de schuldbemiddelaar bepaalde uitgaven niet noodzakelijk acht (bijvoorbeeld voor rust en vrije tijd) of onvoldoende rekening houdt met de individuele situatie van de schuldenaar.

De spreker vindt dat het bedrag van de referentiebudgetten bijgevolg het absolute minimumbedrag moet zijn; wanneer men onder dat bedrag gaat, is het voor niemand nog mogelijk een waardig leven te leiden. Toch volstaan die standaardbudgetten niet automatisch voor iedereen. Ze worden immers berekend op basis van veronderstellingen en specifieke voorwaarden.

De spreker beklemtoont dat de onderzoekers er bij de berekening van de korven van uitgaan dat de burgers

bien informés, autonomes, en bonne santé, qu'ils ont accès à des biens et services publics proposés et qu'ils vivent dans un logement de qualité. Il est donc nécessaire que les médiateurs de dettes prennent en compte, avec le demandeur, toutes les dépenses nécessaires pour pouvoir boucler le mois. Mme Tobac fait remarquer que l'absence de directive précises implique naturellement des approches différentes des médiateurs de dettes.

2. Évoquant des témoignages de personnes en situation de pauvreté, l'expert juge que nombre d'entre elles ne répondent pas à une description unique. Elle estime que le médiateur de dettes ne peut établir un budget digne que s'il établit, en concertation avec le demandeur, un plan de toutes les dépenses nécessaires et vérifie ce dont la personne a réellement besoin pour joindre les deux bouts. Pour l'oratrice, il n'existe pas, actuellement, de directives contraignantes pour effectuer ce calcul, ce qui entraîne des inégalités sur le terrain. Mme Tobac considère que les budgets de référence peuvent également être utiles en tant qu'une sorte de liste d'inventaire d'éléments essentiels. Le médiateur de dettes devrait être obligé de prendre en compte tous les biens et services qui sont considérés comme scientifiquement nécessaires pour pouvoir mener une existence décente.

Pour l'expert, si un juste calcul au début de la procédure de RCD s'avère crucial, il en va de même au cours du parcours. Elle estime qu'il doit également être possible d'ajuster le plan d'apurement en cours de procédure. La loi stipule déjà que c'est possible mais, dans la pratique, il arrive que les choses diffèrent. L'oratrice signale que les personnes en situation de pauvreté demandent que le remboursement des dettes puisse être temporairement suspendu en cas de perte soudaine de revenus. Le plan d'apurement doit tenir suffisamment compte des dépenses et des coûts imprévus. Depuis un certain temps, principalement en raison de la hausse des prix de l'énergie et de l'inflation, l'oratrice constate que les personnes en situation de pauvreté signalent qu'elles ne sont tout simplement plus en mesure de joindre les deux bouts. Un chariot de supermarché est beaucoup plus cher aujourd'hui qu'il ne l'était voici six mois. Mme Tobac estime que les médiateurs de dettes devraient en tenir compte et ne pas attendre l'indexation annuelle pour ajuster le revenu d'intégration.

L'expert évoque d'autres mesures nécessaires afin de mieux garantir la dignité humaine pendant le RCD. Un revenu d'intégration suffisamment élevé et calculé individuellement lui semble essentiel pour obtenir un RCD décent. Cependant, les personnes vivant dans la pauvreté mettent en avant trois priorités absolues:

goed geïnformeerd zijn, zelfstandig zijn, in goede gezondheid verkeren, toegang hebben tot het aanbod aan openbare goederen en diensten en kwaliteitsvol wonen. De schuldbemiddelaars dienen bijgevolg, samen met de aanvrager, rekening te houden met alle noodzakelijke uitgaven, opdat de aanvrager het einde van de maand kan halen. Mevrouw Tobac merkt op dat het bij gebrek aan duidelijke richtlijnen logisch is dat schuldbemiddelaars er een verschillende werkwijze op na houden.

2. De deskundige verwijst naar de getuigenissen van mensen in armoede en leidt eruit af dat velen onder hen niet aan één enkele beschrijving beantwoorden. Ze meent dat de schuldbemiddelaar slechts een menswaardig budget kan opstellen indien hij, in samenspraak met de aanvrager, alle noodzakelijke uitgaven in kaart brengt en nagaat wat de betrokkene echt nodig heeft om de eindjes aan elkaar te knopen. Volgens de spreker bestaan er momenteel geen dwingende richtlijnen om die berekening te doen, wat in het veld voor ongelijkheid zorgt. Mevrouw Tobac meent dat referentiebudgetten eveneens nuttig kunnen zijn als een soort inventarislijst van wat noodzakelijk is. De schuldbemiddelaar zou verplicht rekening dienen te houden met alle goederen en diensten waarvan wetenschappelijk is aangetoond dat ze noodzakelijk zijn om een menswaardig leven te leiden.

Volgens de deskundige is een correcte berekening zowel bij het begin van de CSR-procedure als in de loop van het bemiddelingstraject cruciaal. Ze vindt dat het tevens mogelijk moet zijn om het afbetalingsplan in de loop van de procedure aan te passen. Volgens de wet is dit reeds mogelijk maar in de praktijk gebeurt dat nog te weinig. De spreker signaleert dat mensen in armoede bij een plots verlies van inkomsten soms vragen om de terugbetaling van hun schulden tijdelijk op te schorten. Het afbetalingsplan dient bijgevolg voldoende rekening te houden met onvoorziene uitgaven en kosten. Sinds enige tijd, vooral sinds de stijging van de energieprijzen en de inflatie, vangt de spreker van mensen in armoede op dat ze gewoonweg niet meer in staat zijn om de eindjes aan elkaar te knopen. De inhoud van het winkelkarretje kost vandaag veel meer dan zes maanden geleden. Mevrouw Tobac vindt dat de schuldbemiddelaars daar rekening mee zouden moeten houden en de jaarlijkse indexering niet mogen afwachten om het leefloon aan te passen.

De deskundige haalt nog andere noodzakelijke maatregelen aan om de menselijke waardigheid tijdens de CSR beter te waarborgen. Een voldoende hoog leefloon, dat individueel wordt berekend, lijkt haar een absolute voorwaarde om tot een waardige CSR te komen. De mensen in armoede zelf stellen drie absolute prioriteiten voorop:

1. Un cadre d'accord pour le médiateur de la dette

Pour l'oratrice, il existe peu de directives auxquelles les médiateurs de dettes doivent se conformer et ceux-ci diffèrent grandement dans leur approche. Certaines personnes vivant dans la pauvreté ont observé que la communication avec leur médiateur de dettes est également difficile. Ils ne sont pas suffisamment informés sur leur situation financière et éprouvent parfois des difficultés à contacter leur médiateur de dettes. Les personnes en situation de pauvreté demandent donc un accord-cadre fédéral pour cette profession. Ces personnes souhaitent des directives claires concernant, entre autres, le calcul du revenu d'intégration, la communication, le droit de regard et d'information, les tarifs appliqués par le médiateur de dettes, un entretien annuel pour examiner les comptes annuels, etc.

2. Une meilleure procédure pour les cas où les choses tournent mal

L'intervenante estime que les personnes qui rencontrent des problèmes avec leur médiateur de dettes ont souvent le sentiment de n'avoir aucun recours. En théorie, ils peuvent demander au tribunal du travail d'intervenir et, si nécessaire, de désigner un nouveau médiateur de dettes mais, dans les faits, la plupart des gens ne savent pas que cette option existe ou comment s'y prendre, alors que d'autres ont peu confiance dans la Justice.

Mme Tobac constate que ces personnes ont le sentiment d'être seules face à tout un appareil administratif et que leurs intérêts et leurs droits ne sont pas respectés. Elles demandent donc à être assistées par une personne de confiance et espèrent également procédure plus efficace et accessible.

3. Une formation adéquate pour tous les médiateurs de dettes

L'expert constate que les personnes en situation de pauvreté demandent qu'une attention urgente soit accordée, comme le prévoit la loi, à la formation obligatoire de tous les médiateurs de dettes, y compris les avocats. Dans le cadre de cette formation, le médiateur de dettes doit non seulement affiner ses connaissances en matière de RCD, mais aussi se faire une idée plus précise de la carte sociale et étudier davantage le droit social afin de pouvoir mieux conseiller et orienter le demandeur. En outre, il est important pour les médiateurs de dettes de mieux connaître le monde des personnes vivant dans la pauvreté.

Pour les recommandations des quatre organisations concernant la réforme du RCD, voir également: <https://>

1. Een afsprakenkader voor de schuldbemiddelaar

Volgens de spreekster bestaan er weinig richtlijnen waartoe de schuldbemiddelaars gehouden zijn en houden die er zeer verschillende werkwijzen op na. Sommige mensen in armoede merken dat ook de communicatie met hun schuldbemiddelaar moeilijk verloopt. Ze worden onvoldoende over hun financiële situatie geïnformeerd en ondervinden soms moeilijkheden om hun schuldbemiddelaar te contacteren. De mensen in armoede vragen dan ook dat er een federaal afsprakenkader voor het beroep van schuldbemiddelaar zou komen. Ze zijn vragende partij voor duidelijke richtlijnen met betrekking tot de berekening van het leefloon, communicatie, het recht op inzage en informatie, de door de schuldbemiddelaar gehanteerde tarieven, een jaarlijks onderhoud om de jaarrekeningen te onderzoeken enzovoort.

2. Een betere procedure voor wanneer het fout gaat

Volgens de spreekster hebben mensen die problemen met hun schuldbemiddelaar ondervinden, vaak het gevoel dat ze ter zake over geen rechtsmiddelen beschikken. In theorie kunnen ze de arbeidsrechtbank verzoeken om tussenbeide te komen en eventueel een nieuwe schuldbemiddelaar aan te stellen. In de feiten weten de meesten echter niet dat die optie bestaat of hoe ze er gebruik van kunnen maken. Nog anderen hebben weinig vertrouwen in justitie.

Mevrouw Tobac stelt vast dat die mensen zich tegenover het administratieve apparaat machteloos voelen en vinden dat hun belangen en rechten niet worden gerespecteerd. Ze vragen bijgevolg om door een vertrouwenspersoon te worden begeleid en hopen eveneens op een efficiëntere en toegankelijke procedure.

3. Een degelijke opleiding voor alle schuldbemiddelaars

De deskundige stelt vast dat de mensen in armoede vragen dat dringend werk wordt gemaakt van de wettelijk verplichte opleiding voor alle schuldbemiddelaars, inclusief voor de advocaten. Binnen die opleiding moeten de schuldbemiddelaars niet enkel hun kennis inzake CSR aanscherpen, maar tevens een betere kijk op de sociale realiteit krijgen en het sociaal recht uitdiepen, zodat zij de aanvrager beter kunnen adviseren en oriënteren. Bovendien is het belangrijk dat de schuldbemiddelaars meer voeling krijgen met de leefwereld van de mensen in armoede.

Voor de aanbevelingen van de vier organisaties met betrekking tot de hervorming van de CSR verwijst de

bapn.be/storage/app/media/Hervorming%20van%20de%20Collectieve%20Schuldenregeling.pdf.

c. Exposé de M. Quentin Debray, président de la Chambre nationale des huissiers de justice

M. Quentin Debray insiste sur l'importance de garantir un équilibre entre les intérêts des parties et de tendre vers une réforme en profondeur de la procédure de RCD, comme repris dans l'accord du gouvernement fédéral. Dans le cadre des débats portant sur l'étendue du patrimoine insaisissable (biens et revenus), l'intervenant attire l'attention sur les dérives possibles et sur l'importance d'éviter une situation de surprotection de toute une tranche de la population qui risquerait de se retrouver *de facto* tout à fait financièrement irresponsable. L'expert souligne qu'en révisant les plafonds des montants des biens insaisissables et en y intégrant des calculs différenciés, on risque de créer un manque de transparence et de prévisibilité dans le cadre de l'exécution et de perturber ainsi l'opportunité de lancer ou pas une procédure de mission de recouvrement. M. Debray estime qu'il faut veiller à ce que la procédure d'exécution soit encore plus efficace qu'actuellement, tout en s'assurant de protéger efficacement les personnes méritant une attention de la société.

L'intervenant attire l'attention sur la nécessaire recherche d'un équilibre entre le respect de la dignité du débiteur, d'une part, et les droits du créancier à l'exécution d'une décision et au recouvrement de sa créance, d'autre part. Selon lui, le nouveau calcul proposé ne doit pas conduire à un manque de prévisibilité et des situations de surprotection du débiteur, ce qui pourrait se retourner contre celui-ci. L'orateur signale que des études mettent en évidence tout l'intérêt de la mise en place d'un système de récupération efficace qui peut faire augmenter le PIB de 1,5%, situation qui place toutes les parties concernées dans une situation favorable. M. Debray souligne que le débiteur est le premier impacté dans une situation de système de recouvrement peu efficace car certains créanciers risquent de se montrer davantage réticents à consentir un crédit ou à accorder un bail. Vu le coût de la justice, d'autres créanciers risquent également de se tourner vers des solutions plus expéditives, comme des expulsions sauvages.

Le représentant de la Chambre nationale des huissiers de justice n'émet pas d'avis tranché par rapport

spreekster naar de link: <https://bapn.be/storage/app/media/Hervorming%20van%20de%20Collectieve%20Schuldenregeling.pdf>.

c. Uiteenzetting van de heer Quentin Debray, voorzitter van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders

De heer Quentin Debray benadrukt dat het belangrijk is een evenwicht te vinden tussen de belangen van de partijen en te ijveren voor een grondige hervorming van de CSR-procedure, zoals het federale regeerakkoord aangeeft. Wat de besprekingen over het deel van het niet-beslagbare vermogen (goederen en inkomsten) betreft, vestigt de spreker de aandacht op mogelijke misbruiken en op het gevaar dat een bepaald deel van de bevolking overbeschermd wordt en zich daardoor *de facto* financieel zeer onverantwoordelijk zou gaan gedragen. De deskundige benadrukt dat de herziening van de maximumbedragen met betrekking tot de niet voor beslag vatbare goederen, door middel van gedifferentieerde berekeningen, het gevaar inhoudt dat de transparantie en de voorspelbaarheid bij de uitvoering van de schuldenregeling erbij inschieten en dat zo onduidelijk wordt of het opportuun is om al dan niet een invorderingsprocedure te starten. Volgens de heer Debray dient men erop toe te zien dat de uitvoeringsprocedure nog efficiënter verloopt dan nu reeds het geval is, zonder evenwel te raken aan de gedegen bescherming van mensen die de aandacht van de samenleving verdienen.

De spreker beklemtoont dat men hoe dan ook een evenwicht moet vinden tussen, enerzijds, het respecteren van de waardigheid van de schuldenaars en, anderzijds, de rechten van de schuldeisers bij de uitvoering van een beslissing en bij de invordering de hen verschuldigde bedragen. Volgens hem mag de voorgestelde nieuwe berekeningswijze niet resulteren in een gebrek aan voorspelbaarheid en aanleiding geven tot situaties waarin de schuldenaar wordt overbeschermd, wat in diens nadeel zou kunnen uitdraaien. De spreker meldt dat studies aantonen dat het zeer interessant is om een efficiënt terugvorderingssysteem in te stellen: het bbp kan er met 1,5% door stijgen. In een dergelijk scenario hebben alle betrokkenen iets te winnen. De heer Debray onderstreept dat de schuldenaar het eerste slachtoffer is van een weinig efficiënt invorderingssysteem. In een dergelijke situatie dreigen schuldeisers immers vaker terughoudend te zijn als het op het verlenen van een krediet of het toekennen van een huurcontract aankomt. Gezien gerechtelijke oplossingen duur zijn, loopt men het risico dat andere schuldeisers eveneens hun toevlucht zoeken tot doortastendere oplossingen, zoals wilde uitzettingen.

De vertegenwoordiger van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders brengt over het ter bespreking

à la proposition discutée. Il en souligne le caractère positif quant à l'intention de privilégier une solution sur mesure pour les personnes en grosse difficulté. L'orateur rappelle que la procédure de RCD est réservée aux situations d'endettement structurelles les plus extrêmes et ne concerne donc pas directement les huissiers de justice. L'intervenant souligne qu'une fois la procédure lancée, les huissiers doivent interrompre leur intervention même si certains d'entre eux agissent encore parfois en tant que médiateurs de dettes. Dans la pratique, cependant, les médiateurs de dettes sont généralement des avocats-médiateurs de dettes.

M. Debray précise que c'est le recours au plafond des saisies repris à l'article 1409 du Code judiciaire qui sert aujourd'hui de référence. Il estime que ce n'est sans doute pas idéal mais les articles 1408 et suivants garantissent un paiement de dettes responsable. Seul un certain profil de personnes endettées tombe sous les minimums saisissables et justifient une protection particulière. Pour l'expert, la transparence et la visibilité constituent l'indéniable avantage de ces tranches fixes. Leur remplacement par un calcul basé sur des budgets de référence et des critères encore à déterminer, tout en modifiant les règles de l'insaisissabilité, ferait perdre cette prévisibilité et cette transparence dans le cadre de l'exécution en tant que telle. L'expert s'interroge à propos de la concrétisation et de la mise en œuvre des calculs proposés, notamment sur base du système MELISA développé par le Centre de conseil et de recherche budgétaire de la haute école Thomas More, que la CNHB connaît bien, d'ailleurs, et avec lequel il a également collaboré. Il considère que l'arrêté royal nécessaire toucherait au thème sensible du surendettement et nécessiterait un avis du Conseil des ministres. L'intervenant se réfère aux acteurs sociaux, dont les CPAS, et aux avocats spécialisés pour estimer l'efficacité et la plus-value de ce mode de calcul dans la pratique.

L'orateur constate que les auteurs de la proposition de loi avancent le rôle de l'inadéquation du système des allocations de subsistance et de l'inégalité entre les débiteurs. Pour M. Debray, on peut donc supposer que c'est le système de calcul du revenu d'intégration qui en est la cause mais il regrette l'absence de chiffres et de données objectives.

L'intervenant se montre satisfait de la volonté affichée dans l'accord de gouvernement et par les ministres de

voorliggende wetsvoorstel geen eenduidig advies uit. Positief vindt hij het voornemen om bij voorkeur een oplossing op maat uit te werken voor wie in ernstige moeilijkheden verkeert. De spreker herinnert eraan dat de CSR-procedure voorbehouden is aan de meest extreme situaties van structurele schuldenlast en dat ze dus niet rechtstreeks de gerechtsdeurwaarders aanbelangt. De spreker beklemtoont dat zodra de procedure wordt aangevat, de gerechtsdeurwaarders hun optreden moeten onderbreken, ook al treden sommigen van hen soms nog als schuldbemiddelaars op. In de praktijk zijn de schuldbemiddelaars echter doorgaans advocaat-schuldbemiddelaars.

De heer Debray preciseert dat de aanwending van het in artikel 1409 van het Gerechtelijk Wetboek opgenomen maximumbedrag voor inbeslagnemingen vandaag als referentie dient. Dat is wellicht niet ideaal, maar de artikelen 1408 en volgende garanderen wel een verantwoorde schuldenaflossing. Alleen een welbepaald profiel van mensen met schulden komt uit onder de voor beslag vatbare minimumbedragen en verantwoordt bijzondere bescherming. Volgens de deskundige zijn de transparantie en de zichtbaarheid het onmiskenbare voordeel van die vaste schijven. De vervanging daarvan door een berekening op grond van referentiebudgetten en nog vast te stellen criteria zou, mits de regels inzake niet-vatbaarheid voor beslag worden gewijzigd, die voorspelbaarheid en die transparantie tenietdoen in het kader van de uitvoering als zodanig. De deskundige plaatst vraagtekens bij de concrete totstandbrenging en de tenuitvoerlegging van de voorgestelde berekeningen, met name op basis van het MELISA-systeem dat is ontwikkeld door het Centrum voor budgetadvies en -onderzoek van de Thomas More-hogeschool, waarmee de NKGB overigens goed vertrouwd is en ook heeft samengewerkt. De spreker vindt dat het vereiste koninklijk besluit zou raken aan het gevoelige thema van de overmatige schuldenlast en een advies van de Ministerraad zou vereisen. Hij verwijst naar de sociale actoren, waaronder de OCMW's, alsook naar de gespecialiseerde advocaten: zij kunnen de doeltreffendheid en de meerwaarde van die berekeningsmethode in de praktijk inschatten.

De spreker constateert dat de indieners van het wetsvoorstel erop wijzen dat het inadequate stelsel van bestaanstoelagen en de onderlinge ongelijkheid tussen de schuldenaars een rol spelen. Volgens de heer Debray mag derhalve worden verondersteld dat het systeem voor de leefloonberekening daar de oorzaak van is; hij betreurt echter dat geen gewag wordt gemaakt van cijfers en objectieve gegevens.

De spreker is tevreden met de in het regeerakkoord en door de ministers van Economie en van Justitie te kennen

l'Économie et de la Justice d'évaluer et de revoir en profondeur la procédure de RCD. Il lui semble préférable de privilégier une seule réforme globale de cette procédure plutôt que de passer par différentes propositions de lois individuelles. Concernant la problématique du surendettement dans son ensemble, la Chambre nationale des huissiers de justice se montre favorable à la mise en place de solutions en amont. Si une procédure de RCD doit être enclenchée, il est bien souvent trop tard, ce qui est néfaste pour toutes les parties. M. Debray se dit convaincu de la nécessité d'axer les discussions sur la détection précoce de toute situation d'endettement en donnant quelques outils utiles aux huissiers de justice: en modernisant le Fichier Central des Avis de saisie, en promouvant une phase de médiation financière suspensive et en permettant une procédure de distribution amiable à la demande du débiteur (problèmes de paiement passagers), en élargissant la procédure de recouvrement de créances incontestées et en limitant les procédures et frais d'exécution inutiles, notamment grâce à une plus grande transparence patrimoniale. M. Debray a souligné dans ce contexte que la CNHB était actuellement en concertation avec le ministre compétent sur la question du surendettement.

L'intervenant termine en évoquant la suggestion de pouvoir optimiser, compléter et faire évoluer un avis de RCD dans le Fichier central des avis de saisie. Il rappelle que l'huissier de justice est contraint de clôturer son intervention suite à une décision d'admissibilité. Pour M. Debray, disposer d'informations complémentaires doit permettre de traiter les nouvelles créances de manière plus appropriées grâce au potentiel de transparence et de la présence de "clignotants" du Fichier central des avis de saisie.

d. Exposé de Mme Caroline Jeanmart, directrice de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement

Mme Caroline Jeanmart débute en insistant sur la nécessité de ne pas confondre les notions d'endettement, de surendettement, de défauts de paiement et de crédit. Elle appelle également à ne pas amalgamer les concepts de guidance budgétaire, de gestion budgétaire, de médiation de dettes amiable et de règlement collectif de dettes. Pour l'intervenante, ces différents dispositifs répondent à des objectifs et à des réalités différentes et correspondent à des méthodologies spécifiques.

Mme Jeanmart rappelle qu'il existe actuellement deux procédures permettant de traiter le surendettement en Belgique: la médiation de dettes amiable et la médiation de dettes judiciaire (RCD). L'expert souligne que l'objectif

gegeven bereidheid om de CSR-procedure grondig te evalueren en te herzien. Een totaalhervorming van die procedure draagt zijn voorkeur weg boven verschillende afzonderlijke wetsvoorstellen. Aangaande de problematiek van de overmatige schuldenlast in haar geheel is de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders er voorstander van dat in een eerder stadium voor oplossingen wordt gezorgd. Indien een CSR-procedure moet worden opgestart, is het vaak te laat, wat voor alle partijen funest is. De heer Debray is overtuigd van de noodzaak om de besprekingen toe te spitsen op een vroegtijdige opsporing van alle schuldenlastsituaties, door de gerechtsdeurwaarders enkele nuttige instrumenten aan te reiken. Dat kan met name door het centraal bestand van berichten van beslag te moderniseren, door een opschortende financiële bemiddelingsfase te bevorderen en door op verzoek van de schuldenaar een minnelijke verdelingsprocedure mogelijk te maken (voorbijgaande betalingsmoeilijkheden), door de procedure voor de invordering van niet-betwiste schuldvorderingen uit te breiden en door de nutteloze uitvoeringsprocedures en -kosten te beperken, onder meer dankzij een grotere transparantie van het vermogen. De heer Debray heeft in die context benadrukt dat de NKGB thans met de bevoegde minister overleg pleegt over het vraagstuk van de schuldenoverlast.

Tot slot gaat de spreker in op de suggestie om een bericht van CSR in het centraal bestand van berichten van beslag te kunnen optimaliseren, aanvullen en doen evolueren. Hij herinnert eraan dat de gerechtsdeurwaarder verplicht is om zijn optreden na een beschikking van toelaatbaarheid te beëindigen. Volgens de heer Debray moet de beschikbaarheid van aanvullende informatie een passender behandeling van nieuwe schuldvorderingen mogelijk maken, dankzij het transparantiepotentieel en de "knipperlichten" van het centraal bestand van berichten van beslag.

d. Uiteenzetting van mevrouw Caroline Jeanmart, directrice van het Observatorium Krediet en Schuldenlast

Inleidend beklemt toont mevrouw Caroline Jeanmart dat de begrippen "schuld", "overmatige schuldenlast", "wanbetaling" en "kredietverzuim" niet met elkaar mogen worden verward. Voorts roept zij op om de begrippen "budgetbegeleiding", "budgetbeheer", "minnelijke schuldbemiddeling" en "collectieve schuldenregeling" niet over één kam te scheren. Voor de spreekster komen die verschillende mechanismen aan verschillende doelstellingen en realiteiten tegemoet en vergen ze specifieke methoden.

Mevrouw Jeanmart herinnert eraan dat in België momenteel twee procedures bestaan waarmee overmatige schuldenlast kan worden aangepakt: de minnelijke schuldbemiddeling en de gerechtelijke schuldbemiddeling

de la loi sur le RCD est triple pour le débiteur: rétablir sa situation financière, payer ses dettes, dans la mesure du possible, et lui garantir, ainsi qu'à sa famille, une vie conforme à la dignité humaine. L'intervenante considère que la dignité humaine constitue la pierre angulaire de la procédure et peut même être considérée comme une finalité en soi. L'oratrice cite quelques chiffres éclairant la situation actuelle: fin mars 2022, la Centrale des crédits aux particuliers (BNB) enregistrait 64 810 procédures en RCD (0,7% de la population majeure). Fin 2021, 1 730 médiateurs de dettes judiciaires étaient actifs sur le territoire belge et ce sont les avocats qui sont les plus nombreux: ils représentent 89% des médiateurs de dettes judiciaires et gèrent 91,5% du contentieux. 11% des médiations de dettes judiciaires sont donc menées par des CPAS, des ASBL, des CAW ou des associations qui gèrent 8,5% du contentieux.

Concernant la proposition de loi débattue, la directrice de L'Observatoire du Crédit et de l'Endettement se réjouit que la question du règlement collectif de dettes soit débattue au sein du Parlement mais estime que le RCD mérite davantage d'attention et qu'une proposition centrée uniquement sur la fixation d'un seuil en matière de pécule de médiation de dettes n'est pas suffisante. Pour Mme Jeanmart, la proposition de loi vise à remplacer les seuils actuels de détermination du pécule, les montants insaisissables, par un seuil établi sur base de budgets de référence. L'expert identifie les objectifs de cette modification dont certains aspects lui semblent incompatibles:

- prendre davantage en considération la situation spécifique de chaque ménage en RCD. L'expert se montre favorable à cette idée mais spécifie qu'il existe déjà un outil, à savoir une grille budgétaire dont chaque poste est passé en revue et chiffré lors d'une discussion, au cas par cas, entre le médiateur et le débiteur;

- garantir une égalité de traitement entre débiteurs. Pour l'oratrice, il s'agit d'un leurre vu la spécificité de chaque dossier. Par ailleurs, vouloir rendre les situations comparables semble contraire au principe même de dignité humaine.

- permettre au débiteur de comparer son budget personnel à un "standard", ce qui apparaît contraire au principe même de dignité humaine. Alors que la proposition semble viser la fixation de nouveaux seuils, à sa lecture, il s'agit davantage d'imposer l'utilisation de

(CSR). De deskundige onderstreept dat de wet betreffende de CSR voor de schuldenaars een drievoudig doel heeft: hun financiële situatie herstellen, hun schulden in de mate van het mogelijke aflossen, alsmede hen en hun gezin een menswaardig leven garanderen. De spreekster bestempelt de menselijke waardigheid als de hoeksteen van de procedure en vindt dat die zelfs als een doel op zich mag worden beschouwd. Zij citeert enkele cijfers ter illustratie van de huidige situatie: eind maart 2022 had de Centrale voor kredieten aan particulieren (NBB) 64 810 CSR-procedures geregistreerd (0,7% van de meerderjarige bevolking). Eind 2021 waren er op het Belgische grondgebied 1 730 gerechtelijke schuldbemiddelaars actief, veelal advocaten. Zij vertegenwoordigen 89% van de gerechtelijke schuldbemiddelaars en beheren 91,5% van de geschillen. 11% van de gerechtelijke schuldbemiddelingen wordt dus verricht door OCMW's, vzw's, CAW's of verenigingen die 8,5% van de geschillen beheren.

Aangaande het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel is de directrice van het Observatorium Krediet en Schuldenlast verheugd dat het vraagstuk van de collectieve schuldenregeling in het Parlement wordt besproken. Desalniettemin verdient de CSR volgens haar meer aandacht en is een wetsvoorstel dat zich uitsluitend op de vaststelling van een ondergrens voor een leefgeld in verband met schuldbemiddeling toespitst niet toereikend. Volgens mevrouw Jeanmart heeft het wetsvoorstel tot doel de huidige grensbedragen voor de bepaling van het leefgeld, de niet-beslagbare bedragen, te vervangen door een ondergrens op grond van referentiebudgetten. De deskundige geeft aan wat de doelstellingen zijn van die wijziging, waarvan sommige aspecten haar onderling onbestaanbaar lijken:

- meer rekening houden met de specifieke situatie van elk gezin dat zich in een CSR bevindt. De deskundige is voorstander van dat idee, maar stipt aan dat er al een instrument bestaat, namelijk een budgetformulier waarvan elke post wordt overlopen en becijferd tijdens een bespreking voor elk geval afzonderlijk tussen de bemiddelaar en de schuldenaar;

- een onderling gelijke behandeling van de schuldenaars garanderen. Volgens de spreekster is dat een illusie, gezien de specifieke aard van elk dossier. Bovendien lijkt het streven om de situaties vergelijkbaar te maken in strijd met het beginsel zelf van de menselijke waardigheid;

- de schuldenaar toestaan zijn persoonlijk budget te vergelijken met een "standaard", wat in strijd lijkt met het beginsel zelf van de menselijke waardigheid. Terwijl het wetsvoorstel de vaststelling van nieuwe ondergrenzen lijkt te beogen, is het na lectuur ervan veeleer de

budgets de référence pour calculer le pécule de médiation de dettes et non des seuils.

Mme Jeanmart s'interroge et attire l'attention de la commission sur trois points:

1. La détermination de seuils

L'Observatoire soutient la nécessité de relever les seuils en dessous desquels un pécule ne peut être fixé. Pour sa directrice, les montants insaisissables ne sont pas suffisants. Toutefois, les revenus d'un nombre non négligeable de ménages en RCD n'atteignent pas ces seuils et relever ceux-ci ne fera qu'augmenter le nombre de ménages qui ne les atteignent pas. Par ailleurs, les budgets de référence ne peuvent pas être utilisés comme seuils au sens strict, mais plutôt comme une balise de discussion entre le médiateur et le débiteur.

2. La pertinence de la transposition d'un système étranger

L'intervenante souligne que la proposition souhaite transposer un système mis en place par les Pays-Bas au 1^{er} janvier 2021. Elle estime que transposer un système d'un pays à un autre nécessite au minimum d'évaluer son efficacité dans le contexte national avant d'évaluer les conditions de transposition. Mme Jeanmart regrette que cela n'ait pas été fait. Par ailleurs, la modification opérée aux Pays-Bas s'intègre dans un projet de réforme globale de la prévention et du traitement du surendettement initié en 2018, sur base de 40 mesures. En reprendre une seule ne semble pas pertinent à l'expert.

3. Analyse des problèmes actuels

La proposition de loi impose un changement de système et part du principe que les médiateurs utilisent strictement les seuils d'insaisissabilité pour déterminer le pécule. Est-ce vraiment le cas? L'oratrice estime qu'on ne peut le dire et il lui semble interpellant de proposer des solutions et des modifications sans investiguer et documenter les dysfonctionnements du système actuel. Par ailleurs, imposer un changement de méthode comporte un risque majeur de non-adhésion et Mme Jeanmart remet en question la méthode utilisée tout en suggérant de:

bedoeling het gebruik van referentiebudgetten voor de berekening van het leefgeld op te leggen; het gaat dus niet om de grensbedragen.

Mevrouw Jeanmart plaatst daar vraagtekens bij en vestigt de aandacht van de commissie op drie punten:

1. De vaststelling van de grensbedragen

Het Observatorium Krediet en Schuldenlast is het ermee eens dat de grensbedragen waaronder geen leefgeld kan worden vastgelegd, moeten worden opgetrokken. Voor de directrice van het Observatorium volstaan de niet-beslagbare bedragen niet. De inkomsten van een aanzienlijk aantal gezinnen in een CSR halen die grensbedragen echter niet en een verhoging van die bedragen zal het aantal gezinnen in een dergelijke situatie alleen maar doen toenemen. Voorts mogen de referentiebudgetten niet worden gebruikt als grensbedragen in de strikte zin van het woord, maar veeleer als een richtsnoer voor de besprekingen tussen de bemiddelaar en de schuldenaar.

2. De relevantie van de omzetting van een buitenlands stelsel

De spreekster benadrukt dat het wetsvoorstel de omzetting beoogt van een stelsel dat op 1 januari 2021 in Nederland in werking is getreden. Om een stelsel van een bepaald land in een ander land over te nemen, moet men volgens haar op zijn minst de doeltreffendheid in de nationale context evalueren alvorens de voorwaarden voor de omzetting te bestuderen. Mevrouw Jeanmart betreurt dat dit niet is gebeurd. Bovendien past de in Nederland doorgevoerde wijziging binnen een project voor een alomvattende hervorming van de preventie en de aanpak van de schuldenoverlast. Dat project werd al in 2018 opgestart en is gebaseerd op veertig maatregelen. Volgens de deskundige heeft het weinig zin slechts een van die maatregelen over te nemen.

3. Analyse van de huidige problemen

Het wetsvoorstel beoogt een ander stelsel tot stand te brengen en gaat uit van de veronderstelling dat de bemiddelaars de beslagbaarheidsgrenzen strikt toepassen om het leefgeld vast te stellen. Maar is dat ook werkelijk zo? Volgens de spreekster niet. Ze is bovendien verrast dat oplossingen en wijzigingen worden voorgesteld zonder de tekortkomingen van het huidige stelsel te onderzoeken en te documenteren. Voorts is er een groot risico dat het opleggen van een verandering van werkwijze het draagvlak zal doen verdwijnen. Mevrouw Jeanmart plaatst vraagtekens bij de gehanteerde methode en doet tegelijk de volgende voorstellen:

— étape 1: réaliser un cadastre des outils actuellement utilisés par les médiateurs de dettes pour établir un seuil et pour calculer le pécule de médiation;

— étape 2: évaluer ces outils (points forts et limites selon les différentes parties prenantes: magistrats, médiateurs et débiteurs);

— étape 3: analyser ce qui se fait à l'étranger;

— étape 4: évaluer l'impact budgétaire d'un éventuel changement de système.

4. Choix des budgets de référence

Le choix des budgets de référence interpelle la directrice de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement à différents niveaux:

— l'absence de mise en œuvre et de testing à l'échelle nationale. En effet, les outils de calcul de budget de référence mentionnés dans la proposition ont été développés et mis en place principalement en Flandre. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de budgets de référence pour la Wallonie. Imposer l'utilisation d'un système qui est uniquement disponible et adapté à une des trois régions du pays semble interpellant;

— l'absence d'utilisation des référents actuels par les médiateurs judiciaires puisque les outils cités dans la proposition sont utilisés par une minorité de travailleurs sociaux de quelques CPAS notamment. L'oratrice rappelle que 90% des médiateurs de dettes judiciaires sont des avocats;

— le coût et le temps de développement de ces budgets de référence sur l'ensemble du territoire national n'ont pas été évalués. Par ailleurs, il ne suffit pas d'évaluer le coût de la mise en œuvre, mais aussi de chiffrer et de définir le financement de la pérennisation du système;

— l'actualisation des budgets pose question à l'expert dans le contexte actuel. Un monitoring est indispensable, presque en temps réel, en prenant en compte, par exemple, les postes énergie et carburant qui nécessitent une mise à jour rapide. Au vu de l'augmentation du coût de la vie, une actualisation annuelle n'est pas suffisante selon l'intervenante;

— le manque d'informations concernant l'autorisation et le coût de l'accès à ces outils par les professionnels de la médiation de dettes;

— fase 1: een kadaster opstellen van de instrumenten die de schuldbemiddelaars thans gebruiken om een grens vast te stellen en het leefgeld te berekenen;

— fase 2: die instrumenten evalueren (de troeven en beperkingen in kaart brengen naargelang van de verschillende belanghebbenden: magistraten, bemiddelaars en schuldenaars);

— fase 3: onderzoeken hoe de zaken in het buitenland worden aangepakt;

— fase 4: onderzoeken welke begrotingsweerslag een verandering van stelsel zou hebben.

4. Keuze van de referentiebudgetten

De directrice van het Observatorium Krediet en Schuldenlast verbaast zich om meerdere redenen over de keuze van de referentiebudgetten:

— het stelsel werd niet op nationale schaal uitgevoerd en getest. De in het wetsvoorstel vermelde instrumenten voor de berekening van het referentiebudget werden immers hoofdzakelijk in Vlaanderen ontwikkeld en ingesteld. Voor Wallonië zijn er thans geen referentiebudgetten. Het is merkwaardig dat men gebruik zou willen maken van een stelsel dat alleen beschikbaar is in en aangepast is aan een van de drie gewesten van het land;

— de gerechtelijke bemiddelaars maken geen gebruik van de huidige referentiebudgetten; de in het wetsvoorstel genoemde instrumenten worden immers slechts door een minderheid van de maatschappelijk werkers en door enkele OCMW's gebruikt. De spreekster wijst erop dat 90% van de schuldbemiddelaars advocaten zijn;

— de kosten en de tijd die nodig zijn om die referentiebudgetten over het volledige nationale grondgebied te ontwikkelen, werden niet berekend. Voorts volstaat het niet enkel de kosten voor de tenuitvoerlegging te ramen; ook de financiering van het stelsel op de lange termijn moet worden becijferd en vastgelegd;

— in de huidige context roept de actualisering van de budgetten vragen op bij de deskundige. Er moet bijna in *real time* worden gemonitord, waarbij rekening moet worden gehouden met bijvoorbeeld de energie- en brandstofposten die binnen een kort tijdsbestek moeten worden geüpdatet. Gezien de stijging van de levensduurte volstaat een jaarlijkse actualisering volgens de spreekster niet;

— het ontbreekt aan informatie over de machtiging en over de kosten teneinde de schuldbemiddelaars toegang te verlenen tot die instrumenten;

— ces budgets de référence sont constitués sur base d'hypothèses fortes qui, selon Mme Jeanmart, sont loin de correspondre aux situations d'existence concrètes de nombreux ménages. Par exemple, dans ces standards, les membres de la famille sont considérés comme étant en bonne santé et accédant correctement aux biens et services publics, notamment les transports en commun. Pour l'oratrice, cela ne correspond pas à la réalité vécue par bon nombre de ménages;

— les budgets de référence sont calculés pour l'ensemble d'un territoire régional, sans tenir compte des disparités géographiques interrégionales en matière de loyer pour ne citer qu'un des postes principaux du budget d'un ménage;

— proposer des budgets standards risque d'induire une utilisation inadéquate, sans réflexion ni nuance, voire une imposition de ces montants par certains praticiens. L'intervenante estime que cela reviendrait à imposer des choix de consommation et d'utilisation de biens et services aux ménages en situation de surendettement.

5. Pour une réforme globale et transversale

Mme Jeanmart considère donc qu'une proposition centrée uniquement sur la fixation d'un seuil en matière de pécule de médiation de dettes n'est pas suffisante. Les différentes crises qui se succèdent (COVID-19, inondations, crise énergétique et hausse du coût de la vie, guerre en Ukraine) ont amplifié les difficultés financières de ménages déjà fragiles et ont fait basculer d'autres familles jusqu'alors préservées de soucis financiers. L'expert juge que c'est en réformant en profondeur, et en parallèle, les législations relatives à la médiation de dettes (amiable et judiciaire) et au recouvrement de dettes (amiable et judiciaire) que l'objectif pourra être atteint. Elle regrette que les différentes propositions déjà déposées en ce sens ne soient malheureusement pas étudiées globalement et pas assez concertées. L'intervenante rappelle que les dispositifs de médiation de dettes n'ont pas été créés pour trouver une solution pour les ménages qui ne disposent d'aucune solution pour rembourser leurs dettes. La question des "insolvables" est spécifique et nécessite l'ouverture d'un chantier complémentaire. Mme Jeanmart insiste sur le fait que les procédures de traitement sont réfléchies et mises en œuvre pour lutter contre le surendettement et non la pauvreté. Ce vaste chantier doit donc être réfléchi dans sa globalité et en dehors des processus spécifiques de traitement du surendettement.

— die referentiebudgetten worden gevormd op basis van krasse hypothesen, die volgens mevrouw Jeanmart bijlange niet overeenstemmen met de concrete leefomstandigheden van talrijke gezinnen. Zo gaat men er bij die standaarden van uit dat de gezinsleden in goede gezondheid verkeren en vlot toegang hebben tot publieke goederen en diensten, zoals openbaar vervoer. Volgens de spreker stemt dit niet overeen met de ervaring van tal van gezinnen;

— de referentiebudgetten worden berekend voor het volledige gewestelijke grondgebied, zonder rekening te houden met intergewestelijke geografische verschillen, bijvoorbeeld inzake huurprijzen, om maar een van de belangrijkste uitgavenposten van een gezin te noemen;

— door standaardbudgetten voor te stellen, dreigt men inadequaat gebruik in de hand te werken, waarbij geen plaats is voor reflectie of nuance, of waarbij dergelijke bedragen door bepaalde beroepsbeoefenaars zelfs zullen worden opgelegd. Volgens de spreker komt dit erop neer dat men de gezinnen met schuldenoverlast bepaalde keuzes inzake consumptie of het gebruik van goederen en diensten gaat opleggen.

5. Voor een alomvattende en transversale hervorming

Mevrouw Jeanmart meent derhalve dat een voorstel dat uitsluitend gericht is op het bepalen van een grensbedrag voor het leefgeld niet volstaat. De verschillende opeenvolgende crisissen (COVID-19, de overstromingen, de energiecrisis en de stijging van de levensduurte, de oorlog in Oekraïne) hebben de financiële moeilijkheden van de reeds kwetsbare gezinnen nog vergroot en andere gezinnen die tot dan toe vrij waren van financiële zorgen in de problemen gebracht. De deskundige is van oordeel dat de doelstelling daarentegen kan worden bereikt door de wetgeving inzake schuldbemiddeling (via minnelijke schikking of via het gerecht) en die inzake schuldinvordering (via minnelijke schikking of via het gerecht) grondig en gelijktijdig te hervormen. Ze betreurt dat de verschillende, eerder ingediende voorstellen in die zin niet alomvattend werden bestudeerd en dat er onvoldoende overleg over werd gepleegd. De spreker wijst erop dat de regelingen inzake schuldbemiddeling niet in het leven werden geroepen om een oplossing uit te werken voor de gezinnen die op geen enkele manier hun schulden kunnen terugbetalen. Het vraagstuk van de "onvermogens" is een specifiek vraagstuk dat een afzonderlijke aanpak vergt. Mevrouw Jeanmart wijst er nadrukkelijk op dat de behandelingsprocedures zijn ontworpen en tot stand gebracht om schuldenoverlast aan te pakken, maar niet om armoede tegen te gaan. Dit is een omvangrijk dossier dat alomvattend en buiten de specifieke processen voor de behandeling van schuldenoverlast moet worden benaderd.

e. *Exposé de M. Robin van Trigt, représentant de "Steunpunt Mens en Samenleving vzw"*

M. Robin van Trigt revient sur le contenu de la proposition, sur l'affectation des budgets de référence par l'utilisation de l'outil MELISA, spécifiquement destiné à déterminer le pécule dans le cadre de la médiation de dettes.

Il présente tout d'abord l'état actuel de la législation et des pratiques. Actuellement, la loi dispose que le pécule doit être au moins égal à un montant protégé par les plafonds de saisie. Il peut être abaissé temporairement et avec l'accord du débiteur, avec un seuil absolu égal au revenu d'intégration augmenté des allocations familiales.

Le médiateur de dettes doit veiller à ce que tous les postes nécessaires au respect d'une vie digne soient contrôlés, en tenant compte de l'indexation des montants.

Dans la pratique, c'est le médiateur de dettes qui détermine ce pécule, en tenant également compte des revenus réels, des conditions de vie individuelles du débiteur et du plan d'apurement qui peut être établi, et donc de la mesure dans laquelle les dettes peuvent être (partiellement) remboursées.

Quant aux «dépenses» précises payées avec ce pécule, les créanciers n'en sont pas informés : elles figurent dans une annexe à une proposition de règlement amiable de la dette, qui n'est transmise qu'au juge, qui doit s'assurer qu'elle comprend tous les frais nécessaires à une existence conforme à la dignité humaine et que ce montant est indexé. Les créanciers sont évidemment informés du montant disponible pendant la procédure de remboursement de la dette.

M. van Trigt constate que la proposition de loi vise à conserver la même limite minimale absolue (revenu d'intégration augmenté des allocations familiales) mais que, dans des "circonstances normales", le pécule est calculé sur la base d'un budget de référence (en fonction du type de ménage) et que les critères et les conditions d'un "outil" de calcul de ce budget de référence sont déterminés par arrêté royal. Il s'agit du remplacement de l'actuelle limite minimale «normale» du pécule, qui renvoie aux plafonds de saisie.

1. Des éléments positifs

— La proposition fournit une définition claire et plus étendue, qui intègre différents aspects de ce qu'implique une vie digne: un toit, du chauffage, de l'eau et du pain,

e. *Uiteenzetting van de heer Robin van Trigt, vertegenwoordiger van Steunpunt Mens en Samenleving vzw*

De heer Robin van Trigt gaat nader in op de inhoud van het voorstel, het aanwenden van de referentiebudgetten door gebruik van de MELISA-tool, die specifiek bedoeld is om het leefgeld te bepalen in het kader van de schuldbemiddeling.

Eerst schets hij de stand van de zaken inzake wetgeving en praktijken. Nu bepaalt de wet dat het leefgeld minstens gelijk moet zijn aan een door de beslaggrenzen beschermd bedrag. Het kan tijdelijk en met instemming van de schuldenaar lager bepaald worden met een absolute ondergrens gelijk aan het RMI-leefloon vermeerderd met de kinderbijslag.

De schuldbemiddelaar moet erop toezien dat alle uitgavenposten die noodzakelijk zijn om een menswaardig leven te leiden worden gecontroleerd, rekening houdend met de aanpassing van de bedragen aan het indexcijfer.

In de praktijk bepaalt de schuldbemiddelaar dit leefgeld, ook rekening houdend met de reële inkomsten, de individuele leefomstandigheden van de schuldenaar en de aanzuiveringsregeling die kan opgesteld worden en dus ook de mate waarin de schulden (gedeeltelijk) kunnen worden terugbetaald.

Wat de precieze "uitgaven" betreft die met dit leefgeld bekostigd worden, is het zo dat de schuldeisers hier geen zicht op krijgen: ze worden opgenomen in een bijlage bij een voorstel tot minnelijke aanzuiveringsregeling, dat enkel aan de rechter wordt overhandigd die er mee op moet toezien dat alle kostenposten voor een menswaardig bestaan erin zijn opgenomen en dat dit bedrag geïndexeerd wordt. De schuldeisers krijgen natuurlijk wel zicht op het bedrag dat tijdens de procedure voor schuldafbetaling beschikbaar is.

De heer van Trigt stelt vast dat het wetsvoorstel dezelfde vermelde absolute ondergrens (RMI-leefloon plus kinderbijslag) wil behouden maar dat in "normale omstandigheden" het leefgeld berekend wordt op basis van een referentiebudget (gelet op het gezinstype) en dat de criteria en voorwaarden voor een "tool" voor de berekening van zo'n referentiebudget bij koninklijk besluit worden bepaald. Het gaat over de vervanging van de huidige "normale" ondergrens van het leefgeld die naar de beslaggrenzen verwijst.

1. Positieve elementen

— Het voorstel bevat een duidelijke en ruimere definitie van wat een menswaardig leven is en vermeldt er de verscheidene aspecten van: een woonst, verwarming,

mais aussi une possibilité d'insertion, du temps avec les enfants ou encore le droit d'entretenir des relations sociales de qualité.

— Tous les médiateurs de dettes utilisent le même outil MELISA qui oblige chacun, en concertation avec la personne endettée, à prendre en compte les coûts liés à la garantie d'une existence conforme à la dignité humaine.

— Ces budgets de référence sont “sur mesure” pour le type de famille et également évolutifs, par exemple en tenant compte de l'âge des enfants. Ils sont régulièrement mis à jour, notamment en Flandre, en fonction de l'évolutions de la société. Ainsi, l'augmentation des prix de l'énergie sera prise en considération lors de la prochaine mise à jour. L'orateur se félicite qu'un budget soit également prévu pour l'avenir et tienne par exemple également compte du nécessaire remplacement à terme de biens de consommation essentiels comme le lave-linge ou le réfrigérateur.

— La théorie sur les budgets de référence reconnaît qu'ils sont “relatifs” dans le sens où ils dépendent de facteurs individuels mais aussi de facteurs sociétaux. Il est important pour l'expert que le calcul des montants totaux par type de famille ne puisse être fixé aveuglément sans prendre en compte les éléments concrets permettant d'obtenir un budget réaliste. L'intervenant relève quelques limites à cette situation. Par exemple, pour les locataires du marché privé, il ne faut pas prendre en compte le loyer médian mais bien le loyer réel car il existe de grosses différences entre régions. Dans le même ordre d'idée, les frais d'habitation liés à l'énergie (électricité, gaz, mazout) sont supérieurs dans des milieux plus précarisés aux logements moins bien isolés, et il faut également tenir compte ici des coûts réels. De plus, les budgets de référence ne tiennent compte que des personnes en bonne santé alors que les coûts supplémentaires des prestataires de soins et des médicaments peuvent s'avérer conséquents et doivent dès lors être également pris en compte. Les budgets de référence sont construits en prenant en considération la possibilité de se déplacer avec les transports publics, ce qui n'est pas le cas pour tous, impliquant une nécessaire facturation des frais liés au véhicule motorisé.

De plus, certains coûts qui peuvent ne pas être considérés comme essentiels pour mener une existence digne ne peuvent pas toujours être arrêtés ou réduits

eten en drinken maar ook de mogelijkheid om deel te nemen aan de samenleving, tijd met de kinderen door te brengen of nog het recht om kwaliteitsvolle sociale relaties aan te knopen en te onderhouden.

— Alle schuldbemiddelaars gebruiken dezelfde MELISA-tool, waardoor ze verplicht zijn om in overleg met de schuldenaar rekening te houden met alle uitgaven die met het oog op een menswaardig bestaan nodig zijn.

— Die referentiebudgetten worden “op maat”, afhankelijk van het gezinstype, bepaald en evolueren mee met het gezin. Ze houden bijvoorbeeld rekening met de leeftijd van de kinderen. Ze worden geregeld – inzonderheid in Vlaanderen – op basis van maatschappelijke evoluties bijgesteld. Zo zal de stijging van de energieprijzen bij de volgende bijstelling worden meegenomen. De spreker is verheugd dat het wetsvoorstel tevens een toekomstgericht budget behelst en bijvoorbeeld ook rekening houdt met de op termijn noodzakelijke vervanging van onontbeerlijke verbruiksgoederen zoals een wasmachine of koelkast.

— In de theorie achter de referentiebudgetten wordt erkend dat die budgetten “relatief” zijn, aangezien ze van zowel individuele als maatschappelijke factoren afhangen. De deskundige vindt het belangrijk dat de berekening van de totale bedragen per gezinstype niet met de natte vinger gebeurt, zonder rekening te houden met de concrete elementen op basis waarvan een realistisch budget kan worden verkregen. De spreker geeft enkele voorbeelden van situaties waarbij van zo concreet mogelijke gegevens moet worden uitgegaan. Voor huurders op de privémarkt bijvoorbeeld mag men geen rekening houden met de mediane huurprijs maar moet men zich, gezien de grote verschillen tussen regio's, op de reële huurprijs baseren. In dezelfde gedachtegang zijn de energiegebonden woonkosten (elektriciteit, gas, stookolie) hoger in kansarmere milieus met minder goed geïsoleerde woningen, en moet op dit vlak ook rekening gehouden worden met de reële kosten. Bovendien houden de referentiebudgetten alleen rekening met gezonde mensen en gaan ze voorbij aan de realiteit dat de eigen bijdrage in de kosten voor zorgverleners en medicijnen aanzienlijk kan zijn en derhalve ook moet worden meegerekend. De referentiebudgetten worden verder opgesteld vanuit de veronderstelling dat de betrokkene de mogelijkheid heeft het openbaar vervoer te gebruiken. Aangezien dat niet voor iedereen het geval is, dient in voorkomend geval de facturatie van de kosten voor een gemotoriseerd voertuig erin te worden opgenomen.

Voorts kunnen bepaalde uitgaven die niet noodzakelijk worden geacht om een menswaardig leven te leiden, wegens contractuele verplichtingen niet altijd zomaar

simplement en raison d'obligations contractuelles comme l'assurance obsèques.

M. van Trigt estime enfin que le système se fonde sur la supposition d'une autonomie accessible à tout un chacun alors que tout le monde n'est pas autonome au point de pouvoir, si nécessaire, s'adapter rapidement à des normes sociales réduites et à des montants de référence inférieurs pour chaque élément de coût prévu. Toutes ces règles ne sont pas faciles à respecter pour tous et nécessitent parfois une forme d'accompagnement social d'autant que la planification des dépenses libres présuppose également les compétences administratives nécessaires pour garder une vue d'ensemble.

2. Des éléments potentiellement problématiques

— Le caractère discutable des choix effectués pour déterminer ce qui est nécessaire pour vivre dans la dignité et les montants concrets par poste de dépense (par exemple, 100 grammes de viande par jour) et donc l'exclusion de certains postes de dépenses d'un budget de référence (par exemple, les cigarettes, les animaux domestiques, etc.). On ne peut s'attendre à ce que les personnes puissent s'arrêter de fumer ou abandonnent leur animal.

— La rapidité ou la lenteur avec laquelle les budgets de référence sont mis à jour en fonction de l'évolution sociale. L'orateur relève que cette actualisation serait réalisée au début du mois de juin chaque année mais la hausse actuelle des prix de l'énergie et l'inflation ou la baisse du pouvoir d'achat ne sont toujours pas repris dans les budgets de référence.

— Le danger que les budgets minimaux soient toujours appliqués sans tenir compte des conditions de vie spécifiques, des obligations contractuelles et des caractéristiques personnelles de la ou des personnes concernées ainsi que de la présence ou de l'absence d'aide extérieure. L'orateur craint que l'application d'un schéma de dépenses égal ou proche des budgets de référence ne devienne la norme.

En tenant compte des possibilités de remboursement des dettes, il faudrait pouvoir faire preuve de davantage de flexibilité en fonction d'un revenu plus élevé. L'expert estime également qu'une activation, par exemple, sous la forme d'une participation à une action sociale devrait être récompensée et prise en compte. Le débiteur pourrait alors être récompensé par un pécule plus élevé après la fin de la période de chômage.

En conclusion, M. van Trigt considère que l'utilisation d'un outil uniforme pour déterminer les moyens de

worden stopgezet of verminderd, zoals uitgaven voor een uitvaartverzekering.

Volgens de heer van Trigt gaat het voorgestelde systeem tot slot uit van de veronderstelling dat iedereen autonoom genoeg is. Toch is niet iedereen bij machte om, indien nodig, in te spelen op neerwaarts bijgestelde sociale normen en kleinere referentiebedragen voor elke uitgavenpost. Niet iedereen vindt het gemakkelijk om al die regels na te leven en vaak hebben de betrokkenen een vorm van sociale begeleiding nodig, temeer daar het plannen van vrije uitgaven eveneens veronderstelt dat men over de nodige administratieve competenties beschikt om het totaaloverzicht te behouden.

2. Elementen die een probleem kunnen vormen

— De betwistbare keuzes bij de bepaling van wat noodzakelijk is om een waardig leven te leiden en de concrete bedragen per uitgavenpost (100 gram vlees per dag, bijvoorbeeld) en dus ook de uitsluiting van bepaalde uitgavenposten uit het referentiebudget (de kosten voor sigaretten en huisdieren bijvoorbeeld). Men mag niet van mensen verwachten dat ze stoppen met roken of hun huisdier achterlaten.

— De snelheid of traagheid waarmee de referentiebudgetten aan maatschappelijke evoluties worden aangepast. De spreker merkt op dat die bijstelling elk jaar in het begin van de maand juni zou worden doorgevoerd, maar tot nog toe zijn de huidige stijging van de energieprijzen en de inflatie of de verminderde koopkracht nog niet in de referentiebudgetten verrekend.

— Het gevaar dat men steeds de minimumbudgetten hanteert zonder rekening te houden met de specifieke levensomstandigheden, contractuele verplichtingen en persoonlijke kenmerken van de betrokkenen, noch met het al dan niet voorhanden zijn van externe hulp. De spreker vreest dat men de werkelijke uitgaven stevast op de referentiebudgetten zal enten of dat die er niet veel zullen van afwijken.

Men zou in het geval van een hoger inkomen meer flexibiliteit aan de dag moeten kunnen leggen, naargelang van de terugbetalingscapaciteit. Voorts meent de deskundige dat bijvoorbeeld een activering in de vorm van een deelname aan een inschakelingsmaatregel zou moeten worden beloond en in rekening gebracht. De schuldenaar zou dan kunnen worden beloond in de vorm van een hoger leefgeld na het einde van zijn werkloosheidsperiode.

Kortom, de heer van Trigt meent dat het goed zou zijn om voor de bepaling van de bestaansmiddelen een

subsistance serait une bonne chose mais qu'aucune dépense nécessaire pour vivre dans la dignité ne peut être oubliée. L'orateur insiste sur la nécessité de prendre en compte la vie sociale (loisirs, enfants, cadeaux d'anniversaire, relations amicales et familiales) dans le calcul de ces budgets. L'application sans nuance des budgets de référence minimaux dans leur intégralité, par type de famille, ne peut et ne doit pas constituer le but recherché car une approche individuelle et humaine reste nécessaire.

L'intervenant juge que le projet de loi devrait être modifié, si nécessaire, afin qu'il devienne clair que, dans des circonstances normales, le débiteur doit recevoir au minimum une somme d'argent égale aux budgets de référence. Un pécule fixé à un niveau plus élevé ne peut pas être considéré comme "anormal". Ce montant pourra par ailleurs, comme c'est le cas aujourd'hui, être réduit dans des cas exceptionnels, en tenant compte du niveau minimum absolu du revenu d'intégration augmenté des allocations familiales. Le respect du minimum normal doit par ailleurs être reconsidéré chaque année lors de l'établissement du rapport annuel, compte tenu du caractère évolutif des budgets de référence (compte tenu notamment de l'âge des enfants).

L'expert conseille d'intégrer l'outil MELISA dans le registre national du RCD et de n'en accorder l'accès qu'au médiateur de dettes, au débiteur et au juge, et pas aux créanciers. Il suffit qu'ils puissent connaître le montant de la totalité de la somme disponible pour le paiement de la dette et des honoraires. Actuellement, ils n'ont pas connaissance des dépenses exactes pour lesquelles le pécule est utilisée.

Indépendamment de cette proposition de loi spécifique et concrète, M. van Trigt suggère d'adapter le RCD existant tout en réexaminant, en réévaluant et éventuellement en réformant globalement toute cette procédure qui date de plus de 20 ans. Il propose de revoir la législation existante en prenant en compte ce qui se fait à l'étranger mais aussi en intégrant la réforme du droit sur les faillites à la réflexion pour prendre en compte les différences de statut. L'intervenant souligne qu'il convient de lutter contre l'endettement. En Flandre, le règlement de dettes à l'amiable aide des dizaines de milliers de personnes sans RCD à sortir du surendettement. Il considère que cette pratique constitue une alternative intéressante au RCD et que cet outil doit être réexaminé et renforcé dans la lutte contre le surendettement. Enfin, M. van Trigt s'associe à une réflexion précédente concernant la

uniform instrument te gebruiken, maar vindt dat geen enkele uitgave die nodig is om menswaardig te leven, mag worden vergeten. De spreker dringt erop aan dat men bij de berekening van die budgetten rekening houdt met het sociale leven van de cliënt (vrijtijdsbesteding, kinderen, verjaardagsgeschenken, vriendschaps- en familierelaties). Het kan en mag niet de bedoeling zijn dat de minimale referentiebudgetten per gezinstype klakkeloos en integraal worden toegepast. Er moet nog steeds ruimte blijven voor een individuele en menselijke benadering.

De spreker vindt dat het wetsvoorstel indien nodig dusdanig moet worden aangepast dat het duidelijk wordt dat de schuldenaar in normale omstandigheden een geldbedrag ontvangt dat op zijn minst gelijk is aan het referentiebudget. Een leefgeld dat hoger wordt bepaald, mag niet als "abnormaal" worden beschouwd. Dat bedrag zal verder, zoals dit op heden het geval is, in uitzonderlijke gevallen minder kunnen bedragen, waarbij evenwel rekening moet worden gehouden met het absolute minimumniveau van het RMI-leefloon verhoogd met de kinderbijslag. Het naleven van het "normale" minimum dient verder jaarlijks te worden herbekeken bij het opstellen van het jaarverslag, waarbij rekening wordt gehouden met het evolutieve karakter van de referentiebudgetten (onder andere op basis van de leeftijd van de kinderen).

De deskundige raadt verder aan om de MELISA-tool in het centrale CSR-register te integreren, en enkel de schuldbemiddelaar, de schuldenaar en de rechter er toegang toe te verlenen, met uitsluiting van de schuldeisers. Het is voldoende dat zij zicht hebben op het totale bedrag dat voor de aflossing van de schuld en het honorarium van de schuldbemiddelaar beschikbaar is. Ook op heden hebben ze geen beeld van de precieze uitgaven waarvoor het leefgeld wordt gebruikt.

Los van dit concreet en specifiek wetsvoorstel, stelt de heer van Trigt verder voor om de bestaande CSR aan te passen en daarbij de procedure, die reeds 20 jaar oud is, volledig onder de loop te nemen, te herevalueren en eventueel te hervormen. Hij stelt voor om de bestaande wetgeving te herzien en daarbij rekening te houden met wat in het buitenland gebeurt. Voorts zou hij de hervorming van het faillissementsrecht in de denkoefening integreren, zodat rekening kan worden gehouden met de verschillende statuten. De spreker beklemtoont dat men schuldoverlast moet tegengaan. In Vlaanderen worden tienduizenden mensen zonder CSR via de minnelijke schuldbemiddeling geholpen bij het wegwerken van hun schuldoverlast. Volgens hem is minnelijke schuldbemiddeling een interessant alternatief voor de CSR en moet ook dit middel herbekeken en versterkt

différence entre la lutte contre l'endettement et la lutte contre la pauvreté.

3. Échange de vues

a. Questions et interventions des membres

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) revient sur les propos de Mme Michel et rappelle que l'outil REMI est destiné aux travailleurs sociaux qui peuvent l'utiliser pour déterminer des soutiens financiers supplémentaires. C'est donc à l'assistant social du CPAS qu'il revient de déterminer la portée de ce soutien complémentaire. La membre souligne que cet outil est exploité dans un certain nombre de CPAS flamands où il est utilisé pour chiffrer le budget de référence et permettre de cerner ce qui est nécessaire pour vivre dans la dignité. C'est surtout important dans un contexte où les revenus et allocations sont trop faibles et où les gens en difficulté ne parviennent pas à vivre décemment. L'intervenante souligne la présence d'une volonté de développement d'outils de ce type et de conscientisation des CPAS à l'importance de ce soutien supplémentaire pour les gens dans l'accord de gouvernement. Mme Reynaert espère que l'Association des CPAS wallons se montrera favorable à cette proposition de loi.

L'oratrice confirme à Mme Tobac la volonté de remplacer les seuils inférieurs par les budgets de référence. Les premiers sont calculés sur les revenus et les allocations mais ne sont clairement pas toujours suffisants dans la pratique, alors que les outils MELISA ou REMI permettent de les compléter par le coût des frais médicaux par exemple.

En écho aux propos de M. Debray, l'intervenante estime que la proposition doit améliorer la situation tant des créanciers que des débiteurs, qui rembourseront d'autant mieux leurs dettes que celles-ci sont établies de manière réaliste et responsable. Mme Reynaert considère que certaines personnes pourront même rembourser davantage de dettes en fonction d'une potentielle évolution positive de leur situation. L'oratrice approuve l'idée d'un traitement précoce des problèmes de dettes mais constate, en tant que présidente de CPAS, que les personnes fragilisées sont souvent dans une situation de honte et se manifestent trop tard, notamment dans le cadre d'une médiation avec les sociétés d'énergie.

La membre fait remarquer à Mme Jeanmart que la notion de budget de référence, telle que défendue, tient compte de l'évolution de la situation individuelle du débiteur qui ne dépend pas d'une région mais de la condition de la personne. Mme Reynaert souligne l'importance

worden in de strijd tegen schuldoverlast. De heer van Trigt is het tot slot eens met de eerder geuite bedenking over het verschil tussen de strijd tegen schuldoverlast en de strijd tegen armoede.

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en betogen van de leden

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) gaat in op de uiteenzetting van mevrouw Michel en wijst erop dat de tool REMI bedoeld is voor de maatschappelijk werkers, die dat instrument kunnen gebruiken om bijkomende financiële steun te bepalen. De sociaal assistent van het OCMW moet dus bepalen hoeveel die bijkomende steun zal bedragen. Het lid geeft aan dat deze tool in een aantal Vlaamse OCMW's wordt gebruikt om het referentiebudget te berekenen en om aldus te bepalen wat nodig is om menswaardig te kunnen leven. Dat is vooral van belang in een context waar het inkomen en de uitkeringen te laag liggen en waar mensen in moeilijkheden niet menswaardig kunnen leven. De spreker benadrukt dat het regeerakkoord de verdere ontwikkeling van dergelijke instrumenten onderschrijft, alsook de OCMW's bewust wil maken van het belang van die extra steun voor de mensen. Mevrouw Reynaert hoopt dat de *Fédération des CPAS de Wallonie* dit wetsvoorstel genegen zal zijn.

De spreker bevestigt aan mevrouw Tobac dat het de bedoeling is de minima te vervangen door de referentiebudgetten. De minima worden berekend op basis van het inkomen en de uitkeringen, maar zijn in de praktijk duidelijk niet altijd toereikend, terwijl de tools MELISA of REMI het mogelijk maken die aan te vullen met bijvoorbeeld de medische kosten.

Net zoals de heer Debray is de spreker van oordeel dat het wetsvoorstel de situatie van zowel de schuldeisers als de schuldenaars moet verbeteren; deze laatste zullen hun schulden beter kunnen terugbetalen als ze op een haalbare en verantwoorde manier worden bepaald. Mevrouw Reynaert meent dat sommige mensen zelfs meer schulden zullen kunnen terugbetalen, naargelang hun situatie mogelijk gunstig evolueert. De spreker onderschrijft het idee om problematische schulden vroegtijdig aan te pakken, maar als OCMW-voorzitter stelt ze vast dat kwetsbare mensen zich vaak schamen en pas te laat aan de alarmbel trekken, met name in het kader van een bemiddeling met de energiebedrijven.

Het lid wijst mevrouw Jeanmart erop dat het begrip referentiebudget, zoals het thans wordt bepleit, rekening houdt met de evolutie van de individuele situatie van de schuldenaar en dat die niet gewestgerelateerd is, maar afhangt van de toestand van die persoon. Mevrouw

de l'actualisation des données et l'intérêt d'avancer dans le domaine. La membre attire l'attention sur le fait que l'outil est géré et complété par une personne, un travailleur social, et pas à l'aveuglette. Elle constate que les seuils de saisie sont également uniquement indexés le 1^{er} janvier de chaque année.

L'expert s'interroge à propos de l'argumentaire de M. van Trigt qui évoque un souci concernant un revenu réel inférieur au revenu de référence.

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) prend acte des nombreuses réserves émises par les experts ainsi que des considérations intéressantes énoncées en dehors du cadre limité du RCD et appelant à une gestion plus globale de la procédure. Pour l'orateur, il s'agit d'un dossier important qui dépasse le cadre de la proposition à débattre et touche aussi la lutte contre la pauvreté au sens large.

Le membre se montre étonné que les CPAS soient peu concernés par les RCD. Il constate que dans sa région plusieurs CPAS sont régulièrement désignés en qualité de médiateurs. M. Vajda demande à Mme Michel si les CPAS ont déjà fourni certaines conclusions et s'ils sont en mesure de communiquer à propos de l'évaluation de l'outil MELISA.

L'intervenant constate que le BAPN a émis quelques réticences par rapport au budget de référence et privilégie plutôt de rehausser ou de mieux tenir compte des seuils de pauvreté. Il souhaite savoir si ce sont les seuils absolus ou des seuils individualisés qui sont à prendre en considération dans les remarques du BAPN.

M. Vajda souligne l'intérêt d'un outil qui permet de mieux définir la notion de vie conforme à un standard de dignité humaine. Il souhaite obtenir l'avis de tous les experts quant à l'intérêt de l'élaboration d'une définition précise de cette notion.

M. Khalil Aouasti (PS) salue une proposition qui a le mérite de mettre en évidence l'importante question sociétale du RCD et d'un pécule disponible permettant de vivre conformément à la dignité humaine.

Pour l'intervenant, cette initiative législative pose différentes questions comme celle de l'équilibre à trouver entre les intérêts du débiteur et ceux d'un créancier parfois sans grands moyens.

Le membre souligne la distinction fondamentalement injuste entre une procédure de RCD et celle qui vise une personne physique en situation de faillite. Si le premier

Reynaert benadrukt dat de gegevens bij de tijd moeten worden gehouden en dat ter zake vooruitgang moet worden geboekt. De spreker vestigt er de aandacht op dat de tool wordt beheerd en ingevuld door een persoon – een maatschappelijk werker – en niet op goed geluk. Ze wijst erop dat de voor beslag vatbare minima ook alleen op 1 januari van elk jaar worden geïndexeerd.

De deskundige plaatst vraagtekens bij de argumenten van de heer Van Trigt en diens bezorgdheid over een reëel inkomen dat lager ligt dan het referentie-inkomen.

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) neemt akte van de talloze bedenkingen van de deskundigen, alsook van de interessante overwegingen die het beperkte kader van de CSR overstijgen, inzonderheid de oproep tot een alomvattender beheer van de procedure. De spreker vindt dit een belangrijk dossier dat het kader van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel overstijgt en dat ook betrekking heeft op armoedebestrijding in de ruime zin.

Het verbaast het lid dat de OCMW's nauwelijks bij de CSR worden betrokken. Hij stelt vast dat een aantal OCMW's in zijn regio regelmatig als bemiddelaar worden aangesteld. De heer Vajda vraagt mevrouw Michel of de OCMW's al bepaalde conclusies hebben meegedeeld en of zij de evaluatie van de tool MELISA zouden kunnen toelichten.

De spreker wijst erop dat het BAPN enig voorbehoud heeft gemaakt tegen het referentiebudget en er veeleer de voorkeur aan geeft de armoedegrens op te trekken of er beter rekening mee te houden. Hij vraagt of de opmerkingen van het BAPN betrekking hebben op absolute dan wel op geïndividualiseerde drempels.

De heer Vajda benadrukt de waarde van een tool die een betere invulling kan geven aan wat een menswaardig bestaan precies inhoudt. Van alle deskundigen wil hij weten of het interessant zou zijn een nauwkeurige definitie van dat begrip uit te werken.

De heer Khalil Aouasti (PS) is ingenomen met dit wetsvoorstel, dat de aandacht vestigt op het belangrijke maatschappelijke vraagstuk van de CSR en van het leefgeld, dat een menswaardig bestaan moet waarborgen.

Volgens de spreker werpt dit wetgevende initiatief diverse vragen op, zoals inzake de balans die moet worden gevonden tussen de belangen van de schuldenaar en die van een schuldeiser die soms evenmin bemiddeld is.

Het lid wijst op het fundamenteel onrechtvaardige onderscheid tussen een CSR en de procedure bij het faillissement van een natuurlijke persoon. Bij een CSR

cas ne permet quasiment pas d'effacer rapidement une dette, la seconde est plus favorable et aboutit à un effacement rapide tout en permettant la reprise d'une activité.

M. Aouasti revient sur la question du pécule et de la dignité humaine. Pour l'orateur, les comparaisons sont menées sur base du seuil d'insaisissabilité ou du revenu d'intégration sociale et de la dignité humaine. Or, au regard de simulations, le seuil minimum nécessaire pour mener une existence décente est quasiment égal au seuil de pauvreté. Le membre estime que c'est un gros problème car le delta estimé entre les seuils d'insaisissabilité, prévus dans le Code judiciaire, plus ou moins 1 500/1 600 euros pour un ménage avec deux enfants, et le seuil de pauvreté, plus ou moins 2 400 euros dans cette situation, s'élève à près de 40%. L'intervenant estime que c'est un débat important et qu'il est bien compliqué d'accepter que tout ce qui se trouve entre 1 600 et 2 400 euros puisse être saisi dans le cadre d'un RCD alors que l'on plonge les personnes précarisées dans un système de pauvreté.

M. Aouasti salue l'initiative de ses collègues de Vooruit et cet essai d'objectivisation grâce à la grille des budgets de référence permettant de prendre en compte tout ce qui est nécessaire pour mener une vie conforme à la dignité humaine. L'orateur insiste sur l'objectif à poursuivre d'un seuil de pauvreté bien plus élevé. Il lui semble important de tenir compte d'éléments comme le droit aux loisirs alors que certains médiateurs de dettes se montrent davantage restrictifs. L'intervenant regrette également que, selon des représentants des ordres, la garantie d'indexation du pécule ne soit pas toujours respectée.

M. Aouasti termine en soulignant l'importance des équilibres à mettre en place pour fournir une réponse globale pour atteindre un revenu disponible plus élevé qui permette aux personnes endettées de se rapprocher du seuil de pauvreté et de vivre conformément à la dignité humaine.

b. Réponses des intervenants et répliques

Mme Ariane Michel confirme que c'est le programme REMI qui a été discuté au niveau des CPAS wallons et que l'outil MELISA n'est pas du tout connu en Wallonie.

Selon l'intervenante, les CPAS considèrent que si les personnes fragilisées doivent bénéficier d'aides sociales complémentaires et que les budgets de référence déterminent que ces personnes ont besoin de tel montant, on constate à chaque fois que l'on dépasse les montants

zal een schuld vrijwel nooit snel worden afgelost. In het tweede geval liggen de kaarten beter: de schulden kunnen snel worden kwijgescholden en de betrokkene kan weer aan de slag.

De heer Aouasti gaat in op het leefgeld en het menswaardig bestaan. Volgens de spreker worden de vergelijkingen gemaakt op basis van de beslagbaarheidsgrenzen dan wel van het leefloon en van de menselijke waardigheid. Uit de simulaties blijkt echter dat het minimum voor een menswaardig bestaan zowat samenvalt met de armoedegrens. Het lid vindt dat een groot probleem omdat de geraamde delta tussen de beslagbaarheidsgrenzen, bepaald bij het Gerechtelijk Wetboek, ongeveer 1 500/1 600 euro bedraagt voor een huishouden met twee kinderen, en dat de armoedegrens, ongeveer 2 400 euro in diezelfde situatie, zowat 40% bedraagt. De spreker vindt dat een belangrijk debat; het is moeilijk te aanvaarden dat alles tussen 1 600 en 2 400 euro in beslag kan worden genomen in het kader van een CSR, terwijl wie kwetsbaar is in de armoede wordt geduwd.

De heer Aouasti is ingenomen met het initiatief van zijn collega's van Vooruit en hun poging tot objectivering via de tabel van de referentiebudgetten, waardoor rekening kan worden gehouden met alles wat nodig is voor een menswaardig bestaan. De spreker dringt erop aan naar een veel hogere armoedegrens te streven. Hij vindt het belangrijk dat rekening wordt gehouden met elementen als het recht op vrijetijdsbesteding, terwijl sommige schuldbemiddelaars op dat stuk restrictiever zijn. De spreker vindt het ook jammer dat de waarborg inzake de indexering van het leefgeld niet altijd wordt geëerbiedigd, zoals vertegenwoordigers van de orden hebben aangegeven.

Tot slot benadrukt de heer Aouasti dat mensen in schulden in de mogelijkheid een hoger beschikbaar inkomen moeten krijgen, dat hen ertoe in staat stelt dichter bij de armoedegrens te komen en een menswaardig bestaan te leiden. Daartoe moet een en ander in balans moet worden gebracht, om het probleem alomvattend aan te pakken.

b. Antwoorden van de sprekers en replieken

Mevrouw Ariane Michel bevestigt dat de tool REMI werd besproken door de Waalse OCMW's; in Wallonië is de tool MELISA volslagen onbekend.

Volgens de spreekster zijn de OCMW's van oordeel dat, wanneer kwetsbare personen extra sociale bijstand nodig hebben en de referentiebudgetten bepalen dat zij een bepaald bedrag nodig hebben, telkens wordt vastgesteld dat aldus de bedragen van de sociale uitkeringen

des allocations sociales et même souvent des revenus du travail trop faibles. Les CPAS wallons partagent donc la revendication de leurs homologues bruxellois et flamands au sujet d'un refinancement structurel. Dans le cas d'une généralisation des budgets de référence et d'un potentiel relèvement des aides sociales, les CPAS estiment qu'il n'est pas normal que ce soit les entités locales qui prennent en charge la pauvreté sans réflexion globale à propos d'un renforcement financier structurel.

Mme Michel n'émet pas d'avis tranché sur la proposition de loi. Selon l'oratrice, les CPAS gèrent surtout la médiation de dettes amiable et très peu le RCD. L'experte partage l'avis de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement et se montre demandeuse d'un diagnostic de la procédure mais aussi de tout ce qui touche à la médiation de dettes amiable, au recouvrement ou aux pratiques variées des huissiers de justice. Il convient d'établir un cadastre de tout ce qui peut être amélioré afin d'envisager une réforme globale.

L'intervenante confirme que les CPAS exécutent des RCD dans certains arrondissements judiciaires et cette pratique concerne 8% des RCD en Wallonie. L'oratrice fait remarquer que certains juges ne désignent pas les CPAS comme médiateurs en matière de RCD car ceux-ci sont déjà à la manœuvre dans des médiations à l'amiable ou dans la rédaction de la requête en RCD et sont donc considérés comme trop peu neutres.

Mme Michel insiste sur le fait que les limitations du pécule au minimum saisissable ne sont pas les plus fréquentes après une analyse rigoureuse des situations par les CPAS et les avocats médiateurs de dettes. L'expert signale que les CPAS interviennent parfois dans l'élaboration du budget d'une personne qui a un médiateur avocat et fournit également éventuellement des remarques à propos d'un pécule jugé trop faible. L'oratrice regrette que les CPAS financent parfois, via des finances propres, des plans de remboursement d'une personne à qui a été imposé un pécule inférieur à ses besoins réels.

L'intervenante constate qu'elle n'a pas de réponse de la ministre concernant une intention de généraliser le programme REMI mise en avant de manière assez nébuleuse dans l'accord de gouvernement. Pour Mme Michel, l'application du système REMI et l'octroi d'une aide sociale complémentaire ne peut se faire comme alternative au rehaussement des aides sociales les plus faibles et les bas salaires. Elle estime qu'il existe de nombreux éléments à mettre en place avant de généraliser l'application d'un tel programme en

worden overschreden, en vaak zelfs het bedrag van de te lage inkomsten uit arbeid. Net als hun Brusselse en Vlaamse tegenhangers eisen de Waalse OCMW's dan ook een structurele herfinanciering. Mochten de referentiebudgetten algemeen worden uitgerold en de sociale bijstand worden verhoogd, dan vinden de OCMW's het niet normaal dat de lokale besturen zullen instaan voor de armoede, zonder dat alomvattend wordt gereflecteerd over een structurele financiële versterking.

Mevrouw Michel heeft geen uitgesproken mening over het wetsvoorstel. Volgens haar krijgen de OCMW's vooral te maken met minnelijke schuldbemiddeling, en nauwelijks met collectieve schuldenregeling (CSR). De spreekster deelt de mening van het Observatorium Krediet en Schuldenlast en is vragende partij voor een doorlichting van de procedure, maar ook van alle aspecten inzake minnelijke schuldbemiddeling, invordering of de diverse praktijken van de gerechtsdeurwaarders. Er zou een lijst moeten worden opgesteld van alle punten die voor verbetering vatbaar zijn, met het oog op een alomvattende hervorming.

De spreekster bevestigt dat de OCMW's in sommige gerechtelijke arrondissementen CSR's uitvoeren en dat die praktijk 8% van de CSR's in Wallonië betreft. Zij merkt op dat sommige rechters de OCMW's niet als CSR-bemiddelaars aanstellen omdat ze als onvoldoende neutraal worden beschouwd, aangezien ze al betrokken zijn bij minnelijke schuldbemiddeling of bij het opstellen van het CSR-verzoek.

Mevrouw Michel benadrukt dat uit een grondige analyse van de situaties door de OCMW's en de advocaten-schuldbemiddelaars blijkt dat de gevallen waarbij het leefgeld wordt beperkt tot het bedrag dat niet vatbaar is voor beslag, niet de meest frequente zijn. Zij stipt aan dat de OCMW's soms betrokken zijn bij het uitwerken van het budget van iemand die een advocaat-bemiddelaar heeft; op die manier worden eventueel ook opmerkingen inzake een te laag bevonden leefgeld geuit. De spreekster betreurt dat de OCMW's soms met eigen financiële middelen terugbetalingsplannen financieren van mensen aan wie een leefgeld werd opgelegd dat ontoereikend is voor hun daadwerkelijke behoeften.

Mevrouw Michel stelt vast dat de minister niet heeft geantwoord op haar vraag over het voornemen om de tool REMI algemeen uit te rollen. Het regeerakkoord houdt zich ter zake op de vlakte. Zij meent dat de toepassing van het REMI-systeem en de toekenning van aanvullende sociale steun geen alternatief mogen vormen voor de verhoging van de laagste sociale uitkeringen en van de lage lonen. Zij stelt dat er nog heel veel moet worden geregeld alvorens een dergelijk programma algemeen kan worden toegepast, rekening houdend met het feit

sachant que les CPAS mènent déjà un énorme travail au quotidien pour établir les besoins réels et fournir les aides sociales appropriées.

L'expert souligne que les travailleurs sociaux du CPAS sont formés pour remplir leur mission de base qui vise à garantir à chacun une existence dans le respect de la dignité humaine. Mme Michel fait part d'une crainte de voir ce système informatisé faire perdre un peu de sens au travail social de terrain.

L'intervenante souligne l'importance d'une réforme globale des différentes procédures liées au surendettement, tout en menant une large réflexion sur la gestion de la pauvreté au niveau fédéral.

Mme Judith Tobac rappelle que les seuils de saisie actuellement appliqués ne sont pas assez élevés et doivent être recalculés sur la base des budgets de référence, en établissant un minimum pour un certain type de familles tout en exploitant un outil permettant de déterminer des besoins plus individualisés.

L'intervenante constate que les personnes en situation de pauvreté ont l'impression d'être stigmatisées pour leur endettement. Cette situation se présente moins chez les indépendants qui sont plus rapidement libérés de leurs dettes.

Mme Tobac considère que beaucoup de gens disposent de revenus trop faibles pour répondre à tous les défis financiers de la vie moderne (loyers, frais scolaires, ...) et n'ont pas d'autre choix que de s'endetter. Elle estime important de mener ce débat afin de permettre à ces personnes de mener une vie digne.

L'oratrice relève que les budgets de référence sont actuellement beaucoup plus élevés que les seuils de saisie et que la plupart des allocations. Il s'agit d'un signal important et l'expert estime que ces budgets, qui établissent clairement ce qui est nécessaire, ne garantissent pas de mener une vie digne dans notre société à un nombre significatif de personnes.

M. Quentin Debray rappelle que l'huissier de justice est un officier public qui agit au nom de l'État et non au profit d'un créancier. L'huissier cherche au contraire à établir un équilibre entre les intérêts du créancier et du débiteur afin de rendre la société meilleure. Pour l'orateur, le RCD ne serait d'ailleurs pas nécessaire dans une société utopique dans laquelle tout le monde paie ses dettes et où les personnes fragilisées sont prises

dat de OCMW's nu al dagelijks ontzettend veel werk verzetten om de daadwerkelijke behoeften vast te stellen en de gepaste sociale steun te verlenen.

De spreekster beklemtoont dat de maatschappelijk werkers van de OCMW's zijn opgeleid om hun basisopdracht te vervullen en dat die erop gericht is te waarborgen dat eenieder een menswaardig bestaan kan leiden. Zij uit de vrees dat het aangehaalde informaticasysteem de zin van het maatschappelijk veldwerk enigszins verloren zal doen gaan.

Mevrouw Michel benadrukt het belang van een alomvattende hervorming van de diverse procedures inzake overmatige schuldenlast, in samenhang met een brede denkoefening over de aanpak van armoede op federaal niveau.

Mevrouw Judith Tobac wijst erop dat de thans bij beslagleggingen toegepaste drempels te laag zijn en zouden moeten worden herberekend op basis van de referentiebudgetten, waarbij een minimum voor bepaalde gezinnen wordt vastgelegd en tegelijk gebruik wordt gemaakt van een instrument waarmee individuele behoeften kunnen worden bepaald.

De spreekster stelt vast dat de mensen in armoede de indruk hebben dat zij wegens hun schuldenlast worden gestigmatiseerd. Zulks geldt minder voor de zelfstandigen, die ook sneller schuldenvrij zijn.

Mevrouw Tobac meent dat veel mensen te weinig inkomsten hebben om alle financiële uitdagingen van het moderne bestaan aan te gaan (huur, schoolkosten enzovoort), waardoor hen geen andere keuze rest dan schulden te maken. Zij acht het van belang dat debat te voeren, teneinde de betrokkenen in staat te stellen een waardig leven te leiden.

De spreekster merkt op dat de referentiebudgetten momenteel veel hoger zijn dan de beslagbaarheidsgrenzen en dan de meeste uitkeringen. Zulks vormt een belangrijk signaal. Volgens mevrouw Tobac wordt met die budgetten duidelijk aangegeven wat nodig is, maar waarborgen zij niet dat heel wat mensen in onze samenleving een waardig leven kunnen leiden.

De heer Quentin Debray herinnert eraan dat de gerechtsdeurwaarder een openbaar ambtenaar is en optreedt in naam van de Staat, dus niet ten bate van een schuldeiser. De gerechtsdeurwaarder tracht integendeel de belangen van de schuldeiser in balans te brengen met die van de schuldenaar, om een betere samenleving te verwezenlijken. De spreker stelt dat de CSR trouwens overbodig zou zijn in een denkbeeldige samenleving

en charge dans un contexte de respect de la dignité humaine. Cette notion constitue d'ailleurs un concept très complexe à définir car évolutif avec la société et les habitudes de vie. Selon l'expert, des pans entiers de la société ne perçoivent pas de la même manière cette notion que d'autres groupes sociaux, en fonction de l'origine, des habitudes de vie ou du contexte socio-économique.

M. Debray estime que la réflexion à propos des situations de faillite et de RCD est tout à fait pertinente. L'orateur s'interroge à propos de la possible exploitation de l'ancien concept juridique de "déconfiture personnelle", mécanisme qui permettait à quelqu'un de stopper ses dettes à un moment précis afin de pouvoir redémarrer dans la vie.

L'intervenant affirme qu'un RCD a pour finalité de permettre à une personne en détresse financière de se refaire et de repartir d'un bon pied dans la vie. Il termine en questionnant l'assemblée et les experts à propos d'une éventuelle estimation récente et objectivée de l'état de pauvreté à la sortie d'un processus de RCD.

Mme Caroline Jeanmart confirme le recours tardif des personnes surendettées aux aides sociales. Selon l'expert, outre le sentiment de honte, l'explication se trouve aussi dans le manque d'accès à l'information en raison d'un saucissonnage qui complique l'accès à la bonne porte et à l'aide.

Pour l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement, le seuil actuel est jugé insatisfaisant et sa directrice avance des réserves qui doivent obtenir des réponses avant de pouvoir se prononcer positivement au sujet de la proposition. Mme Jeanmart juge les budgets de référence intéressants mais estime que leur exploitation est sans doute à envisager de manière facultative, sans passer par une imposition. L'oratrice signale qu'il serait compliqué de vouloir imposer un système qui n'est pas utilisé pour l'instant en Wallonie et alors qu'aucun budget et financement ne sont pour l'instant disponibles ou envisagés. L'intervenante insiste sur l'importance d'une budgétisation préalable. Mme Jeanmart estime que, malgré le risque d'une potentielle automatisation, cet outil peut constituer une base de discussion avec la personne endettée mais émet quelques réticences à l'utiliser comme seuil.

L'expert regrette les fréquents amalgames et confusions entre les concepts de surendettement et de pauvreté. Elle identifie différentes causes de surendettement:

waar eenieder zijn schulden voldoet en waar zorg wordt gedragen voor de kwetsbaren, met inachtneming voor hun menselijke waardigheid. Laatstgenoemd begrip is overigens een heel lastig te omschrijven concept, aangezien het evolueert met de veranderende samenleving en levensgewoonten. Volgens de spreker vatten brede geledingen van de samenleving dat begrip op een andere wijze op dan andere maatschappelijke groepen, afhankelijk van de achtergrond, de levensgewoonten of de sociaaleconomische context.

De heer Debray meent dat de denkoefening inzake faillissementssituaties en CSR heel relevant is. Hij vraagt zich af of eventueel gebruik zou kunnen worden gemaakt van het oude juridische begrip "persoonlijk onvermogen"; met een dergelijke regeling zou iemand op een welbepaald ogenblik zijn schulden kunnen stopzetten, teneinde een nieuwe start te kunnen nemen.

De spreker stelt dat de CSR beoogt mensen in financiële moeilijkheden in staat te stellen er weer bovenop te komen en met een schone lei te herbeginnen. Tot slot vraagt hij de commissieleden en de deskundigen of recent een objectieve raming werd gemaakt van de armoede na afloop van een CSR-procedure.

Mevrouw Caroline Jeanmart bevestigt dat mensen met overmatige schuldenlast te laat een beroep doen op sociale steun. Dat valt volgens de deskundige te verklaren door het schaamtegevoel, maar ook door gebrekkige toegang tot informatie; versnippering maakt het vinden van de juiste instelling en de gepaste hulp immers lastig.

Het Observatorium Krediet en Schuldenlast vindt de huidige drempel ontoereikend; de directrice van de instelling heeft bedenkingen ter zake, die zullen moeten worden weggewerkt voordat zij zich gunstig kan uitlaten over het wetsvoorstel. Mevrouw Jeanmart vindt dat de referentiebudgetten interessant kunnen zijn, maar meent dat moet worden overwogen ze facultatief te gebruiken, veeleer dan ze op te leggen. De spreekster geeft aan dat het lastig zou zijn een regeling te willen opleggen die in Wallonië momenteel niet in zwang is, terwijl bovendien tot dusver geen budgetten of financiering beschikbaar zijn of in uitzicht worden gesteld. Het is dan ook van belang een en ander vooraf te begroten. Volgens mevrouw Jeanmart bestaat weliswaar het risico dat dit instrument automatisch zal worden toegepast, maar kan het niettemin een grondslag vormen om met de schuldenaar in debat te gaan; zij uit echter enig voorbehoud bij het gebruik ervan als drempel.

De deskundige betreurt dat de begrippen overmatige schuldenlast en armoede kriskras door elkaar worden gebruikt en geregeld met elkaar verward worden. Voor overmatige schuldenlast haalt zij meerdere oorzaken aan:

1. l'insolvabilité structurelle quand les revenus ne suffisent pas;

2. l'accident de vie suite à une séparation, la perte d'un emploi ou la maladie;

3. les difficultés de gestion.

Il existe donc des profils variés de personnes surendettées qui peuvent être qualifiées de pauvres.

Mme Jeanmart confirme l'utilité de l'outil pour avancer à propos de la question de dignité humaine, notion compliquée à définir. L'oratrice regrette que le concept de surendettement ne soit pas non plus clairement défini.

L'intervenante signale que, selon des estimations, seulement 5% des personnes sortent du processus en RCD avec une remise totale de dette.

M. Robin van Trigt observe que le revenu réel est souvent inférieur au budget de référence adapté à la situation. Ces situations montrent qu'il arrive souvent que les personnes n'ont pas assez d'argent pour vivre dignement et ne disposent pas de marge pour rembourser les dettes. L'orateur constate qu'un acquittement total des dettes peut être envisagé avec le RCD. Mais que cette solution est peu appliquée dans la pratique et seulement dans les cas où aucune amélioration de la situation n'est à espérer. Dans le cadre d'une réforme globale du RCD, il conviendra de réfléchir à la façon d'appréhender différemment ces situations.

L'expert confirme que, surtout depuis les réformes des faillites de 2018, la différence entre le RCD et la faillite est très marquée. Les personnes physiques, selon qu'elles ont le statut d'entrepreneur, connaissent un tout autre sort en cas de surendettement. Le failli, après la vente de ses biens saisissables, est libéré de ses dettes à court terme, en quelques mois, et peut poursuivre sa vie et prendre un nouveau départ. La personne soumise à un règlement collectif de dettes est bloquée pendant 7 ans dans une procédure judiciaire qui restreint fortement sa liberté et la gestion de son patrimoine.

L'intervenant juge qu'il est en tout cas utile d'aboutir à une définition élargie et fondée sur la recherche scientifique (loisirs, relations sociales, ...) de la notion d'existence conforme à la dignité, comme la définition retenue pour déterminer les budgets de référence. Le

1. structurele insolventie wanneer er niet genoeg inkomsten zijn;

2. een noodlottigheid van het leven, door een scheiding, baanverlies of ziekte;

3. problemen om geldzaken goed te beheren.

Er bestaan dus uiteenlopende profielen van mensen met overmatige schuldenlast die als arm kunnen worden aangemerkt.

Mevrouw Jeanmart bevestigt het nut van de tool om vooruitgang te boeken inzake menswaardigheid, al is dat laatste een moeilijk te definiëren begrip. De spreker betreurt dat het begrip overmatige schuldenlast evenmin duidelijk omschreven is.

De spreker wijst erop dat naar schatting slechts 5% van de mensen bij afloop van de CSR-procedure hun schulden geheel kwijtgescholden zien.

De heer Robin van Trigt merkt op dat het werkelijke inkomen vaak lager ligt dan het referentiebudget dat met de situatie overeenstemt. Die situaties tonen aan dat het vaak voorkomt dat de betrokkenen te weinig middelen hebben om menswaardig te leven en over niet de minste ruimte beschikken om de schulden terug te betalen. De spreker stelt vast dat met de CSR-procedure een volledige kwijtschelding van schulden kan worden overwogen, maar dat dit in de praktijk weinig wordt toegepast en dan enkel in gevallen waarin geen enkele verbetering van de situatie te verwachten valt. Bij een algehele hervorming van de CSR moet nagedacht worden hoe met deze situaties anders om te gaan.

De deskundige bevestigt dat het verschil tussen collectieve schuldenregeling en faillissement heel uitgesproken is, vooral sinds de hervormingen van het faillissement in 2018. Natuurlijke personen, naargelang ze het statuut van ondernemer hebben, wacht een gans anders lot in geval van overmatige schuldenlast. De gefailleerde, na verkoop van zijn voor beslag vatbare goederen, is op korte termijn, enkele maanden, bevrijd van zijn schulden en kan een nieuwe start in het leven nemen. De persoon die een collectieve schuldenregeling moet ondergaan zit voor 7 jaar vast in een gerechtelijke procedure die zijn vrijheid en het beheer van zijn vermogen sterk beperkt.

De spreker acht het in ieder geval nuttig een verruimde en wetenschappelijk onderbouwde definitie (vrije tijd, sociale relaties enzovoort) van het begrip "menswaardig bestaan" uit te werken, zoals de definitie die gehanteerd wordt bij het bepalen van de referentiebudgetten. Het

Parlement peut là fournir un signal concret de l'importance de ce concept élargi à tous les aspects utiles et concrets.

M. van Trigt estime que l'outil MELISA peut être intéressant si tous les médiateurs de dettes l'utilisent de telle sorte que, sur des bases scientifiques communes, on tienne compte de tous les postes de frais possibles permettant de mener une existence conforme à la dignité.

L'orateur considère qu'il ne faut pas imposer des montants absolus fixes et précis pour un type de famille ou par poste de frais nécessaire car l'outil permet d'intégrer autant que possible des éléments plus individualisés dépendant des circonstances de vie ou les obligations contractuelles. L'approche individuelle reste en effet primordiale pour mener à bien une longue procédure de sept ans. L'expert reconnaît qu'une telle approche individuelle n'est pas toujours possible, notamment pendant un RCD. Si les seuils de saisie étaient adaptés à des types de familles individualisées et aux budgets de référence minimaux correspondants, on ne peut demander à un huissier de vérifier les circonstances de vie et les coûts réels (loyer, frais médicaux, etc.) des personnes concernées avant de procéder à une saisie sur salaire.

M. van Trigt juge que l'outil MELISA permet un traitement équitable de la question de la fixation du pécule pendant un RCD, même si l'on utilise des montants de référence fixes, parce qu'un traitement sur mesure reste possible, voire nécessaire. Il est cependant toujours important d'assurer un traitement au cas par cas afin de s'assurer de la faisabilité pratique du RCD. L'expert considère qu'il est utile de faire coexister à la fois une norme standardisée et une norme individualisée afin d'obtenir la meilleure approche.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) se montre surprise par le point de vue de la représentante des CPAS de Wallonie au sujet d'une éviction du travail social de terrain à cause de l'outil REMI. La membre constate que les assistants sociaux ont énormément de travail à la suite des différentes crises qui frappent le pays (réfugiés, énergie, corona, ...) et que l'outil proposé constitue un simple instrument d'appui pour des assistants sociaux qui sont toujours amenés à mener la discussion et le travail social avec les personnes fragilisées. L'oratrice estime que le tableau Excel est simplement remplacé par un outil permettant de clarifier et de faciliter le débat avec les personnes (gestion de factures, comparaison des offres, ...). Mme Reynaert souligne qu'il n'est pas du tout question d'aborder le débat sous l'angle communautaire

Parlement kan in dezen een concreet signaal geven omtrent het belang van dit tot alle nuttige en concrete aspecten verruimde begrip.

Volgens de heer van Trigt kan MELISA een interessant instrument zijn als alle schuldbemiddelaars het gebruiken waardoor op basis van gemeenschappelijke wetenschappelijke gronden rekening wordt gehouden met alle mogelijke kostenposten om een menswaardig bestaan te leiden.

De spreker is van mening dat welomschreven vaste absolute bedragen voor een bepaald type van gezin of per noodzakelijke kostenpost niet hoeven te worden opgelegd; het instrument kan immers maximaal rekening houden met meer persoonsgebonden elementen naargelang van de leefomstandigheden of de contractuele verbintenissen. Een individuele aanpak blijft immers het belangrijkste om een lange procedure van zeven jaar tot een goed einde te brengen. De deskundige erkent dat zulke individuele benadering zoals tijdens een CSR niet altijd mogelijk is. Als de beslaggrenzen zouden worden aangepast aan geïndividualiseerde gezinstypes en bijhorende minimale referentiebudgetten, een gerechtsdeurwaarder dan niet kan worden gevraagd de leefomstandigheden en reële kosten (huur, gezondheidskosten enzovoort) van de betrokkenen na te gaan alvorens tot loonbeslag over te gaan.

De heer van Trigt vindt dat de MELISA-tool een billijke behandeling van de kwestie van het bepalen van het leefgeld tijdens een CSR mogelijk maakt, ook al wordt met vaste referentiebedragen gewerkt, omdat een behandeling op maat mogelijk blijft, zelfs noodzakelijk is, zodat de collectieve schuldenregeling ook praktisch haalbaar blijft. Volgens de deskundige is het zeker zinvol dat een gestandaardiseerde en een geïndividualiseerde norm naast elkaar zouden bestaan, om zo de best mogelijke aanpak te bewerkstelligen.

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) is verbaasd over het standpunt van de vertegenwoordigster van de Waalse OCMW's als zou de REMI-tool het maatschappelijk werk te velde tenietdoen. Het lid stelt vast dat de maatschappelijk werkers onder het werk bedolven zijn sinds het land door de ene na de andere crisis wordt getroffen (vluchtelingen, energie, corona enzovoort). Zij wijst erop dat het voorgestelde instrument louter ondersteuning biedt aan de maatschappelijk werkers, die onvermijdelijk met de kwetsbare personen het gesprek moeten aangaan en hen maatschappelijk dienen te begeleiden. Voor de spreker is er niet meer aan de hand dan dat de Excel-tabel wordt vervangen door een instrument waarmee duidelijker en gemakkelijker in gesprek kan worden gegaan met de betrokkenen (factuurbeheer,

mais il convient de prendre en compte la valeur ajoutée de l'instrument proposé.

Mme Caroline Jeanmart confirme ne pas souhaiter régionaliser le débat mais souhaite que l'on prenne en compte une certaine réalité.

Mme Ariane Michel considère que le projet est présenté de manière assez nébuleuse. Elle invite à consulter le courrier adressé à la ministre le 15 juillet 2021 sur la page de l'Union des villes et communes de Wallonie. L'expert y a relevé les questionnements par rapport à ce programme. L'intervenante estime que si le projet est mis en place, ce doit être à titre indicatif pour ne pas dévaloriser le travail social. Mme Michel conclut en insistant sur l'intérêt d'avoir un véritable débat démocratique à propos de l'implémentation de ce programme dans les CPAS de tout le pays, d'autant que ces questionnements sont partagés et relayés par la *Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten* (VVSG).

Le rapporteur,

Olivier Vajda

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

vergelijken van offertes enzovoort). Mevrouw Reynaert benadrukt dat het hoegenaamd niet de bedoeling is aan dit debat een communautaire insteek te geven, maar de meerwaarde van het voorgestelde instrument dient in acht te worden genomen.

Mevrouw Caroline Jeanmart beaamt dat zij het debat niet wil regionaliseren, maar vraagt dat rekening zou worden gehouden met een onmiskenbare realiteit.

Mevrouw Ariane Michel is van mening dat de in uitzicht gestelde regeling in een waas van onduidelijkheid is gehuld. Zij verwijst naar de brief aan de minister van 15 juli 2021 op de website van de vereniging van Waalse steden en gemeenten (UVCW). De deskundige heeft daarin de vragen te berde gebracht die dit programma oproept. De spreekster is van mening dat als de regeling er daadwerkelijk komt, zulks facultatief moet zijn, zodat het maatschappelijk werk niet onderuitgehaald wordt. Tot slot benadrukt mevrouw Michel het nut van een volwaardig democratisch debat over de uitrol van dit programma in alle OCMW's van het land, temeer omdat de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG) dezelfde bekommelingen heeft en ook vertolkt.

De rapporteur,

Olivier Vajda

De voorzitter,

Kristien Van Vaerenbergh